

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

*Paix – Travail – Patrie*

\*\*\*\*\*

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE

L'EDUCATION

DEPARTEMENT DE DE CURRICULA

ET

EVALUATION

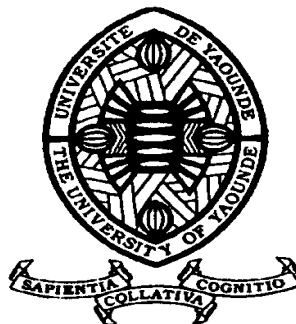
\*\*\*\*\*

CENTRE DE RECHERCHE ET DE

FORMATION DOCTORALE EN

SCIENCES

DE L'EDUCATION



REPUBLIC OF CAMEROUN

*Peace – Work – Fatherland*

\*\*\*\*\*

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

THE FACULTY OF EDUCATION

SCIENCES

DEPARTMENT OF OF

CURRICULUM

AND EVALUATION

\*\*\*\*\*

POST GRADUATE SCHOOL

FOR EDUCATIONAL

SCIENCES

**TIERS TEMPS EDUCATIF : OPTIMISATION  
DU PARCOURS SCOLAIRE DES ELEVES DE L'ECOLE  
PUBLIQUE DE TSINGA OLIGA**

Mémoire rédigé et soutenu publiquement en vue de l'obtention  
du diplôme de  
Master en Sciences de l'éducation

Par : DJARA NDJIDDA

Licencié en histoire

Sous la direction de

Pr. ABANE ENGOLO Patrick Edgard

Maître de Conférences Agrégé en Droit Public

Année Académique : 2015 /2016



## SOMMAIRE

<b>DEDICACE.....</b>	<b>ii</b>
<b>REMERCIEMENTS .....</b>	<b>iii</b>
<b>LISTE DES SIGLES ET ACRONOMES .....</b>	<b>iv</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX .....</b>	<b>v</b>
<b>LISTE DES SHEMAS ET FIGURES .....</b>	<b>vii</b>
<b>RESUME.....</b>	<b>xi</b>
<b>ABSTRACT .....</b>	<b>x</b>
<b>INTRODUCTION GENERALE.....</b>	<b>1</b>
<b>PREMIERE PARTIE : PROBLEMATIQUE GENERALE ET CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE.....</b>	<b>6</b>
<b>CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE GENERALE DE L'ETUDE.....</b>	<b>7</b>
<b>CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE.....</b>	<b>21</b>
<b>DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE ET CADRE OPERATOIRE</b>	<b>35</b>
<b>CHAPITRE 3 : CADRE METHODOLOGIQUE .....</b>	<b>36</b>
<b>CHAPITRE 4 : CADRE OPERATOIRE .....</b>	<b>45</b>
<b>TROISIEME PARTIE : PRESENTATION DES RESULTATS ET ANALYSES DES DONNEES.....</b>	<b>53</b>
<b>CHAPITRE 5 : PRESENTATION DES RESULTATS ET ANALYSE DES DONNEES</b>	<b>54</b>
<b>CHAPITRE 6 : PRESENTATION DES DONNEES ET ANALYSE CORRELATIONNELLE .....</b>	<b>81</b>
<b>CHAPITRE 7 : VERIFICATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS.....</b>	<b>93</b>
<b>CONCLUSION GENERALE .....</b>	<b>101</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....</b>	<b>103</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>109</b>
<b>TABLE DES MATIERES .....</b>	<b>114</b>

## **DÉDICACE**

A toute ma famille

## REMERCIEMENTS

L'élaboration de ce travail n'aurait pu se faire sans la contribution de nombreuses personnes, dont l'expertise et le soutien nous ont été d'un grand secours. Ce soutien s'est ressenti sur plusieurs plans : sur le plan académique ; sur le plan moral ; sur le plan matériel et sur le plan humain.

Nous voulons ainsi exprimer notre reconnaissance à tous ceux qui ont œuvré à la réalisation de cette étude. Il s'agit notamment de :

- Mon directeur de mémoire Pr. ABANE ENGOLO Patrick Edgard, sans qui ce travail n'aurait pas été possible.
- Nous remercions tous les enseignants des Sciences de l'Education pour leurs différents enseignements qui ont contribué à parfaire notre formation de Master.
- Les proviseurs et enseignants de l'école publique de Tsinga Oliga où nous avons administré les questionnaires.
- Ma famille, pour leur solidarité agissante qui me permet d'être à ce niveau d'étude ; nous exprimons notre profonde gratitude à mon époux M. SAIDOU ainsi qu'à tous les enfants pour leur disponibilité, leurs soutiens moral et financier nécessaires à l'accomplissement de notre formation.
- A toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont participé à l'accomplissement de ce travail.

## LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

CE1	: Cours Elémentaire Première année
CE2	: Cours Elémentaire Deuxième année
CM1	: Cours Moyen Première année
CM2	: Cours Moyen Deuxième année
HG	: Hypothèse Générale
HR	: Hypothèse de recherche
VD	: Variable Dépendante
VI	: Variable Indépendante
OIT	: Organisation Internationale du Travail
OMC	: Organisation Mondiale du Commerce
OMD	: Objectif du Millénaire pour le Développement
ONG	: Organisation non gouvernementale
ONU	: Organisation Des Nations Unies
PIB	: Produit Intérieur Brute
UNESCO	: Organisation Des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture
UNICEF	: United Nations International children's emergency Fund (Fond des Nations Unies pour l'Enfance)
MINTSS	: Ministère du Travail et de la Sécurité Sociale
MINAS	: Ministère des Affaires Sociales
MINEDUB	: Ministère de L'éducation de Base

## LISTE DES TABLEAUX

<b>Tableau 1 :</b> identification du répondant .....	55
<b>Tableau 2:</b> l'influence de la durée des activités commerciales sur l'optimisation du parcours scolaire des élèves. ....	55
<b>Tableau 3 :</b> l'influence de la durée de certaines activités domestiques sur l'optimisation du parcours scolaire des élèves. ....	56
<b>Tableau 4:</b> l'influence de la durée de certaines activités agricoles sur l'optimisation du parcours scolaire des élèves. ....	56
<b>Tableau 5:</b> répartition des participants selon le sexe .....	57
<b>Tableau 6:</b> répartition des participants sur les tranches d'âge .....	58
<b>Tableau 7:</b> présentation des participants en fonction des lieux d'habitation .....	59
<b>Tableau 8:</b> présentation des participants en fonction de l'ethnie .....	60
<b>Tableau 9:</b> présentation des participants en fonction de la profession du père.....	61
<b>Tableau 10:</b> présentation des participants en fonction de la profession de la mère.....	62
<b>Tableau 11:</b> présentation des participants en fonction de la religion.....	63
<b>Tableau 12:</b> répartition des participants sur la question de savoir si le fait d'étudier et de vendre en même temps constitue un frein pour leur parcours scolaire .....	64
<b>Tableau 13:</b> répartition des participants sur la question de savoir si le temps mis dans ces activités perturbe leur rendement scolaire.....	65
<b>Tableau 15:</b> répartition des participants sur la question de savoir si le temps mis dans ces activités a une influence sur leur performance scolaire. ....	67
<b>Tableau 16:</b> répartition des participants sur la question de savoir si les activités commerciales constituent un frein à leur parcours scolaire.....	68
<b>Tableau 17:</b> répartition des participants sur la question de savoir si les activités menées contribuent à satisfaire leurs besoins scolaires.....	69
<b>Tableau 18:</b> répartition des participants sur la question de savoir si la vente des bonbons ou de l'eau glacée leur permet de s'épanouir afin d'optimiser leur parcours scolaire .....	70
<b>Tableau 19:</b> répartition des participants sur la question de savoir si après une longue durée de vente ils parviennent à étudier les leçons .....	71

<b>Tableau 20:</b> répartition des participants selon le fait que heure de réveil du matin permet ou pas de mieux étudier les leçons .....	72
<b>Tableau 21:</b> répartition des participants selon le fait qu'étudier et exercer les activités domestiques constitue ou pas un frein pour leur parcours scolaire .....	73
<b>Tableau 23:</b> répartition des participants selon le fait que le type de travail qu'ils font avant de partir à l'école favorise ou pas leur parcours scolaire .....	74
<b>Tableau 24:</b> répartition des participants selon le fait que les types d'activités menées ont ou pas une influence sur leur performance scolaire .....	75
<b>Tableau 25:</b> répartition des participants selon le fait qu'exercer différents travaux domestiques constitue ou pas un frein pour leur parcours scolaire .....	76
<b>Tableau 26:</b> répartition des participants selon le fait que le temps de semence perturbe ou pas l'optimisation du parcours scolaire .....	77
<b>Tableau 27:</b> répartition des participants selon le fait que la période de récolte constitue ou pas un frein pour les études. ....	78
<b>Tableau 29:</b> présentation des participants selon qu'ils pensent ou pas que le fait de parcourir une longue distance pour se rendre au champ empiète sur leurs parcours scolaire .....	80
<b>Tableau 30 :</b> Fréquences observées et théoriques relatives à HR1 .....	84
<b>Tableau 31:</b> Calcul du Khi carré ( $\chi^2$ ) pour HR1 .....	85
<b>Tableau 32:</b> Fréquences observées et théoriques relatives à HR2 .....	87
<b>Tableau 33:</b> Calcul du Khi carré ( $\chi^2$ ) pour HR2 .....	88
<b>Tableau 34:</b> Fréquences observées et théoriques relatives à HR3 .....	90
<b>Tableau 35:</b> Calcul du Khi carré ( $\chi^2$ ) pour HR3 .....	91
<b>Tableau 36:</b> récapitulatif des résultats de l'étude.....	92
<b>Tableau 37:</b> récapitulatif des résultats de l'étude.....	94

## LISTE DES SCHEMAS ET FIGURES

### SCHEMA

<b>Schéma n° 1</b> : Echelle des besoins d'Abraham Maslow .....	30
---	----

### FIGURES

<b>Figure 1</b> : répartition des participants selon le sexe. ....	57
<b>Figure 2</b> : répartition des participants sur les tranches d'âge. ....	58
<b>Figure 3</b> : présentation des participants en fonction des lieux d'habitation .....	59
<b>Figure 4</b> : présentation des participants en fonction de l'ethnie.....	60
<b>Figure 5</b> : Présentation des participants en fonction de la profession du père. ....	61
<b>Figure 6</b> : présentation des participants en fonction de la profession de la mère.....	62
<b>Figure 7</b> : présentation des participants en fonction de la religion.....	63
<b>Figure 8</b> : répartition des participants sur la question de savoir si le fait d'étudier et de vendre en même temps constitue un frein pour leur parcours scolaire. ....	64
<b>Figure 9</b> : répartition des participants sur la question de savoir si le temps mis dans ces activités perturbe leur rendement scolaire.....	65
<b>Figure 10</b> : répartition des participants sur la question de savoir si l'argent qu'ils gagnent dans ces activités leur permet de financer leur parcours scolaire. ....	66
<b>Figure 11</b> : répartition des participants sur la question de savoir si le temps mis dans ces activités a une influence sur leur performance scolaire. ....	67
<b>Figure 12</b> : répartition des participants sur la question de savoir si les activités commerciales constituent un frein à leur parcours scolaire.....	68
<b>Figure 13</b> : répartition des participants sur la question de savoir si les activités menées contribuent à satisfaire leurs besoins scolaire. ....	69
<b>Figure 14</b> : répartition des participants sur la question de savoir si la vente des bonbons ou de l'eau glacée leur permet de s'épanouir afin d'optimiser leur parcours scolaire.....	70
<b>Figure 15</b> : répartition des participants sur la question de savoir si après une longue durée de vente ils parviennent à étudier les leçons .....	71



<b>Figure 16:</b> répartition des participants selon le fait que l'heure de réveil du matin permet ou pas de mieux étudier les leçons .....	72
<b>Figure 17:</b> répartition des participants selon le fait qu'étudier et exercer les activités domestiques constitue ou pas un frein pour leur parcours scolaire .....	73
<b>Figure 18:</b> répartition des participants selon que le type de travail qu'ils font avant de partir à l'école favorise ou pas leur parcours scolaire. ....	74
<b>Figure 19:</b> répartition des participants selon le fait que les types d'activités menées ont ou pas une influence sur leur parcours scolaire.....	75
<b>Figure 20:</b> répartition des participants selon le fait qu'exercer différents travaux domestiques constitue ou pas un frein pour leur parcours scolaire. ....	76
<b>Figure 21:</b> répartition des participants selon le fait que le temps de semence perturbe ou pas l'optimisation du parcours scolaire. ....	77
<b>Figure 22:</b> répartition des participants selon le fait que la période de récolte constitue ou pas un frein pour les études. ....	78
<b>Tableau 23:</b> répartition des participants selon qu'ils pensent ou pas que le fait d'arroser constamment les champs prend leur temps et par conséquent, constitue un frein pour leur parcours .....	79
<b>Figure 23:</b> répartition des participants selon qu'ils pensent ou pas que le fait d'arroser constamment les champs prend leur temps et par conséquent, constitue un frein pour leur parcours scolaire.....	79
<b>Figure 25:</b> présentation des participants selon qu'ils pensent ou pas que le fait de parcourir une longue distance pour se rendre au champ empiète sur leur parcours scolaire.....	80

## RÉSUMÉ

Le présent mémoire porte sur le tiers temps éducatif : optimisation du parcours scolaire des élèves de l'école publique de Tsinga Oliga. Tout part d'un constat observé chez les élèves du primaire de l'école publique de Tsinga Oliga. En effet, nous avons remarqué que de nombreux enfants de moins de 14 ans évoluent dans divers secteurs économiques pendant des heures de cours et de façon répétée alors que leurs congénères sont en classe. Ce constat, nous a poussé à poser la question de recherche suivante : existe-t-il un lien significatif entre le tiers temps éducatif et l'optimisation du parcours scolaire des élèves ?

L'objectif de cette étude était donc de vérifier s' « *il existe un lien entre le tiers temps éducatif et l'optimisation du parcours scolaire des élèves* ». De manière précise, il était question dans cette étude de vérifier s'il existe un lien entre la durée des activités commerciales dans les rues, la pénibilité de certaines activités domestiques, la pénibilité de certaines activités agricoles et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

Pour ce faire, les trois hypothèses suivantes ont été formulées :

HR1 : Il existe un lien entre la durée des activités commerciales dans les rues et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

HR2 : Il existe une relation entre la pénibilité de certaines activités domestiques et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

HR3 : Il existe un rapport entre la pénibilité de certaines activités agricoles et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

Pour éprouver ces hypothèses de recherche, nous avons conduit une étude dans les groupes scolaires de l'école publique de Tsinga Oliga à Yaoundé, département de Mfoundi. Ainsi un questionnaire a été soumis à 120 élèves. Les données collectées ont été analysées du point de vue quantitatif. Les trois hypothèses de recherche ont été validées, ce qui traduit l'influence de ce phénomène social sur le parcours scolaire des élèves. Cette influence étant positive dans certains cas dans la mesure où ces activités aident ces élèves à se prendre en charge et à financer leur parcours scolaire. Cependant, il arrive que ces activités contribuent plutôt à des abandons scolaires. Les résultats ainsi obtenus soulignent la nécessité pour l'Etat d'accompagner les enfants issus des milieux défavorisés dans leur parcours scolaire afin que ceux-ci n'abandonnent plus les salles de classes pour mener ces activités.

## ABSTRACT

This thesis deals with the third educational time: optimization of the educational path of the pupils of the public school of Tsinga Oliga. Everything starts from an observation of the primary school pupils in order to see the effects of the number of working hours per day carried out by these children on the expression of their personality. Indeed, we have observed that many children below 14 live in various economic sectors during school hours and repeatedly while their counterparts in schools are in class. As a result of this finding, we considered it necessary to measure the effects of the number of working hours by the latter and present the following research question: is there a significant link between the third educational time and the optimization Of the pupils' educational background?

Our objective is to show « *that there is a significant link between the third educational time and the optimization of the pupil's school career* ». In particular, this study seeks to determine in the first place the links between the level of time occupancy of these children in a second place, analyze the influence of these children's' work on the improvement of their educational evolutions.

The operationalization of this general hypothesis has given rise in three research hypotheses:

HR1. There is a significant link between the period of commercial activities on the streets and the optimization of the students' educational background.

HR2. There is a relationship between the difficulty of certain domestic activities and the optimization of the pupils' school career.

HR3. There is a relationship between the difficulty of certain agricultural activities and the optimization of the pupil's school career.

To test these research hypotheses, we conducted a study in the school groups of the Tsinga Oliga public school in Yaoundé, Mfoundi department. A questionnaire was submitted to 120 subjects. The data collected were analyzed from a quantitative point of view.

Our three hypotheses of research have been validated, which allowed us to observe the impact of several social factors in the problem of the mismanagement of school time. This determination explains why there is indeed a significant link between the third educational time and the optimization of the pupils' school career.

# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

Dans son origine profonde, le concept travail apparait essentiellement comme synonyme de contrainte. Ce point de vue est totalement opposé à celui qui conçoit le travail comme une activité libératrice ou plaisante. Sans doute, la perception négativiste du travail s'impose parce que l'homme ne s'y soumet pas volontiers, mais par nécessité. D'ailleurs les grecs antiques ont tenu le travail en piètre estime. Pour eux travailler c'est aliéner sa liberté, s'asservir à la nécessité inhérente à la condition de la vie humaine<sup>1</sup>. Le travail de nos jours, nonobstant la révolution industrielle, occupe une place importante dans les préoccupations des gouvernements.

Pour permettre aux enfants de se développer physiquement, socialement, mentalement et cognitivement avant d'entrer dans la vie active, la convention de l'Organisation International du Travail (OIT) établit un âge minimum à un travail. Pour cela, l'OIT se veut comme agent avant-gardiste et protecteur des intérêts des enfants afin de leurs procurer un cadre favorable à leur développement. Ceci est conforme au droit de l'enfant qui doit bénéficier une protection sociale pour un développement harmonieux. C'est cela qui ressort en substance à travers l'article suivant : *« l'emploi à des travaux légers est autorisé pour les personnes de 12 ou 13 ans à condition que ces travaux « ne soient pas de nature à porter préjudice à leur assiduité scolaire, ni à leur aptitude à bénéficier de l'instruction reçue »*<sup>2</sup>. Ici, l'OIT met en exergue sa fermeté et sa détermination à protéger cette tranche de la population vulnérable. Ceci en prescrivant des travaux légers et du même coup en proscrivant tout travail capable de se tenir en obstacle à leurs assiduités scolaires et aussi leurs instructions.

C'est dans le même ordre d'idée que certaines mesures ont été prises par le gouvernement Camerounais à travers certaines structures d'accompagnements afin de promouvoir et d'assurer le droit fondamental des enfants à l'éducation. Il existe au Cameroun de nombreuses institutions nationales impliquées dans la lutte contre le travail des enfants. Le principe de base de ces institutions se situe au niveau de la protection des jeunes travailleurs. Ainsi, sur le plan national, on compte le Ministère du travail et de la sécurité sociale (MINTSS) ; le Ministère des affaires sociales (MINAS) ; le Ministère de la promotion de la femme et de la famille (MINPFF) ; le Ministère de l'éducation de base (MINEDUB). En plus de ces institutions, il existe d'autres qui sont impliquées dans la lutte contre le travail infantile, il s'agit des organisations d'employeurs ; des organisations des travailleurs et des

---

<sup>1</sup> Hannah Arendt, *Conditions de l'homme moderne*, trad. G. Fradier, Ed. Camann-Levy, 1961-1993, p. 95.

<sup>2</sup>La convention de l'OIT numéro 138 de 1973 qui établit un âge minimum à un travail qui est entre 12ou 13ans.

Organisations Non Gouvernementales (ONG). C'est ce qui ressort du rapport national de l'Organisation de Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO) qui reconnaît clairement que l'éducation de base doit « être pour chaque Camerounais, l'assise d'une formation et d'un développement de l'être humain »<sup>3</sup>. C'est pourquoi le travail extrascolaire ne devrait pas s'ériger comme obstacle au plein épanouissement et au développement harmonieux de l'enfant. Autrement dit, il s'agit de reconnaître et de défendre l'éducation comme un droit fondamentale dans la construction de la pleine humanité. C'est ce que reconnaît le philosophe allemand Emmanuel Kant. Pour lui, l'espèce humaine se constitue par l'éducation, « car c'est dans le problème de l'éducation que gît le grand secret de la perfection de la nature humaine »<sup>4</sup>. Aussi, Hegel, bien avant Kant reconnaît même que « l'homme n'est ce qu'il doit être que par l'éducation. Immédiatement, il n'est que la possibilité de devenir ce qu'il doit être, c'est-à-dire rationnel, libre : immédiatement, il n'est que sa propre destination, son devoir être. »<sup>5</sup>

Notre préoccupation dans ce travail ne se fonde point sur une critique du travail. Il s'agit pour nous de montrer en quoi ces activités périscolaires, quoique vitales pour certaine famille, pourrait se transformer en une antichambre dans laquelle peut jaillir une pléthore de maux d'être social tel que la délinquance juvénile si elle ne bénéficie pas d'un stricte et scrupuleux accompagnement de tout le corps social. En effet, le temps consacré par ces enfants à certaines activités périscolaires et la pénibilité de celles-ci entraîne, le plus souvent, l'absentéisme aux cours, le manque de ponctualité, l'absence des devoirs, la fatigue, l'extrême fragilisation de l'autorité parentale ; ce qui pourrait conduire à l'abandon de l'école ; qui, à son tour, est un autre problème affectant plusieurs sociétés et communautés dans le monde entier et, dans ce sillage, le Cameroun n'est pas en reste.

Compte tenue de ce qui précède, cette recherche se préoccupe à obtenir le juste milieu qui pourrait permettre aux enfants des familles à faible revenu, de pouvoir tirer leur épingle du jeu, c'est-à-dire exercer ces activités périscolaires tout en jouissant de leur droit à une bonne éducation. Il s'agit d'établir une passerelle viable entre le tiers temps scolaire dans son rapport avec le parcours scolaire. Malgré les conventions et certaines mesures prises par le gouvernement camerounais (par exemple, l'enseignement primaire est gratuite au Cameroun

---

<sup>3</sup>D'après le rapport national de l'UNESCO (2000 : 3) : *L'évaluation de l'éducation pour tous à l'an 2000 : rapport des pays, Cameroun. UNESCO. 48 P.*

<sup>4</sup> Emanuel Kant, *Traité de Pédagogie (1776-1787)*, in *Œuvres et opuscules philosophiques*, trad. J. Barni et J.-P. About, Ed. Hachette Livre, 1981, p.38.

<sup>5</sup> La conception de l'éducation selon Hegel

depuis un certain nombre d'année. Cette mesure avait été adoptée dans les OMD<sup>6</sup> stipulant qu'avant 2015, chaque gouvernement devrait garantir une éducation pour tous), de nombreux enfants de moins de 14 ans exercent diverses activités économiques aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural. On les retrouve dans les rues comme vendeurs des beignets ; vendeurs des bonbons ; vendeurs d'eau glacée dans nos marchés, les gares voyageurs, auprès des feux de signalisation et les carrefours. En milieu rural, ce phénomène se manifeste dans les grandes exploitations agricoles, les plantations familiales, les activités liées à la pêche, les travaux ménagers.

Il faut cependant noter que ce mal être social que génère le travail des enfants est la réalité la mieux partagée dans le monde. Cette réalité ne se rencontre pas uniquement dans les pays pauvres mais également, dans les pays industrialisés. Une étude du *Child Labour in Britain* (1995)<sup>7</sup> nous apprend à cet effet qu'au Royaume-Uni, le phénomène touche la proportion de 15 à 26% des enfants âgés de 11 ans, et de 36 à 66% des jeunes de 15 ans. Le rapport de la Confédération Internationale des Syndicats Libres (CISL) (1996)<sup>8</sup> nous renseigne aussi sur le cas de l'Italie et du Portugal. En Italie, on estime à plusieurs centaines de milliers le nombre d'enfants qui travaillent d'une manière ou d'une autre, principalement dans les grandes villes. Au Portugal, les enfants travaillent dans la métallurgie, le commerce, le tourisme, le textile, le bâtiment, la poterie, les services domestiques, la confection, mais surtout la cordonnerie.

Nous nous sommes intéressé non pas seulement au travail en soi même ; mais au temps consacré par ces enfants à des activités dans les rues. Il est question de mesurer l'effet d'occupation du temps à ces différentes activités périscolaires sur le plan psychologique, social, et cognitif de l'enfant. Notre interrogation directrice s'énonce de la manière suivante : *existe-il un lien entre le tiers-temps éducatif des enfants et l'optimisation de leur parcours scolaire?*<sup>9</sup> Pour répondre à cette préoccupation, ce mémoire est rédigé en trois parties :

- La première partie porte sur le chapitre intitulé problématique. Ce dernier présente le contexte et justification de l'étude ; le problème de l'étude ; la problématique spécifique ; les questions de recherche ; l'hypothèse de l'étude ; les objectifs ; limites et intérêts et le type d'étude. Le deuxième chapitre porte sur l'insertion théorique et

---

<sup>6</sup>L'objectif du millénaire pour le développement

<sup>7</sup>Child Labour in Britain (1995) *Report to the international working Group on Child Labour*. September. P. 34.

<sup>8</sup>Rapport CISL (1996). *Pas le temps de jouer. Le travail des enfants dans l'économie mondiale*.

<sup>9</sup> Il s'agit de la formulation du sujet : *la liaison qui existe entre le thème et le sujet*.

présente la revue de la littérature, l'analyse critique des concepts et les théories explicatives du sujet.

- La deuxième partie est le cadre méthodologique et opératoire qui présente la population de l'étude, l'échantillon, les techniques de collecte des données.
- La troisième partie c'est la présentation des résultats et l'analyse des données où il faut vérifier les hypothèses, les interpréter et faire des recommandations.



**PREMIÈRE PARTIE :**  
**PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE ET CADRE THÉORIQUE DE**  
**L'ÉTUDE**

**CHAPITRE 1 :**  
**PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE DE L'ÉTUDE**

Ce premier chapitre intitulé problématique pose les fondements de cette recherche. A ce titre, il présente le contexte et la justification de l'étude. Le problème soulevé dans cette recherche, la problématique spécifique, les questions de recherche, l'hypothèse de l'étude ; les objectifs ; limites et intérêts et le type d'étude.

### **1.1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ETUDE**

Le Cameroun a connu à la fin des années 80 une crise économique qui a touché tous les secteurs publics et privés, surtout le secteur bancaire. Le secteur bancaire comprend trois composantes fondamentales : la crise de solvabilité ; la crise de liquidité et la crise de rentabilité. Depuis le début des années 90, le Cameroun s'est engagé dans la voie de la restructuration et de la libéralisation de son système bancaire en appliquant le plan d'ajustement structurel (P.A.S) des institutions financières internationales. La situation s'est aggravée en fin 2011, suite à une folle rumeur sur une autre éventuelle dévaluation de 50% du francs CFA. Précisons toutefois que cette situation n'épargne pas de nombreux pays de d'Afrique.

En effet, les pays sous développés en général et ceux Africains en particulier connaissent une conjoncture économique difficile. Cette situation limite les efforts des parents dans l'encadrement matériel de leurs enfants. Ceci contraint donc ces derniers à descendre dans les rues afin de se débrouiller comme ils peuvent en effectuant de petites activités commerciales. Parmi ces causes, les plus patentes sont : le coût élevé de l'éducation, le manque de structures scolaires, la vulnérabilité des enfants, le coût faible de la main d'œuvre, les raisons socioculturelles, la crise économique, la pauvreté. A ces problèmes d'ordre socio-économiques, s'est ajoutée la baisse des revenus de l'Etat et des familles consécutives au « choc pétrolier » de 1973 et la crise économique mondiale des années 1993/1994. Pour mieux cerner ce contexte, il est important de retracer le processus ayant conduit à cette crise économique.

Après la période 1996-2001 marquée par un taux de croissance du PIB réel de 4,6% en moyenne annuelle, la période 2001-2007 a été caractérisée par un recul de la croissance qui a oscillé autour de 3,6% par an. Cette déclination du rythme de la croissance a eu pour conséquence la stagnation du taux de pauvreté monétaire entre 2001 et 2007, alors qu'entre 1996 et 2001, ce taux avait chuté de près de 1,4%. En 2008, le Cameroun subit, avec une certaine acuité les contrecoups de la crise économique et financière mondiale qui se sont traduits par une détérioration des termes de l'échange de 18,1% en 2009, après une

appréciation de 22% un an plus tôt. Cet effet a négativement affecté l'activité économique au Cameroun.

### 1.1.1. Constat

Un lien sociologique entre la pauvreté et le travail des enfants est mentionné que : « *la pauvreté revient à vivre l'insécurité permanente et à tenter simplement d'éviter le pire* ». <sup>10</sup> D'après Manier, le travail des enfants fait complètement partie des stratégies de survie, car plus une famille est pauvre, plus chacun de ses membres doit contribuer en argent ou en production alimentaire. Selon la dernière enquête de l'Institut National de la Statistique (INS) (2014), 37,5% de Camerounais sont pauvres. De façon globale, l'INS se rend compte que la proportion de Camerounais vivant au dessous du seuil de pauvreté était de recul de 2,4 points par rapport à 2007. Elle est passée de 40% en 2001 à 39,9% en 2007, pour atteindre 37,5% en 2014. Cette évolution du seuil de pauvreté de 15,9% entre 2001 et 2007 ; et de 26,1% entre 2007 et 2014 est titulaire principalement de l'inflation enregistrée au cours de ces périodes respectives et aux changements dans les habitudes de consommation. « Le niveau de vie des populations varie aussi selon les caractéristiques économiques des chefs de ménage. Ces caractéristiques étant entre autre, leur situation d'activité, leur secteur institutionnel ; leur catégorie socioprofessionnelle et leur branche d'activité » <sup>11</sup>.

En effet, pour bien mener un parcours scolaire, il est indispensable de disposer les ressources et des moyens pour s'acheter des manuels, les moyens de locomotions et autres nécessités scolaires. Certains parents ne pouvant donc pas couvrir ces charges ou ne disposant pas de ressources, obligent leurs enfants à aller faire des « petits métiers ». L'objectif de ces activités étant de trouver de quoi subvenir à leurs besoins scolaires et colmater les brèches persistantes. Ceci leur permet donc d'essayer de rééquilibrer l'écart qui existe entre eux et ceux qui disposent des moyens leur permettant de mener une vie et un parcours scolaire stable. Ces derniers se lancent donc dans diverses activités telles que : la vente d'eau glacée ; la ventes des bonbons ; la vente des beignets et d'autres petits métiers. La possibilité que l'élève prenne plus d'initiative est plus grande hors de l'école qu'au sein de celle-ci. Ceci parce que ce dernier passe moins d'un tiers de son temps journalier dans les structures scolaires. Ensuite, on peut évoquer le fait qu'en dehors de l'école, l'élève est moins surveillé ; et de ce fait, il prend souvent des initiatives personnelles qui peuvent s'avérer immatures et déroutantes.

---

<sup>10</sup> Manier. (1999) dans : *Le travail des enfants dans le monde. Edition la découverte. 123 PP.*

<sup>11</sup> Déclaration de L'institut national de la statistique suite à une enquête sur le niveau de vie des Camerounais.

### 1.1.2. Justification de l'étude

Les abandons scolaires constituent un problème sans frontière qui affecte plusieurs sociétés et communautés dans le monde entier et le Cameroun n'échappe cependant pas à cette triste réalité. Ces abandons sont souvent dus à l'échec scolaire qui est le non-aboutissement du projet scolaire d'un élève préalablement défini par la cellule familiale et la société. Dans la société actuelle, l'école revêt une valeur primordiale. Ceci se perçoit à travers le fait que l'école est un vecteur essentiel de l'ascension sociale. Par conséquent, l'échec scolaire est perçu par l'élève comme un échec personnel, ce qui en outre peut bloquer et diminuer la confiance en soi, surtout quand ledit élève subit aussi le stress associé aux critiques et plaintes de la famille dont les attentes du côté de l'école aussi ont été déçues.

Au Cameroun, le travail des enfants est observé autant en milieu rural qu'en milieu urbain : « *le travail des enfants est fortement répandu sur le territoire national* »<sup>12</sup>. Ce phénomène ne peut donc être stigmatisé chez une certaine tranche de la population et encouragé chez d'autres. C'est un fait social qui se rencontre sur toute l'étendue du territoire national.

On entend par travail, une occupation régulièrement rémunérée, réservée aux personnes d'un certain âge. Cette définition discrimine une tranche de la population c'est-à-dire, définie une portion d'individu pouvant faire valoir leur droit parmi ceux qui n'ont pas droit au travail. Ici, la tranche exclut est bien évidemment la portion infantile. Il s'agit d'écarter du chemin de l'enfant tout travail pouvant s'ériger comme obstacle à la construction des fondamentaux de notre humanité, c'est-à-dire son éducation. C'est pour cela que le rôle régulateur de l'Etat est exhibé dans certaines dispositions. C'est dans le même ordre d'idée que la convention relative aux droits de l'enfant stipule que « *l'enfant a le droit d'être protégé contre tout travail mettant en danger sa santé, son éducation ou son développement. L'Etat fixe des âges minimum d'admission à l'emploi et réglemente les conditions de l'emploi* ». <sup>13</sup> Toujours dans cette lancée, le code du travail des enfants précise que « *les enfants ne peuvent être employés dans aucune entreprise, même comme apprenti, avant l'âge de 14ans sauf dérogation accordée par arrêté du Ministère chargé de travail compte tenu des circonstances locales et des tâches qui peuvent être demandées* »<sup>14</sup>.

Ce qui est important dans cette recherche n'est pas le travail qu'effectue ces enfant, mais le temps consacré par ces enfants à certaines activités périscolaires et la pénibilité de

---

<sup>12</sup> Il s'agit de la déclaration de l'observation ponctuelle et des faits isolés.

<sup>13</sup> L'article 32 alinéa 2 à la convention relative aux droits des enfants.

<sup>14</sup> L'article 86 alinéa 1 du code de travail des enfants.

celles-ci qui se caractérisent par l'absentéisme aux cours, par le manque de ponctualité, par l'absence des devoirs, la fatigue, par l'influence sur l'autorité parentale ; ce qui, le plus souvent, conduit à l'abandon de l'école qui a son tour est un autre problème qui affecte plusieurs sociétés et communautés dans le monde entier et plus particulièrement le Cameroun.

Pour donc lutter contre les inégalités qui s'accroissent pendant le temps périscolaire, il est nécessaire d'agir sur certaines formes d'éducation non scolaire, de reconnaître et de favoriser le temps éducatif. Cela ne veut pas dire qu'on exclue certaines activités en faveur d'autres, mais savoir comment les gérer étant donné que les enfants sont inconscients des enjeux sociaux. C'est dans ce sens que l'UNICEF révèle qu' « *on estime qu'un quart des enfants âgés de 5 à 14 ans vivant dans le monde en développement travaillent, beaucoup d'entre eux à temps complet et dans des conditions dangereuses pour leur santé, pour aider leur famille à survivre* »<sup>15</sup>. Cette situation constitue en quelque sorte le mobile de cette recherche. En effet, cette recherche permet donc de vérifier si les activités commerciales menées par les élèves de Tsinga ont un lien avec l'optimisation de leur parcours scolaire. Ceci à cause du développement de ces pratiques par ces élèves malgré les différents plaidoyers qui sont faits pour lutter contre le travail des enfants.

## **1.2. PROBLEME DE L'ETUDE**

L'une des préoccupations majeures de la communauté internationale depuis près d'un siècle est la lutte contre le travail des enfants, tout en valorisant la scolarisation de ces derniers. Selon les estimations de l'OIT publiées en 2006<sup>16</sup>, on dénombrait 218 millions d'enfants travailleurs âgés de 5 à 17 ans en 2004. A cet effet, l'OIT organise la toute première conférence internationale du travail. Au cours de cette conférence, la convention n°5 sur l'âge minimum de travail est ratifiée dans le but de protéger les enfants d'entrer à un trop jeune âge dans la vie active. De nos jours, l'OIT a fait adopter par tous les pays signataires 17 conventions particulières qui font état des normes relatives au travail des enfants, dont les plus importantes sont :

- La convention n° 138 de 1973 sur l'âge minimum. Cette convention prescrit aux Etats de mener des politiques nationales qui aboliront effectivement le travail des enfants. Elle établit un âge minimum pour exercer un emploi ou un travail qui ne doit pas être inférieur à l'âge de la scolarisation obligatoire. Le but visé de cette convention est d'aider les enfants à se

---

<sup>15</sup>D'après le rapport de l'UNICEF (1997), *La situation des enfants dans le monde*, Oxford University Press for UNICEF. 108 P.

<sup>16</sup>OIT.(2006). A thematic Evaluation of Action on Child Labour. Addressing the Exploitation of Children in scavenging ( Waste Picking)

développer sur certains plans : sur le plan physique et sur le plan mental avant d'entrer dans la vie active. Cette convention s'applique à tous les secteurs d'activités économiques, aux enfants salariés et aux enfants qui travaillent à leur propre compte.

- La convention n°182 définit comme pires formes de travaux : « *Le travail forcé, la servitude pour dette, la traite, le sevrage, la prostitution, la pornographie et diverses formes de travaux qui nuisent à la santé, à la sécurité ou à la moralité de l'enfant* »<sup>17</sup>. Elle invite à prendre des mesures urgentes et effectives afin de garantir la prohibition et l'élimination de ces formes de travaux.

L'OIT proclame le 12 Juin 2002 une « journée mondiale contre le travail des enfants ». Toutefois, certaines actions à entreprendre contre le travail des enfants étant du ressort d'autres organisations internationales, l'OIT doit agir en concertation avec celles-ci, en particulier l'ONU, l'UNESCO, l'UNICEF, la Banque Mondiale et l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). C'est ainsi que l'ONU ratifie la convention des droits de l'enfant. L'article 22 de cette convention présente le plus grand intérêt de lutte contre le travail des enfants « *les Etats reconnaissent le droit de l'enfant d'être protégé contre l'exploitation économique et d'être astreint à aucun travail comportant des risques ou susceptible de compromettre son développement physique, mental, spirituel, moral ou social* »<sup>18</sup>. En 2005, 145 pays ont ratifié la convention n° 138 et 157 pays la convention n° 182 aussi. Actuellement, 17 pays ne sont pas encore alignés.

Malgré la mobilisation de ces organismes internationaux et des Etats, nous assistons toujours à une poussée vertigineuse de ce phénomène : le BIT (2006) à travers son programme IPEC recense 50 millions de petits travailleurs dans le Monde. « *Il ressort qu'au moins 120 millions d'enfants âgés de 5 à 14 ans travaillent dans le monde et la grande majorité de ceux-ci sont dans les pays les plus vulnérables d'Asie, (61%) ; d'Afrique (31%) ; et d'Amérique latine (7%)* »<sup>19</sup>. Il faut cependant noter que les statistiques disponibles sont très inadéquates et peu fiables. Les enquêtes lancées pour dénombrer la population d'enfants au travail sont limitées car beaucoup de gouvernements nationaux n'y répondent pas. De plus, une grande partie des enfants au travail n'est pas accessible, voir invisible. On les retrouve généralement dans les mines, la restauration, les plantations industrielles et surtout dans les rues.

---

<sup>17</sup> La convention n° 182 de 1999 sur les pires formes de travail des enfants.

<sup>18</sup> L'ONU ratifie la convention de droit de l'enfant en 1989 dans l'article 22 ;

<sup>19</sup> Jussein, expert du bureau de l'OIT pour l'Afrique centrale qui déclare cette assertion

Dans les rues de Yaoundé, ils évoluent comme vendeurs d'eau glacée, vendeurs des bonbons ; vendeur des beignets ; vendeurs des fruits ; pousseurs des brouettes ; porteurs ... Aux abords des feux de signalisation, les gares ferroviaires et routières, les marchés et plus précisément le marché Mokolo de Yaoundé. Précisons à ce niveau qu'après ces différentes activités, la majorité de ces enfants rentrent chez eux donc ce sont des enfants dans la rues et non des enfants de la rue.

Face à cette situation, il se pose donc le problème de l'éducation de ces enfants travailleurs qui sont inscrits dans les établissements scolaires et plus précisément l'école primaire de Tsinga Oliga. Il se pose donc la question de savoir si le travail que ces enfants effectuent dans les rues influence t-il l'optimisation leur parcours scolaire ?

### **1.3. CHAMP ET PROBLEMATIQUE SPECIFIQUE DE L'ETUDE**

En recherche, la problématique est une dérivée nécessaire du problème. La problématique de recherche est donc l'approche ou la perspective théorique que le chercheur décide d'adopter pour traiter le problème posé par la question de départ. Autrement dit, se donner une problématique, c'est choisir une orientation théorique en rapport avec l'objet d'étude. C'est aussi expliquer le cadre conceptuel de sa recherche ; c'est-à-dire décrire le cadre théorique dans lequel s'inscrit la démarche personnelle du chercheur. Ainsi, le problème que nous soulevons dans cette étude est instructif, car le tiers temps éducatif et l'optimisation du parcours scolaire des élèves sont des problèmes qui intéressent les agents de l'éducation.

Au regard de ce problème, le tiers temps est un problème qui s'inscrit dans le cadre des Sciences de L'éducation. Il est donc question pour nous de voir comment amener l'enfant à profiter de son temps extrascolaire. Nous voulons rechercher les manières dont il peut gérer ce temps de façon à ce que cela permette une amélioration de ses parcours scolaires. Nous nous attèlerons à définir donc notre problématique qui s'énonce de la manière suivante : le temps périscolaire n'influence t-il pas l'optimisation du parcours scolaire des enfants ? Dit autrement, les activités ou mieux le temps alloué au travail périscolaire ne s'insurge-t-il pas comme un frein au parcours normal d'un enfant ? Celle-ci nous servira d'épine dorsale de notre étude, les objectifs de cette étude ensuite nous délimiteront les dimensions de notre sujet d'étude ainsi que les limites et les difficultés rencontrés dans l'exécution de ce travail.

### **1.4. QUESTION DE RECHERCHE**

La question de recherche est l'interrogation précise que fait le chercheur et qui exige ce dernier en un ou des éléments de réponse. Pour cette étude, nous aurons une question principale et trois questions spécifiques.



La problématique susmentionnée laisse entrevoir une question principale dont l'énoncé est :

**QR** : Le tiers temps éducatif influence t-il l'optimisation du parcours scolaire » ?

#### **1.4.1. L'analyse factorielle de la question de recherche**

➤ Le facteur principal

Elle consiste en une décomposition du facteur principal en facteurs secondaires :

- Décomposition factorielle :

1- Les activités commerciales ou informelles

2- Les activités politiques

3- Les activités culturelles

4- Les activités domestiques

5- Les activités agricoles

6- Les activités sociologiques

L'encyclopédique tome 1 définit l'activité comme : (l'ensemble des actes d'une personne. C'est la faculté, la puissance d'agir). Et selon Leif, l'activité « *est un acte motivé d'un sujet en vue de produire un résultat par la coordination d'interventions dynamiques d'ordre physique et psychique* »<sup>20</sup>. L'enfant à un certain âge est plein d'énergie et manifeste le besoin d'être en action. C'est donc dans cette perspective que certains enfants se lancent dans diverse activités que ce soit politique, économique socioculturelle, agricole.

1- L'activité commerciale est la partie de l'activité humaine qui se consacre à la production des biens et des services. Et le milieu du marché est composé d'agents originaires et diverses ethnies, diverses classes sociales et même diverses races parfois leur échelles de valeur, leur mentalité propre. Ces différentes valeurs doivent cohabiter dans un milieu plus ou moins réduit sans quelque fois s'y être préparé. Selon M. Reuchlin, « cette imprégnation culturelle pousse l'individu à s'adapter un certain nombre de contraintes et des règles qui définissent le cadre dans lequel il peut satisfaire ses besoins »<sup>21</sup>. A cela s'ajoute la pénibilité

---

<sup>20</sup> La conception du mot activité selon Leif (1978). PP 131-136.

<sup>21</sup> L'analyse d'une activité commerciale par Reuchlin, M. (1937 :130)

de la tâche domestique, celle agricole ; la fatigue ; le stress ; milieu hostile à cause des conflits d'intérêts ; développement aussi nouveaux comportements plus adaptés à ce milieu.

L'activité de l'économie informelle : ce travail comprend tout un éventail d'activités, telles que le cirage des chaussures ; la mendicité ; la conduite des pousse-pousse ; la vente d'eau glacé ; la vente des bonbons ; la vente des journaux. Certaines formes semblent évidentes alors que d'autre sont occultes. Ces activités sont souvent menées dans les rues mais comportent également des tâches domestiques.

2 - Les activités politiques : la politique est une science théorique, science de l'idéale ou de l'action doctrine à partir desquels, le gouvernement doit régler son action. Elle concerne tout ce qui est en dehors de la vie privée. C'est en fait gérer la vie politique et la collectivité dans le monde d'aujourd'hui et on rencontre divers exemples d'action politique, ce qui montre à la fois la diversité des sociétés humaines mais aussi la volonté de l'homme d'influencer le monde dans lequel il vit. Elle se caractérise par des règles ; des accords ou lois ; les décisions communes ; des accords entre les individus pour contribuer à la réalisation d'un intérêt commun.

3- L'activité domestique : c'est la manière de structurer, de mettre ensemble des éléments et de procéder à une bonne organisation. Très souvent et dans certains cas, elle est considérée comme acceptable, elle est réalisée tant au foyer familial qu'à l'extérieur de celui-ci. Lorsqu'elle est réalisée à l'extérieur du foyer familial, les enfants principalement les filles travaillent pendant des longues heures, et sont privées d'école et sont isolées de leur famille et de leurs amis.

4- L'activité agricole au Cameroun exige une large diffusion des nouvelles méthodes techniques agricoles et d'économie. De ce fait, l'éducation doit être prioritaire parce qu'elle est l'élément qui influence directement l'individu et par la suite, toute la population en générale et les élèves en particulier. « *En terme de gains et d'emploi utile, la première et la principale conséquence d'une politique agricole dense est de révolutionner la production et le revenu du cultivateur lui-même. Il ne s'agit pas de spécialisation agronomique, mais simplement d'un bagage scientifique général suffisant pour travailler rationnellement leur plantation commune et individuelle* ». <sup>22</sup>

---

<sup>22</sup> UNESCO, (167 : 1970)

Un grand nombre des enfants qui travaillent se retrouvent dans l'agriculture. Ils travaillent généralement dans des exploitations agricoles à caractère familial ou avec l'ensemble de la famille en tant qu'unité, pour un employeur.

5- L'activité culturelle. La première définition anthropologique de la culture est élaborée par Tylor : « *la culture, considérée dans son sens ethnographique le plus large, est ce tout complexe qui englobe les connaissances, les croyances, l'art, la morale, la loi,, la tradition et toutes autres dispositions et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société* »<sup>23</sup>. La culture est ici envisagée comme regroupant tous les traits humains qui peuvent être transmis socialement et mentalement, plutôt que biologiquement.

L'activité culturelle est donc tout ce que les institutions d'enseignement apportent explicitement ou implicitement aux enfants. C'est dans cette perspective que la culture scolaire présente trois dimensions, une dimension anthropologique, une dimension sociologique et une dimension pédagogique.

Au regard de ces analyses, les facteurs pertinents sont :

3- Les activités commerciales ou informelles

4- Les activités domestiques

5- Les activités agricoles

Et les facteurs non pertinents sont :

1- Les activités politiques

2- Les activités culturelles

6- Les activités sociologiques

#### **1.4.2. Questions de recherche secondaire**

Les questions secondaires sont la décomposition de la question principale. Dans cette étude, nous en avons formulé trois :

- Existe-t-il un lien entre la durée des activités commerciales dans les rues et l'optimisation du parcours scolaire ?
- Existe-t-il un rapport entre la pénibilité de certaines activités agricoles et l'optimisation du parcours scolaire ?

---

<sup>23</sup> Le mot culture définit par Tylor dans son ouvrage : *primitive et culture* (1871, p. 178)

- Existe-t-il une relation entre la pénibilité de certaines activités domestiques exercées par les élèves et l'optimisation du parcours scolaire ?

## 1.5. HYPOTHESES DE L'ETUDE

De manière générale, une hypothèse est une supposition que l'on fait d'une chose. Une hypothèse de recherche est une affirmation provisoire suggérée comme explication d'un phénomène. C'est une ligne directrice sur laquelle s'engage le chercheur. Une réponse provisoire au problème posé par le sujet.

Pour une étude qui se veut scientifique comme la notre, nous nous proposons ainsi d'émettre un certain nombre d'hypothèses que l'on cherche à vérifier. D'après Bérard Dion, l'hypothèse de recherche comme « *la mise en perspective de l'ensemble des liens qui existe entre les faits, les acteurs, et les composants d'un problème donné* »<sup>24</sup>.

Pour Grawitz. M, une hypothèse « *est une proposition de réponse à la question posée* »<sup>25</sup>. C'est aussi selon le même auteur une explication provisoire de la nature de la relation entre deux ou plusieurs phénomènes. Nous avons émis une hypothèse générale et plus trois hypothèses opérationnelles qui sont présentées dans le chapitre trois de ce mémoire.

## 1.6. LES OBJECTIFS DE L'ETUDE

Le terme objectif se définit comme un but que l'on se propose d'atteindre. En d'autres termes, c'est l'ensemble des idées qui constituent des comportements globaux généraux que l'on vise ; c'est aussi une insertion envisagée dans le souci d'atteindre une intention.

D'après Grawitz, préciser l'objectif d'une recherche, c'est « *déterminer ce que l'on veut décrire ou mesurer, définir ce que l'on retient, mais aussi écarter un certain nombre de problème c'est-à-dire assigner les limites à l'enquête* »<sup>26</sup>.

Nous nous sommes fixés l'objectif général qui comporte trois objectifs spécifiques.

### 16.1. L'objectif principal

Cette recherche a pour objectif général de déterminer s'il existe un lien entre le tiers temps éducatif et l'optimisation du parcours scolaire. Autrement dit, il s'agit de vérifier s'il existe une relation directe entre l'utilisation du temps périscolaire par les élèves et leurs performances scolaires.

<sup>24</sup> Définition de l'hypothèse de recherche par Bérard Dion

<sup>25</sup> Grawitz, M. (1993) *Méthodes des Sciences Sociales 7<sup>ème</sup> édition*, Paris Dallos

<sup>26</sup> Le concept objectif défini par Grawitz, M. (1993 :3). *Méthodes des Sciences Sociales 9<sup>ème</sup> édition*, Paris : Herisey.

### **1.6.2. Les objectifs spécifiques**

Pour être plus précis dans cette étude, nous nous sommes fixés des objectifs spécifiques qui découlent de l'objectif général à savoir :

- Vérifier l'existence d'un lien entre la durée des activités commerciales dans les rues et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.
- Vérifier l'existence d'un rapport entre la pénibilité de certaines activités domestiques et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.
- Vérifier l'existence d'une relation entre la pénibilité de certaines activités agricoles et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

### **1.7. DELIMITATION DE L'ETUDE**

Pour mener à bien une recherche, il est important de la circonscrire sur un certain nombre de plan. Pour la présente étude, la délimitation est faite sur trois plans. Il s'agit de la délimitation thématique, spatiale et temporelle.

#### **1.7.1. Délimitation thématique**

La présente recherche intitulée « tiers temps éducatif et optimisation du parcours scolaire » a pour cadre de référence les sciences de l'éducation, et plus précisément le domaine du management de l'éducation car elle s'intéresse aux variables du processus de la gestion des activités périscolaires et scolaires des élèves.

Compte tenu de l'inscription du thème dans la mouvance des interactions sociales, ce sujet revêt une connotation sociologique et pédagogique. Ainsi, cette étude s'inscrit dans le domaine où les élèves consacrent leur temps en période scolaire à l'activité lucrative même en longueur des journées. Comme nous le savons, nombreux sont les facteurs qui influencent les résultats des élèves. Cependant, nous ne pouvons prétendre les analyser tous. Donc cette étude cherche uniquement à voir si les activités menées hors de l'école par les élèves ont des conséquences pratiques sur leurs travaux scolaires.

#### **1.7.2. Délimitation spatiale et temporelle**

Cette étude s'est déroulée dans la ville de Yaoundé. Les données sont collectées auprès des élèves de l'école publique de Tsinga Oliga. Cette école est située à Yaoundé 2<sup>ème</sup> entre le quartier dit « briqueterie », « Nbamkolo » et le « marché huitième ».

Au plan temporel, cette étude couvre l'année académique 2015 - 2016. Cette étude concerne les élèves dont l'âge se situe entre 9 à 14ans.

## **1.8. INTERET DE L'ETUDE**

L'intérêt vient du latin « *interest* » qui veut dire « être, entre, importer ». C'est ainsi que l'intérêt peut refléter l'importance, les avantages. Il appartient ainsi aux parents, aux acteurs du système éducatif et aux enfants eux-mêmes de prendre connaissance des risques encourus. Car la recherche en éducation interpelle tous les maillons de la chaîne éducative. Il s'agit des élèves, enseignants, pouvoirs publiques, parents, élites, ONG. C'est à ce titre que cette recherche revêt un intérêt à triple plan : social ; pédagogique ; et scientifique.

### **1.8.1. L'intérêt social**

Chaque parent, quel que soit son statut social (riche, pauvre, chômeur, travailleur, haut-cadre, paysan, sans emploi...) aspire à une meilleure éducation pour sa progéniture. Cette préoccupation qui anime ces parents fonde le souci d'adaptation au contexte et l'aspiration au mieux-être. Les enfants ont des attitudes et des comportements différents, il en est de même pour les différentes familles. Cette étude ne pourra être bénéfique que si elle est capable de donner aux acteurs éducatifs la possibilité de mieux cerner une réalité sociale. Elle permettrait de prendre conscience de l'intérêt de l'école et de la nécessité de fournir à leurs enfants des moyens financiers et les fournitures scolaires indispensables pour leur réussite à l'école. Et de ne pas faire de l'enfant un agent économique.

### **1.8.2. L'intérêt pédagogique**

Cette étude est intéressante sur le plan pédagogique en ce sens qu'elle permet aux éducateurs de tenir compte des difficultés liées à la satisfaction des besoins des enfants par les parents. Ces difficultés ne doivent pas cependant devenir une source d'absentéisme, et d'échec scolaire, les quels conduisent très souvent à l'abandon. Cette étude permet ainsi aux responsables de voir dans quelle mesure accompagner les enfants des familles défavorisées dans la gestion de leur temps afin d'optimiser leur parcours scolaire.

### **1.8.3. L'intérêt scientifique**

L'école est un lieu par excellence où se dessine l'avenir de l'enfant, il est donc normal que tout éducateur soit dans la mesure du possible regardant en vers la vie des élèves en classe et en dehors. Toutefois, on ne peut pas espérer la réussite sans mettre à la disposition des apprenants des conditions adéquates qui les motivent dans leur travail. Ainsi, chaque éducateur devrait apporter sa contribution sur tous les plans, tant sur le plan moral que financier. Etant donné que les relations entre l'école et la famille ont toujours existé et se justifient, elles suscitent l'intérêt de plusieurs groupes d'acteurs impliqués dans l'éducation de ces derniers.

Ace titre, cette étude se veut une contribution qui permettra à la communauté éducative de disposer d'institutions scolaires fiables qui répondent aux exigences de cette dernière et singulièrement, aux aspirations des parents qui ne cessent de voir se réaliser en leurs enfants, l'idéal de vie qu'ils n'ont pas pu atteindre eux-mêmes.

### **1.9. Type de l'étude**

La recherche en sciences de l'éducation doit viser l'explication, la compréhension, l'élaboration des lois, des réalités éducatives. Notre étude s'inscrit dans le cadre d'une recherche sur la gestion du temps éducatif. Son but est d'améliorer l'éducation des enfants sur la gestion de leur temps sous toutes ses formes et par conséquent les performances scolaires de ces élèves. Ce type de recherche est qualitatif ; descriptif et corrélationnel.

**CHAPITRE 2 :**  
**CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE**



Dans ce chapitre, nous allons élaborer la revue de la littérature à travers les idées des différents auteurs et organisations nationales et internationales, puis définir tour à tour des concepts clés de notre étude, et enfin élaborer les théories explicatives du sujet pour avoir une plus large compréhension de ce travail. Par la suite, nous formulons les hypothèses, les variables qui en découlent ainsi que leurs indicateurs et leurs modalités.

## **2.1. Revue critique de la littérature**

Le tiers temps éducatif d'une part, et l'optimisation du parcours scolaire d'autre part sont des domaines qui ne sauraient laisser les acteurs et les organisations indifférents. D'une manière ou d'une autre, nombreuses sont les organisations internationales et nationales qui ont abordé le problème à travers une documentation vaste et variée.

### **2.1.1. Le tiers temps éducatif**

Notre étude est donc sous-entendue par un ensemble de documents allant des ouvrages édités à la webographie en passant par des mémoires et articles qui ont trait à notre thématique. Au regard de cette documentation, nous retenons entre autres.

Historiquement, le temps de loisir des enfants constitue un tiers lieu éducatif aux côtés de l'école et la famille. Le temps périscolaire représente le champ d'action des projets pédagogiques en partenariat avec l'école. Les activités extrascolaire, sans relever de l'instruction proprement dite, complètent l'éducation de l'élève et ont lieu à l'extérieur de l'école en dehors du cadre social.

Dans la règle générale, on s'entend sur l'incidence positive du travail pendant les études sur l'intégration des jeunes au marché de l'emploi. Néanmoins, son impact sur la performance scolaire et sur le niveau de scolarité demeure un sujet de vives discussions. De l'avis général, cet impact est positif dans le cas où des jeunes travaillent un nombre d'heures faible ou modéré. Mais la participation intensive au marché du travail apparaît le plus souvent risquée en termes de scolarisation.

D'amico et Baker (1984 : 16)<sup>27</sup> montrent que le temps consacré aux études d'une part, et le temps consacré aux activités parascolaires (sport ; la culture...) d'autre part, diminuent avec le nombre d'heures de travail. Paradoxalement, ils relèvent également que le classement à l'école est affecté positivement pour les élèves de sexe masculin blancs, alors qu'il n'y a aucun effet notable pour les autres groupes quant à l'effet sur le niveau de scolarité.

---

<sup>27</sup> D'amico, R. dams: Does Employment during High School Impair Academic progress? Sociology of Education 1984. 57 P.

Le travail a des effets positifs ou négatifs selon que le nombre d'heures travaillé est modéré ou élevé.

L'étude de Ruhm (1997)<sup>28</sup>, examine l'impact des heures travaillées pendant les études sur le salaire et la probabilité d'occuper un emploi. Son analyse ne révèle aucun négatif d'une participation à faible modérée des élèves au marché de l'emploi. Selon lui, les élèves qui occupent en même temps un emploi sortent gagnants, que ce soit en terme de gains d'avantage sociaux ou de statut d'occupation. Par exemple, les jeunes qui travaillent vingt heures par semaine durant toute année. Ce qui motive les jeunes à travailler durant leurs études est que l'élève poursuit ses études si celles-ci lui procurent des avantages ; bien que ces avantages puissent être liées au plaisir de l'étude.

Les rythmes biologiques des enfants pouvaient s'inscrire beaucoup plus naturellement dans une journée où le découpage du temps était beaucoup moins linéaire ; beaucoup plus souple, beaucoup moins pressant. L'organisation du tiers temps, dans sa simplicité se caractérise par trois traits essentiels qui sont :

- il est journalier et ordonne donc un vrai rythme de travail,
- il est large et souple et rend au maître l'initiative pédagogique,
- il met en évidence les priorités, l'acquisition des outils de base, la finalité de l'éveil, l'éducation du corps.

Le travail des enfants est souvent défini comme les activités qui privent les enfants de leur enfance, de leur potentiel et de leur dignité, et nuisent à leur développement physique et mental. Il fait référence à des travaux susceptibles comme :

- Nuire à la santé et au développement mental ; physique, social ou moral des enfants.
- Compromettre leur éducation en les privant de toute scolarisation, en les contraignant à abandonner prématurément l'école, ou en les obligeant à cumuler des activités scolaires et professionnelles, cette dernière étant trop longue et lourde pour eux.

L'abandon scolaire, dépend à la fois des heures travaillées et d'obtention des notes. La relation entre travail et abandon est aussi plus complexe que ce que l'on peut croire. C'est

---

<sup>28</sup> Ruhm . J. C. (1997). Is High School Employment Consumption or Investment ? Journal of Labor Economics. PP 15.

donc en étudiant les motifs qui poussent un jeune à travailler à temps partiel ou à temps plein ou même à délaissé les bancs d'école ; que nous portons une attention particulière aux variables qui pourraient être considérée comme des variables de politique d'intervention.

D'ailleurs avant 1992, il n'y avait pas de mesures politiques claires prises en faveur des enfants. En d'autres termes, les solutions aux problèmes des enfants. Le plan d'action nationale pour les enfants de 1992 est le premier document manifeste, qui examine la situation des enfants ; leurs besoins ; leurs problèmes et reçoivent des programmes pour y apporter des solutions. Les problèmes et les programmes y sont définis, mais les voies et moyens pour réaliser ces objectifs sont les principaux obstacles.

L'Etat Camerounais a ratifié « *la charte Africaine des droits et du bien être de l'enfant en 1997* ». Le gouvernement s'évertue à promouvoir la signature d'accord bilatéraux et multilatéraux et a participé aux divers forums (Bamako ; Libreville I et II...) où il a apporté sa contribution à l'élaboration et à la détermination du processus de signature des accords sous-régionaux.

A cet effet, le Cameroun a élaboré un projet de convention sous-régionale sur la lutte contre le travail des enfants en Afrique de l'Ouest et du Centre, lequel a été soumis à l'examen des autres Etats.

Au niveau international, le Cameroun a ratifié plusieurs conventions en matière de lutte contre le travail des enfants tels que :

- La convention numéro 29 sur les travaux forcés de 1930 ratifié en 1960.
- La convention numéro 105 sur l'abolition au travail forcé ratifié en 1962.
- La convention des Nations Unies pour la répression de la traite des êtres humains et l'exploitation de la prostitution d'autrui de 1949 ratifié en 1982.
- La convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant de 1989 ratifié en 1993.
- La charte Africaine des droits et du bien être de l'enfant ratifié en 1999.
- La convention numéro 138 sur l'âge minimum d'admission à l'emploi de 1973 ratifié en 2001.
- La convention numéro 182 sur les pires formes du travail des enfants de 1999 ratifié en 2001.

L'UNICEF élabore une série de critères pour désigner un travail qui relève de l'exploitation. Ces critères sont d'après lui :

*« Un travail à temps plein à un âge trop précoce, trop d'heures consacrées au travail, des travaux qui exercent des contraintes physiques, sociales et psychologiques excessive, une rémunération insuffisante, l'imposition d'une responsabilité excessive, un emploi qui entrave l'accès à l'éducation, des atteintes à la dignité et au respect de soi des enfants, un travail qui ne facilite pas l'épanouissement social et psychologique complet de l'enfant »<sup>29</sup>.*

L'UNICEF déclare également que *« le travail devient un problème quand il entraîne des conséquences sur le développement de l'enfant ; ces conséquences peuvent être physiques (notamment par une dégradation de l'état général), social et moral ou encore cognitives (compétences de base en lecture ou écriture) »*.<sup>30</sup>

### **2.1.2. Optimisation du parcours scolaire des élèves**

Le parcours scolaire est considéré comme un itinéraire c'est-à-dire qu'il y a un point de départ et un point d'arriver suivant un trajet bien déterminé. IL s'agit d'un itinéraire scolaire ayant pour point de départ la formation de l'élève et le point d'arriver l'obtention des diplômes qui prédisposent à l'emploi.

L'individualisation des parcours d'apprentissage se situe en grande partie dans les activités issues des projets des enfants. Ceux-ci pouvaient inscrire leurs propres processus et rythmes cognitifs dans des activités dont ils sont les auteurs. « L'enfant auteur de ses apprentissages », a écrit le neurologue Hubert Montagner.

Selon les Etats Généraux de l'éducation tenu en 1995, il était question du type d'homme à former qui est : *« un patriote éclairé, bilingue et maîtrisant au moins une langue nationale, enraciné dans sa culture, ouvert au monde, fier de son identité, entreprenant, tolérant et créatif »*.<sup>31</sup> Cette formation andragogique passe déjà par une bonne formation et un bon parcours scolaire.

A cet effet, les Etats Généraux de l'éducation dans le cadre de l'orientation scolaire et de l'assistance avaient préconisé un certain nombre de facteurs visant à améliorer les performances académiques de l'élève en milieu scolaire il s'agit de :

---

<sup>29</sup> L'UNICEF, Dans le but de désigner un travail qui relève de l'exploitation élabore des critères en (1997 :45).

<sup>30</sup> Déclaration de l'UNICEF en (1997) sur les travaux des enfants à risque.

<sup>31</sup> Déclaration des Etats Généraux au cours d'une conférence tenu en 1995.

- 1- L'institution du dossier scolaire en vue du prix des apprenants et de leur orientation progressive ;
- 2- L'utilisation appropriée des cadres d'orientation et d'assistance psychologique ;
- 3- Le renforcement des structures d'aide au niveau de tous les établissements scolaires ;
- 4- La création des structures spécialisées d'assistance aux élèves en difficultés d'apprentissage ;
- 5- La formation des psychologues pour les niveaux primaires, secondaires générale et techniques.

En définitive, les textes bien qu'étant limités dans la recherche des facteurs d'optimisation scolaires académique, pour mieux développer notre revue de la littérature, nous allons nous focaliser sur les textes officiels relatifs à l'orientation

Au circulaire numéro 06/31/1464/MINEDUC/CAB du 19février 2001 relative à l'orientation au sein de l'établissement scolaire. Pour cette amélioration, il faut informer. Comment informer ?

Selon le dictionnaire Larousse, la problématique de l'information peut s'articuler autour des trois questions fondamentales, résumant l'action du chercheur :

- Qui doit-on informer ?
- Sur quoi informer ?
- Et comment informer ?

Qui doit-on informer ?	Sur quoi informer ?	Comment informer ?
Apprenants ; parents ; enseignants ; institutions scolaires ; le monde économique ; social et professionnels.	Sur les dimensions académiques, psychologiques et psychopédagogiques de l'apprenant ; Sur le milieu éducatif ; sur la formation ; les métiers professionnels ; sur les débouchés et profils de carrière.	Par la collecte des informations ; le traitement des informations ; le stockage des informations.

Pour Debesse, « *il arrive aussi que l'élève lui-même ne soit pas le principal responsable de cette baisse, mais plutôt l'institution elle-même* ». <sup>32</sup>En effet, certaines activités jugées fondamentales ont été négligées et sacrifiées, on ne prend donc plus la peine d'informer ou de guider les élèves sur les conditions de réussite, sur le règlement intérieur. L'élève découvre les règles à travers les punitions.

Envisagée dans une perspective éducative, le chercheur doit s'efforcer de répondre aux problèmes posés comme le cas du Cameroun. Il s'agit d'éveiller chez tous les élèves qui envisagent ou non de quitter l'école dans un avenir prochain à l'issue de leur scolarité à s'intégrer dans un monde économique ; social et politique complexe. Et que cette découverte du monde constitue pour eux dès maintenant, une tâche indispensable et une tâche passionnante.

## 2.2. Analyse critique des concepts.

Le concept est un élément essentiel dans toute recherche. M. GRAWITZ précise que « *le concept en tant qu'outil, fournit non seulement un point de départ mais également un moyen de désigner par abstraction, d'imaginer ce qui n'est pas perceptible. Elle ajoute que « le concept n'est pas seulement une aide pour percevoir, mais une façon de concevoir* » <sup>33</sup>

### 2.2.1. Le tiers temps

Selon le dictionnaire la rousse, le tiers temps en mathématique est la partie d'une unité qui est subdivisée en trois parties égales : troisième personne, personne étrangère à une

<sup>32</sup> Debesse. (1990 : 26)

<sup>33</sup> L'assertion de M. GRAWITZ sur le mot « concept ».

affaire, et la troisième situation. Durée limitée par opposition à l'éternité ; succession des jours, des heures, des moments considérés par rapport aux différents travaux aux diverses occupations. Dans le cas de notre recherche, le tiers temps constitue non seulement le temps de l'école ; le temps des différents travaux et celui des diverses occupations.

### **2.2.2. Educatif**

L'éducatif est un terme polysémique dont le contenu semble varier d'un auteur à un autre, « *c'est tout ce qui concourt consciemment ou inconsciemment à travers toutes les circonstances de la vie ; sur les plans affectifs, intellectuels, à modifier le comportement d'un groupe, d'une personne et les représentations du monde* »<sup>34</sup>.

### **2.2.3. Parcours scolaire**

Chemin, trajet suivi pour aller d'un point à un autre. Le parcours d'un autobus par exemple. Dans le cas de notre recherche, il s'agit d'un itinéraire ayant pour point de départ la formation de l'élève et pour point d'arrivée, l'obtention des diplômes qui prédisposent à l'emploi.

### **2.2.4. Optimisation**

C'est une action qui consiste à donner à une entreprise ou à quelqu'un le rendement optimal en créant les conditions les plus favorables ou en tirant la meilleure partie possible. Dans le cas de notre recherche, l'optimisation permet d'améliorer le parcours scolaire de l'élève.

### **2.2.5. Performance**

Selon le dictionnaire la rousse, la notion de performance désigne « *un résultat obtenu au cours d'une épreuve, d'un test* ». Les performances scolaires sont les réalisations de la compétence chiffrée, obtenue par un élève ou un candidat à l'issue des évaluations. C'est une compétence liée à un certain nombre de savoir-faire liés entre eux par les structures. Elle s'entend dans le cadre de notre étude comme la manifestation concrète évaluable, elle est l'expression de soi à travers le travail scolaire, plus encore de la compétence de l'école dans une situation d'apprentissage.

### **2.2.6. Ecole**

C'est un concept vaste qui fait l'objet de plusieurs définitions. L'école est donc définie « *comme un établissement dans lequel est dispensé un enseignement ou une formation à*

---

<sup>34</sup> Cours sur l'analyse des systèmes d'éducation, cours non publié.

différentes niveaux ; de l'école primaire, secondaire, supérieure, classique, technique, ou professionnelle »<sup>35</sup>. Dans le cadre de notre étude, nous avons opté circonscrire notre définition autour de l'école primaire.

### **2.3. Cadre théorique de référence**

Une théorie est « *une proposition ou un ensemble de proposition sur le réel qui n'a pas encore été en défaut. Elle est un discours cohérent, une formation de relation entre phénomènes, s'appuyant sur les faits connus et qu'aucun fait connu ne contredit* »<sup>36</sup>. Nous nous inspirons de la théorie des besoins d'Abraham Maslow (1954), celle du développement psychosocial d'Eric Erikson (1974) et la théorie de la motivation du parcours scolaire selon Lieury (2008 : p 310).

#### **2.3.1. La théorie des besoins de Abraham Maslow**

La théorie de la hiérarchie des besoins de Maslow est l'une des théories qui expliquent le choix précoce des activités économiques pour la satisfaction des besoins élémentaires de l'individu à savoir des besoins fondamentaux (besoins physiologique, besoins de sécurité et besoins d'amour). Les psychologues humanistes se basent sur un concept clé selon lequel, un comportement humain est d'abord motivé par la recherche de la satisfaction d'une série de besoins. Les besoins humains forment ainsi cette hiérarchie qui part des besoins physiologiques de base pour parvenir à la réalisation de l'être intérieur, et l'actualisation de soi.

Maslow (1954), clarifie les besoins donc sur une échelle qui suit l'ascension verticale d'après le diagramme ci-après.

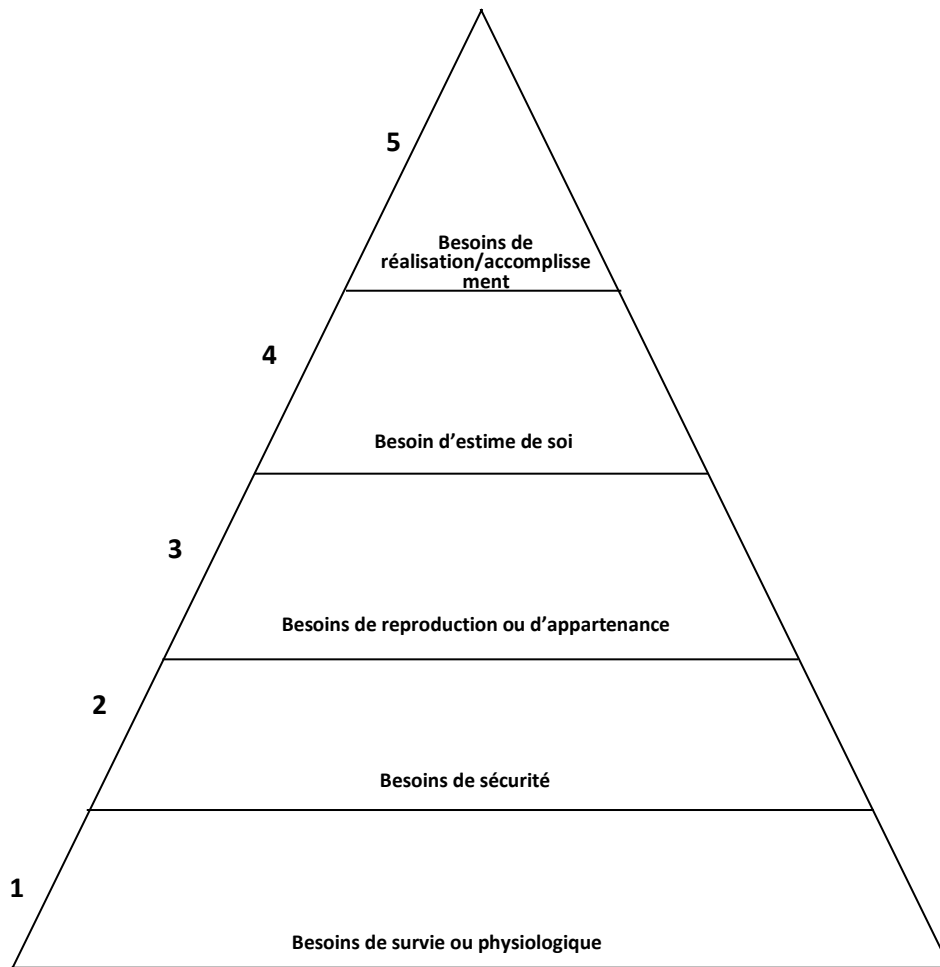
---

<sup>35</sup>Le guide pratique du maitre (1993)

<sup>36</sup> La conception du mot « théorie selon Claude Bernard (1996 :76)



**Schéma n° 1 : Echelle des besoins d'Abraham Maslow.**



**Le niveau 1 :** ce sont les physiologiques de bases : respirer, boire, se nourrir, satisfaire les divers besoins indispensables à la survie de l'être humain afin de permettre de réaliser l'équilibre ou l'homéostasie à l'intérieur du corps.

**Le niveau 2 :** ce sont les besoins de sécurité et de production avec le désir de sécurité et de stabilité qui libère la peur, l'anxiété et le chaos.

**Le niveau 3 :** ce sont les besoins de reproduction ou d'appartenance : ce sont les besoins les plus fondamentaux des besoins sociaux ; une fois le besoin franchi, l'individu a besoin d'« estime de soi ». Ce désir touche la famille, les amants, les amis, et comprend l'affection, l'enracinement, l'amitié.

**Le niveau 4 :** ce sont les besoins d'estime de soi ; ces besoins impliquent le respect et l'estime de soi même, de même que l'estime des autres. La satisfaction de ce niveau donne à l'individu la possibilité d'attaquer le but final qui est l'actualisation de soi ou la réalisation de l'être intérieur.

**Le niveau 5** : ce sont les besoins de réalisation ou d'accomplissement de l'être humain que chacun, de manière individuelle doit atteindre (aptitudes). C'est une lutte menée par chacun pour réaliser ses potentialités, ses capacités, ses talents.

### **2.3.2. La théorie du développement psychosocial d'Eric Erikson**

La théorie d'Erikson de (1974) repose sur trois assertions. La première est le « Moi » qui est façonné par la société. La seconde est que l'individu vit dans un processus continu de croissance et de changement. La troisième affirme que l'individu est reprogrammé dans sa capacité à travers huit stades qui serviront d'indicateurs de réussite ou d'échec. Erikson insiste sur l'importance du succès obtenu à chaque étape : confiance ou méfiance fondamentale qui va de la (naissance à 18 mois), stade de l'autonomie ou honte et doute (2-4ans), le stade de l'initiative ou culpabilité (4-5/6ans), stade de travail ou infériorité (6-12ans), le stade de l'identité ou diffusion de l'identité (12-18ans), le stade de l'intimité et solidarité ou isolement (18-30ans), le stade de la générativité ou stagnation (30-50ans), le stade de l'intégrité ou désespoir (55 à la mort).

Dans le cadre de notre travail, nous nous intéressons uniquement aux cinq premiers stades. Car ces derniers peuvent nous aider à comprendre le développement psychosocial de la tranche d'âge de notre recherche.

Le premier stade : confiance ou méfiance fondamentale qui va de la (naissance à 18 mois) : de 0 à 6 ou 8 mois, c'est la phase orale-sensitive. L'enfant éprouve du plaisir ou de la frustration pour la nourriture et le confort qui lui sont donnés. C'est la nature de cette expérience que dépendra son sentiment de confiance dans la vie ou pas. De 8 à 18 mois, c'est la phase orale-agressive. L'enfant avec ses premières dents, devient plus actif. Il peut mordre ou s'incorporer des objets. Ce faisant, il peut être repoussé par sa propre mère ou par la personne qui en est la victime. L'atteinte de ses besoins peut être accompagnée de douleur comme par exemple, celle de la perte de l'objet ou de la personne qu'on lui soustrait à la vue. La confiance aveugle est mise en doute et si la méfiance s'installe, elle pourra présenter plus tard dans le développement de la personnalité. C'est la voie d'un premier sentiment rudimentaire d'identité du « moi ». En ce sens, Erikson (1974 :169) nous rassure que : « ...La première réussite sociale du bébé est donc son acceptation de laisser la mère s'éloigner de sa vue sans manifester d'anxiété ou de colère exagérée, parce qu'elle est devenue une certitude intérieure autant qu'une prédictibilité extérieure ».

Le deuxième stade autonomie ou honte et doute qui va de (2-4 ans) : ici, c'est l'âge de l'opposition initiale aux parents et aussi à la première manifestation de la volonté. L'enfant veut agir seul. Avec ses premières manifestations d'autonomie, les parents exercent un contrôle extérieur pour rassurer l'enfant et non pour le punir. Un contrôle trop rigide, serait de nature à amplifier les sentiments de honte, « d'être petit », de doute et d'incapacité d'acquiescer sa propre identité. Durant cette période de développement, le milieu doit encourager l'enfant à être autosuffisant, (à être capable » c'est-à-dire être propre, marcher et parler. Une relation équilibrée entre la mère, avec son mode de contrôle extérieur, et l'enfant, avec son mode d'élimination ou de rétention, sera nécessaire à l'acquisition d'un premier sens de l'autonomie du moi. Le « Moi » s'affirme dans cette seconde crise à travers des expériences d'autonomie.

Le troisième stade de l'initiative ou culpabilité : (4-5/ 6ans) : A ce niveau, le jeune enfant est capable des relations plus grandes. Il connaît mieux son corps et observe davantage. Son identité sexuelle se bâtit. Des variantes apparaîtront dans le développement de la personnalité en fonction du sexe mais aussi en fonction du milieu de la culture environnante. A la phase œdipienne, si cette étape est bien franchie, le garçon souhaitera grandir pour ressembler davantage à son père et plaire à sa mère alors que la fille, la culpabilité de la rivalité avec la mère sera remplacée à une identification à la mère. Le moi se manifeste à travers la résolution du détachement progressif des parents, de la relation de réciprocité, de l'initiative de l'enfant, de ses désirs d'accomplissement et de ses possibilités.

Le quatrième stade de travail ou infériorité (6-12ans) : l'enfant manifeste un intérêt pour le monde extérieur. Il sent le besoin de connaître tant au plan intellectuel que social. Pour Erikson (1974 :175) : « Il apprend à acquiescer du prestige en produisant des choses ». C'est la phase d'acquisition d'un sens de l'industrie en éliminant un sentiment d'infériorité par la réalisation de compétence. A cette période donc, l'enfant est occupé à apprendre comment être compétent productif : à défaut, il y a danger que naisse un sentiment d'inadéquation et d'infériorité. Son développement est alors troublé. L'enfant qui a déjà acquis certaine expérience, se voit différent des adultes : il n'est ni capable de les suivre, ni du reste invité à le faire ; alors il se compare à ceux de son âge et tâche d'y trouver sa place. S'il ne peut entrer en compétition avec ceux de son âge, il en déroulera chez lui un sentiment d'infériorité. Le « Moi » se retrouve dans le conflit entre « le travail d'infériorité ».

Le cinquième stade : le stade de l'identité ou diffusion de l'identité (12-18ans) : c'est l'âge de la remise en question de l'identité sexuelle avec l'apparition de la maturité génitale et physique, qui débouche sur des nouvelles possibilités. L'acquisition d'un sens d'identité est

indispensable pour prendre les décisions d'adulte, c'est-à-dire un choix de partenaire. Dans cette quête d'identité, le jeune ne veut pas savoir qui il est, mais ce qu'il sera et dans quel contexte. C'est pourquoi il remet en question la société et recherche l'approbation de ses semblables qui eux aussi veulent être approuvés.

### **2.3.3. La théorie de la motivation du parcours scolaire**

Lieury (2008 : 010) définit la motivation comme un ensemble des mécanismes biologiques et psychologique qui détermine :

- le déclenchement d'un comportement ;
- l'orientation du comportement ;
- l'attirance vers un but ou au contraire rejet ou fuite
- l'intensité de la mobilisation énergétique ; émotion ; attention ; la persistance du comportement dans le temps.

Les mécanismes de la motivation sont variées et complexes selon qu'ils déclenchent une activité soit par un besoin inné soit par un besoin appris. Si nous nous attardons sur le besoin appris pour expliquer notre sujet, nous allons établir un lien étroit avec l'apprentissage ; car de nombreux besoins résultent d'apprentissage ou se compliquent avec l'apprentissage. Le renforcement devient ici un élément déclencheur de l'apprentissage qui est la conséquence de la motivation. Pour qu'il ait motivation, cela nécessite à la fois un besoin ; (par exemple le désir d'apprendre) et un renforcement (la récompense). Par ailleurs, si nous nous appuyons sur la définition de la motivation de Lieury pour la transposer sur le phénomène des parcours scolaires, nous dirons que le besoin du sujet peut varier selon que l'orientation de son attirance change vers un but pour un autre.

Au regard de la définition de Leury, l'individu peut être attiré par un apprentissage ; mais du fait de certains facteurs que peuvent détourner de son attention et de son attirance pour un type d'apprentissage initial ; il peut le rejeter pour avoir eu de l'attirance vers un autre type d'apprentissage. Sur ce, l'organisme ne sera plus disposé à recevoir les informations du précédant apprentissage. Cela pourrait résulter d'un apprentissage par imitation selon Bandura où le sujet veut imiter un modèle. Alors il mobilisera toute son énergie, son émotion ; son attention vers l'atteinte de ce but. Dans le changement d'attirance, la décision peut être prise intrinsèquement c'est à dire par simple enchantement et parfois pour accroître sa polyvalence : c'est une motivation intrinsèque ; ou encore la décision peut résulter de

l'influence de quelque chose ou de quelqu'un d'autre qui nous a tellement marqué : c'est une motivation extrinsèque.

Arrivé au terme de ce chapitre qui était consacré au cadre théorique du sujet, il convient de rappeler que nous nous sommes investis à élaborer la revue de la littérature des auteurs et des organisations nationales et internationales (OIT, UNICEF) à travers le temps éducatif d'une part et d'autre part par l'optimisation du parcours scolaire des élèves. Ce qui nous a permis à clarifier les concepts de l'étude et en fin à aborder d'une manière ou d'une autre le phénomène du parcours scolaire.

## **DEUXIÈME PARTIE**

### **CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET CADRE OPÉRAIRE**

**CHAPITRE 3 :**  
**CADRE MÉTHODOLOGIQUE**

Intitulé cadre opératoire, ce chapitre permet de présenter la démarche et les procédés utilisés pour atteindre les résultats que l'on cherche. A ce titre, il permet de faire un rappel des questions de recherche, d'opérationnaliser les variables permettant de formuler les hypothèses. Il est également question de faire une présentation de la grille de dépouillement.

### **3.1. Rappel de la question de recherche**

Nous voulons, au moyen de cette recherche, explorer l'existence possible d'un lien significatif entre le tiers temps éducatif et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

Dans la première partie, la présente étude a décelé quatre questions de recherche. L'une principale et les autres spécifiques. Cependant, dans la continuité de notre travail, il sera opportun de les rappeler.

QP : « le tiers temps éducatif influence t-il l'optimisation du parcours scolaire des élèves » ?

#### **3.1.1. Rappel du facteur principal**

« Quel lien existe-t-il entre le tiers temps éducatif et l'optimisation du parcours scolaire des élèves » ?

#### **3.1.2. Rappel des questions de recherche secondaire**

Les questions secondaires sont la décomposition de la question principale. Dans cette étude, nous en avons à vérifier quatre :

- Existe-t-il un lien entre le tiers temps éducatif et l'optimisation du parcours scolaire ?
- Existe-t-il une relation entre le tiers temps éducatif et l'optimisation du parcours scolaire ?
- Existe-t-il un rapport entre le tiers temps éducatif et l'optimisation du parcours scolaire?

### **3.2. Formulation de l'hypothèse générale de l'étude**

#### **3.2.1. L'hypothèse générale**

L'hypothèse générale sert de guide pour une réflexion plus ou moins approfondie. Elle aide à orienter le chercheur dans les lectures et à procéder à certains choix concernant les objectifs précis poursuivis. L'hypothèse générale n'est pas directement vérifiable. Et pour ce faire, elle a besoin d'une ou de plusieurs hypothèses qui soient opérationnelles, ce sont les



hypothèses spécifiques. Pour notre étude, nous avons formulé une hypothèse générale et trois hypothèses de recherche spécifiques.

Hypothèse générale : il existe un lien significatif entre le tiers temps éducatif et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

### **3.2.2. Les hypothèses spécifiques**

Les hypothèses spécifiques dérivent de l'hypothèse générale. Elle vise à vérifier la réalité, l'existence ou l'inexistence du fait suggéré dans l'hypothèse générale. Ainsi pour vérifier notre hypothèse générale, nous avons formulé trois hypothèses opérationnelles qui répondent à nos questions secondaires, elles mêmes rendent compte de la congruence entre les objectifs et les hypothèses. Ce sont :

- Il existe un lien significatif entre la durée des activités commerciales exercées par les élèves dans les rues et l'optimisation du parcours scolaire.
- Il existe un rapport significatif entre La pénibilité de certaines activités agricoles exercées par les élèves et l'optimisation du parcours scolaire
- Il existe une relation entre la pénibilité de certaines activités domestiques exercées par les élèves et l'optimisation du parcours scolaire

L'hypothèse générale de l'étude est celle qui établit une relation d'influence, de détermination ou de dépendance entre la variable indépendante et la variable dépendante. Ainsi, l'hypothèse générale peut s'énoncer ainsi qu'il suit : le rapport entre le tiers temps éducatif et l'optimisation du parcours scolaire.

### **3.2.3. Opérationnalisation de l'hypothèse générale**

L'hypothèse générale est à double variable. Il s'agit d'une variable dépendante et d'une variable indépendante.

#### **➤ La variable dépendante (VD)**

C'est une réponse mesurée par le chercheur et dépend d'autres variables qui la précède du point de vue théorique. Elle est directement liée au phénomène à expliquer. C'est celle que l'expérimentateur soupçonne. Il s'agit en un mot de la variable problème. La variable dépendante de la présence étude est « *l'optimisation du parcours scolaire des élèves du primaire* ».

➤ **La variable indépendante (VI)**

C'est celle qui est manipulée par le chercheur, afin d'analyser ses effets sur le comportement étudié (variable dépendante). Elle est qualifiée d'indépendante par ce qu'elle ne dépend pas de la volonté du sujet, c'est une variable imposée par l'étude, l'expérimentateur ou le chercheur. C'est elle qui motive le chercheur à faire la recherche sur un phénomène précis. Celle relative à cette étude est : « *Durée des activités liées aux différents travaux* ».

• **Opérationnalisation de la VD**

VD1 : le degré d'occupation du temps

VD2 : le niveau d'occupation du temps

VD3 : l'acquisition des compétences

• **Opérationnalisation de la VI**

Question principale	Facteurs secondaires	Indicateurs de la variable	Variable	modalités
Le tiers temps éducatifs influence-t-il l'optimisation du parcours scolaire des élèves ?	QR1 : la durée des activités commerciales par les élèves détermine-t-elle l'optimisation du parcours scolaire ?	- Activités de vente :(vente des beignets, des tomates, des légumes. activités de transport :(pousseurs, porteurs). -Echec -Réussite	-VI : Durée des activités commerciales  -VD : optimisation du parcours scolaire	- l'occupation du temps par ces activités  -Faible ; moyen ; fort
	QR2 : La pénibilité de certaines activités domestiques ralentit-elle l'optimisation du parcours scolaire ?	-Lessive ; vaisselle ; prise en charge des enfants, nettoyage de la maison.  -Echec - Réussite	-VI : pénibilité de certaines activités domestiques  -VD : optimisation du parcours scolaire	- l'occupation du temps par ces activités  - faible ; moyen ; fort
	QR3 : La pénibilité de certaines activités agricoles exercées par les élèves trouble-t-elle l'optimisation du parcours scolaire ?	-Arroser ; labourer ; semer ; récolter, défrichage.  -Echec -Réussite	VI : pénibilité de certaines activités agricoles VD : optimisation du parcours scolaire	- l'occupation du temps par ces activités  -Faible ; moyen ; fort

Les variables indépendantes de l'hypothèse générale

VI 1 : la durée des activités commerciales

VI 2 : la pénibilité de certaines activités domestiques

VI 3 : la pénibilité de certaines activités agricoles

#### - **Les hypothèses de recherche**

L'opérationnalisation de l'hypothèse générale nous a permis de construire les hypothèses de recherche. Partant du postulat que l'hypothèse de recherche est une supposition qui est avancée pour guider une investigation, sa formulation évoque les éléments mesurables et manipulables dans l'expérimentation.

Les hypothèses de recherche permettront de mener à bien cette recherche puisqu'elles sont plus concrètes que l'hypothèse générale et sont des propositions de réponses aux aspects particuliers de l'hypothèse générale sous une forme facilement mesurable, avancée pour guider cette investigation. Elles constituent une opérationnalisation de l'hypothèse générale. Ainsi, nous avons la formule suivante :

VI+VL+VD

Ce qui nous permis de formuler trois hypothèses opérationnelles qui sont :

**HR1.** Il existe un lien entre la durée des activités commerciales dans les rues et l'optimisation du parcours scolaire.

**HR2.** Il existe une relation entre la pénibilité de certaines activités domestiques et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

**HR3.** Il existe un rapport entre la pénibilité de certaines activités agricoles et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

#### **3.2.4. Analyse des modalités de la variable**

- La variable indépendante de l'hypothèse de recherche commerce à pour modalité l'occupation du temps des élèves par des activités commerciales dans les rues ce qui détermine le degré d'occupation du temps de ces élèves, est entendu par là que le nombre d'heure occupé par jour de travail dans les rues est important.

- La variable indépendante de l'hypothèse de recherche activité domestique a pour modalité l'occupation du temps des élèves. Il s'agit ici des différentes activités qu'occupe l'enfant avant le départ pour l'école c'est-à-dire la prise en charge des enfants ; le nettoyage de la maison ; la vaisselle ; la lessive.

- La variable indépendante de l'hypothèse de recherche activités agricoles a pour modalité l'occupation du temps des élèves. Il s'agit du caractère difficile des pratiques des différentes activités agricoles qu'exercent ces enfants en période de la classe qui peuvent être : arroser ; labourer ; semer ; récolter...

### **3.3. Construction de l'instrument de mesure**

Plusieurs instruments en sciences humaines permettent la collecte des données. Parmi ceux-ci, on peut citer entre autre, le questionnaire ; l'interview, le focus group discussion. A ce titre, le chercheur doit s'assurer que l'instrument choisi mesure effectivement ce qu'il prétend examiner. C'est dans ce sens que Grawitz (2001), soutient que dans la recherche, la nature même des informations qu'il convient de recueillir pour atteindre l'objectif commande les moyens pour le faire. En effet, il est indispensable d'approprier l'outil à la recherche, l'objectif à atteindre détermine le choix de la technique.

Pour optimiser la possibilité d'atteindre les objectifs de notre étude, nous avons fait usage à la fois d'une grille d'observation, d'un questionnaire adressé aux élèves comme instrument pour la collecte des données.

#### **- Le questionnaire**

En reprenant Muchielli (1984), Chaffi (2007) affirme que « le questionnaire est une suite de propositions, ayant une certaine forme et un certain ordre, sur lesquels on sollicite l'avis, le jugement ou l'évaluation d'un sujet interrogé.

Quant aux raisons de son choix, nous nous appuyons sur celles avancées par Blanchet et Gotman (1992) à savoir :

- c'est une méthode de production des données verbales/écrites ;
- comme technique, il représente une situation interlocutoire particulière qui produit des données différentes ;
- il provoque une réponse, l'opinion ou l'attitude et indique la réaction des sujets (à un objet qui est donné du dehors, achevé (question) ;
- son choix réside essentiellement dans le choix du type de données recherchées ;

- il implique la connaissance préalable du monde de référence, soit qu'on ne le connaisse d'avance, soit qu'il n'y ait aucun doute sur le système interne de cohérence des informations ;
- sa construction exige un choix préalable des facteurs discriminant et suppose que l'on dispose d'attitudes étalonnables. Il convient à l'étude d'un grand nombre de personnes et ne pose pas le problème de représentativité ;
- enfin, il permet de rechercher des informations sur le terrain pendant une durée courte, en même temps qu'il constitue un instrument facile à manipuler et à moindre coût sans nécessiter des appareils d'enregistrement ou de grille d'observation.

- **Présentation du questionnaire**

Notre questionnaire est introduit par un paragraphe d'avant-garde qui explique aux sujets outre les principes éthiques, le caractère académique de la recherche et la consigne. Il est structuré en quatre sections ou partie numéroté de 1 à IV. La première porte sur l'identification du répondant (section o). Dans cette partie, il est question de recueillir des informations générales sur le sujet notamment, celle en relation avec ses caractéristiques sociodémographique (sexe, âge, situation matrimoniale, religion, ethnie).

Le questionnaire proprement dit est composé de trois sections correspondant à nos trois hypothèses de recherche spécifique. Ces sections ont pour titre dans l'ordre chronologique :

- la durée des activités commerciales ;
- la pénibilité de certaines activités domestiques ;
- la pénibilité de certaines activités agricoles.

Ces questionnaires renferment aussi bien des questions fermées, des questions ouvertes, mas aussi des questions semi-fermées qui sont organisées autour des titres ci-dessus énumérés et qui ne sont autres que nos variables indépendantes. Ces questions qui sont intimement liées à nos hypothèses de recherche, sont en terme simple et aisément compréhensibles afin d'éviter d'ébranler l'intimité du répondant, elles s'adressent particulièrement aux élèves.

### **3.3.1. Guide du questionnaire**

Ce sont les variables indépendantes de la recherche

- Questionnaire adressé aux élèves

Chers élèves, le questionnaire qui vous est adressé a été élaboré pour une recherche académique. Tout en vous garantissant de la confidentialité de vos réponses au terme de la loi

numéro 91/023 du 16 décembre 1991 sur les recensements et enquêtes statistiques qui stipulent en son article que « les renseignements individuels d'ordre économique ou financier figurant sur tout questionnaire d'enquête statistique ne peuvent en aucun cas être utilisés à des fins de contrôle ou de répression économique », nous vous prions de le remplir à partir de vos idées personnelles et sincères.

Consigne de remplissage : pour répondre, choisir en cochant parmi les trois propositions ci-dessous, la réponse qui vous concerne. Précisez dans la partie et autres, au cas où aucune proposition ne correspond à votre réponse.

### 3.3.2. Grille du questionnaire

#### Thème 1 : identification du répondant

Items	Formulation de l'item	Réponses et modalités			
		Masculin	Féminin		
Q1		Masculin	Féminin		
Q2		09 à 10 ans	10 à 11 ans	11 à 12 ans	12 à 14 ans
Q3		Mbankolo	8ème	Carrière	Autres
Q4		Bamiléké	Beti	Haussa	Autres
Q5		Commerçant	chauffeur	Fonctionnaire	Autres
Q6		Ménagère	Commerçante	Fonctionnaire	Autres
Q7		Chrétien	musulman	Païen	Autres

**Thème 2** : l'influence de la durée des activités commerciales sur l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

Item	Formulation de l'item	Réponses et modalités		
		1	2	3
		OUI	NON	PAS DU TOUT
Q8		1	2	3
Q9		1	2	3
Q10		1	2	3
Q11		1	2	3
Q12		1	2	3
Q13		1	2	3
Q14		1	2	3
Q15		1	2	3

**Thème 3** : l'influence de la durée de certaines activités domestique sur l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

Items	Formulation de l'item	Réponses et modalités		
		1	2	3
		OUI	NON	PAS DU TOUT
Q16		1	2	3
Q17		1	2	3
Q18		1	2	3
Q19		1	2	3
Q20		1	2	3

**Thème4** : l'influence de la durée de certaines activités agricoles sur l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

Items	Formulation de l'item	Réponses et modalités		
		1	2	3
		OUI	NON	PAS DU TOUT
Q21		1	2	3
Q22		1	2	3
Q23		1	2	3
Q24		1	2	3

**CHAPITRE 4 :**  
**CADRE OPÉRATOIRE**



Le présent chapitre intitulé cadre opératoire a pour objectif de préciser la démarche utilisée dans le cadre de cette recherche. Ainsi, nous expliquons la manière dont on a procédé pour collecter les données. Il est précisément question d'expliquer la validité de l'instrument de collecte des données, de présenter la population d'étude et l'échantillon, de décrire le protocole de recherche ainsi que la manière dont on a mené l'enquête sur le terrain. Ce chapitre s'achève enfin de montrer la technique utilisée pour traiter les données.

#### **4.1. Validité du questionnaire**

##### ❖ La validité interne

C'est l'ensemble de cohérence qui existe entre les éléments suivants:

- La question principale et les questions secondaires ;
- Le facteur principal et les facteurs secondaires ;
- L'hypothèse générale et les hypothèses de recherche ;
- Les thèmes du questionnaire et les items ; c'est donc la congruence c'est-à-dire l'égalité de ces quatre facteurs qui constituent la validité interne.

##### ❖ La validité externe

C'est une question comprise ou non (comprise, cela se justifie par un questionnaire interne)

- Les thèmes du questionnaire et les items ; c'est donc la congruence c'est-à-dire l'égalité de ces quatre facteurs qui constituent la validité interne. Elle consiste à tester sur un échantillon réduit, l'instrument prévu pour l'enquête dans l'optique d'en vérifier la validité et la facilité des questions. Il était question pour nous d'éprouver notre questionnaire sur le plan de la forme et du fond. Ceci ayant pour fondement de souligner si possible les lacunes, de les corriger le cas échéant et de s'assurer qu'il répond effectivement à notre objectif. C'est donc à la lumière de cette pré-enquête que nous avons restructuré les questions mal formulées, supprimer les questions intitules, ajouté celles qui pouvaient être compréhensibles.

Nous avons procédé au test de fiabilité de notre instrument de collecte des données le 22 octobre 2016. Ce test a été fait à 20 élèves choisis au hasard dans l'enceinte du centre éducatif de Tsinga oliga. 11 sujets étaient de sexe masculin et 09 du sexe féminin, leurs âges oscillaient entre 09 à 13 ans. Au terme de cette étape, nous n'avons pas amendé notre questionnaire. En effet, les sujets n'ont éprouvé aucune difficulté dans la compréhension de

nos items. Cette étape nous a permis de constater que les problèmes relatifs à la compréhension des questions étaient résolus.

## **4.2. - LA POPULATION ET ECHANTILLON**

### **4.2.1. Population d'étude**

La population d'étude est un regroupement de personnes sur lesquelles on peut faire une étude statistique. Elle se veut un ensemble d'objets, d'unités sur lesquels portent des observations, ou donnant lieu à un classement statistique. C'est aussi un ensemble constitué d'individus soumis à une étude statistique. Elle est en définitive une collation complète d'éléments intéressant une investigation particulière. A cet effet, elle peut être appelée population cible ou population accessible. Elle est appelée population cible, lorsqu'elle désigne l'ensemble des membres d'un groupe spécifique sur lequel la recherche est appliquée. Celle de notre étude est l'ensemble des élèves de l'école publique de Tsinga Oliga. La population est accessible lorsque l'ensemble des éléments sont réellement accessible au chercheur. En ce qui concerne le présent travail, la population accessible est constituée des élèves du CE2 au CM2 âgés de 9 à 14ans qui exercent un métier quelconque.

### **4.2.2. Echantillon d'étude**

Au regard de la technique d'échantillonnage ci-dessus décrite, notre échantillon d'étude est composé de 120 élèves des deux sexes âgés de 09 à 14 ans de l'école Publique de Tsinga Oliga qui est divisé en trois groupes c'est-à-dire le groupe I, le groupe II, et le groupe III. Notre critère d'inclusion par excellence était donc de rencontrer ces élèves inscrits dans ces différents groupes et qui pratiquent différentes activités que ce soit économique, agricole ou domestique tout en allant à l'école. Cette technique nous a permis de prélever l'échantillon de telle sorte qu'il représente toutes les caractéristiques de la population d'étude. Aussi, nous avons distribué équitablement nos 120 questionnaires soit 40 questionnaires dans chacun des groupes de cette école.

### **4.2.3. Technique d'échantillonnage utilisée**

L'échantillonnage est un processus par lequel on choisit un certain nombre d'éléments dans une population de telle manière que les éléments choisis représentent ladite population. Il s'agit d'une notion importante en recherche, car lorsqu'on ne peut pas saisir un phénomène dans son ensemble, il est nécessaire d'opérer des mesures en nombre fini afin de représenter ledit phénomène. Les techniques d'échantillonnage ont donc toutes pour objet, le choix, dans une population définie que l'on veut décrire, un certain nombre d'éléments qui devront

présenter les mêmes caractéristiques que la population. En d'autres mots, c'est la forme réduite de la population mère puisqu'ayant les mêmes caractéristiques. C'est un ensemble d'individus extraits d'une population initiale de manière aléatoire ou non, de façon à ce qu'il soit représentatif de cette population.

Dans la présente étude, nous avons procédé à un échantillonnage à choix raisonné dans les classes. Il s'est agit de tirer une portion de la population de telle manière que chaque membre y ait une chance égale d'être sélectionné. Ce procédé est considéré comme le meilleur moyen de sélectionner un échantillon représentatif.

#### **4.3. INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES DE L'ETUDE**

Plusieurs instruments permettent la collecte des données en sciences humaines. Parmi ceux-ci, on peut citer entre autre : le questionnaire, l'entretien, l'interview, le focus group discussion. A ce titre, le chercheur doit s'assurer que l'instrument choisi mesure effectivement ce qu'il prétend examiner. C'est dans ce sens que Grawitz (2001), soutient que « *dans la recherche, la nature même des informations qu'il convient de recueillir pour atteindre l'objectif commande les moyens pour le faire* »<sup>37</sup>. En effet, il est indispensable d'approprier l'outil à la recherche, l'objectif à atteindre détermine le choix de la technique.

Pour optimiser la possibilité d'atteindre les objectifs de notre étude, la collecte de ces données s'est faite par la distribution des questionnaires adressés aux élèves. Ce questionnaire comprend outre l'entête, l'identification du répondant et le questionnaire proprement dit. L'identification nous permet d'avoir des informations sur le répondant et le questionnaire proprement dit est composé de trois sections correspondantes à nos hypothèses spécifiques. Ces sections ont pour titre dans l'ordre chronologique :

- l'influence de la durée des activités commerciales sur l'optimisation du parcours scolaire des élèves ;
- La pénibilité de certaines activités domestiques sur l'optimisation du parcours scolaire des élèves ;
- Et pénibilité de certaines activités agricoles sur l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

---

<sup>37</sup> M. GRAWITZ (2001, la définition de la collecte des données

### **4.3.1. Le questionnaire**

Notre questionnaire est introduit par un paragraphe d'avant-garde qui explique aux sujets outre les principes éthiques, le caractère académique de la recherche et la consigne. Il est structuré en quatre sections ou numéroté de 1 à 4. La première partie porte sur l'identification du répondant qui est constituée de 07 items. Dans cette partie, il est question de recueillir des informations générales sur le sujet notamment, celle en relation avec ses caractéristiques sociodémographique (sexe ; l'âge ; l'ethnie ; la situation matrimoniale ; la religion).

Les sections I à IV portent sur les variables indépendantes des hypothèses de recherche. Elles s'intéressent aux différentes activités : les activités commerciales qui comprend 08 items ; les activités domestiques comprend 05 items ; et enfin les activités agricoles qui regroupe 04 items. Dans son économie, ce questionnaire comporte les questions fermées, semi-fermées et les questions ouvertes. Les questions fermées présentent deux éventualités de réponse et fixent davantage le type de réponse à donner ; les questions semi-fermées quant à elles amènent le sujet à se justifier par rapport à la proposition choisie. Et les questions ouvertes donnent plus de liberté de s'exprimer.

## **4.4. LA DEMARCHE DE COLLECTE DES DONNEES**

Dans cette partie, notre travail se décomposera en deux phases : une dite pré validation du questionnaire dite et l'autre la collecte des données proprement dite : qui est l'enquête. La première phase sera effective une fois que le questionnaire sera validé par le directeur de la recherche ; puis suivra immédiatement la phase de collecte proprement dit.

### **4.4. 1. Difficultés rencontrées**

Aucune recherche ne se fait sans difficulté. Cette section montre comment nous avons passé le questionnaire et ressort les difficultés rencontrées. Après avoir constaté que le questionnaire était accessible à tous, nous avons entamé l'investigation proprement dite en procédant à sa passation. Elle s'est déroulée du 28 novembre au 12 décembre. Nous avons pris la peine de remplir le questionnaire à la place de certains enfants, parce que plusieurs conditions ne permettaient pas à ces derniers de remplir eux- même, notamment : l'inconstance des jours et lieux du travail ; l'âge de certains enfants (09,10 ans) ; il fallait aussi reformuler certaines questions pour que ces enfants puissent en saisir le sens

## **4.5. TECHNIQUE D'ANALYSE DES DONNEES**

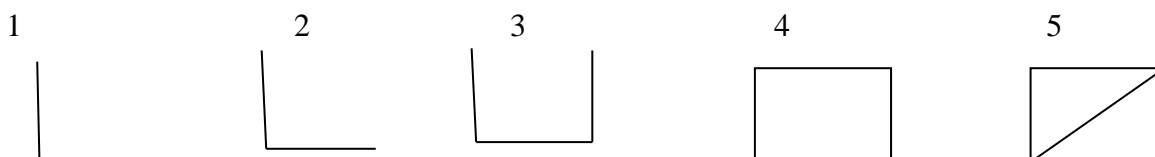
Les différentes articulations qui constituaient notre questionnaire nous ont permis au moment du dépouillement d'avoir recours à une analyse à la fois qualitative et quantitative.

Ce qui nous a donné l'occasion pour ce qui est de l'analyse qualitative de délaissier les calculs et nous orienter vers une analyse psychologique des observations recueillies. Grace à elle nous nous sommes intéressé à certains cas ou indices qui nous aurons permis d'évaluer certains phénomènes négligeables.

#### 4.5.1. Les techniques de traitement et d'analyse des données collectées

Les techniques de traitement et d'analyse des données dépendent de la nature des variables. Du modèle de recherche et des hypothèses de recherche.

Le dépouillement s'est fait manuellement et le pointage des fréquences des réponses s'est fait suivant le modèle du carré à un trait oblique, correspondant aux chiffres 5, comme ci-dessous :



#### 4.5.2. Analyse descriptive

Nous avons présenté nos résultats dans des tableaux de distribution des fréquences. Ce sont des tableaux à plusieurs entrées. Ils présentent les catégories de variable et les données numériques correspondantes. Sur la première colonne, se trouvent le nom de la variable et sur les autres lignes de la même colonne, se trouve ses diverses catégories.

Cette analyse va consister à présenter nos résultats sous forme de tableau faisant ressortir les facteurs mis en relief, les effectifs et les fréquences (en pourcentage). Les fréquences relatives ont été présentées sous la forme calculée par la formule suivante :

$$f_i = \frac{n_i}{N} \times 100$$

Avec :

$f_i$  = fréquence relative

$n_i$  = effectif de la modalité

$N$  = effectif ou nombre total de répondants.

#### 4.5.3. Analyse corrélacionnelle

Le test du khi carré ( $\chi^2$ ) a été créé en 1900 par Pearson. Il permet utilisé pour étudier le lien existant entre deux variables nominales comme dans le présent cas (communauté éducative et offre d'éducation. Conformément à nos hypothèses et aux instruments ci-dessus présentés, pour analyser nos résultats nous utilisons le khi carré ( $\chi^2$ ) qui

est un test d'indépendance qui sert à mesurer le lien entre les variables (dépendante et indépendante).

Les données relatives à chaque hypothèse de recherche sont présentées dans un tableau correspondant. L'utilisation de ce test passe par les étapes suivantes :

- 1<sup>ère</sup> étape : la définition de l'hypothèse alternative (Ha) et de l'hypothèse nulle (H0) ;
- 2<sup>ème</sup> étape : la définition du seuil de signification qui sert à indiquer la marge d'erreur.

Dans notre étude, nous définissons le seuil de signification à 5% ( $\alpha = 5\%$  ou  $\alpha = 0.05$ ) ;

- 3<sup>ème</sup> étape : la définition du nombre de degré de liberté qui s'obtient par la présente formule :  $ddl = (\text{Nombre de colonnes} - 1) (\text{Nombre de lignes} - 1)$ . Dans cette formule il s'agit du nombre de colonne du tableau de contingence et du nombre de lignes du tableau de contingence ;

- 4<sup>ème</sup> étape : le calcul du Khi carré ( $\chi^2$ ). Pour faire ce calcul il faut d'une part déterminer les fréquences observées (Fo), d'autre part les fréquences théoriques (Fe) et donc l'expression est la suivante :

$$Fe = \frac{TL \times TC}{N}$$

Tc = Le total des individus par colonne

Tl = le total des individus par ligne

N = l'effectif total des individus

Ainsi une fois que les fréquences sont calculées ou déterminées, on peut poser et appliquer la formule du  $\chi^2$ .

$$\chi^2 = \sum \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$$

$\chi^2$  = Khi Carré

Fo = fréquence observée

Fe = la fréquence théorique

Si la moitié des effectifs théoriques sont inférieurs à la 5 alors, on effectue la correction de continuité de Yates en appliquant la formule du Khi carré corrigé :

$$\chi^2_{cor} = \sum \frac{(Fo - Fe)^2 - 0.5}{Fe}$$

- 5<sup>ème</sup> étape: la lecture du Khi carré lu dans le tableau du  $\chi^2$  en fonction de nddl et  $\alpha$ . Le résultat obtenu est noté  $\chi^2_{lu}$  (Khi carré lu) ;
- 6<sup>ème</sup> étape ; la prise de décision. Pour y parvenir on compare le  $\chi^2$  calculé au  $\chi^2_{lu}$  en tenant compte du nombre de degré de liberté et du seuil de signification retenus :

Si le  $\chi^2$  calculé est inférieur  $\chi^2_{lu}$  ; on rejette l'hypothèse alternative (Ha) et on confirme l'hypothèse nulle (H0). A la fin on tire la conclusion selon laquelle il existe un lien significatif entre les variables.

Si le  $\chi^2$  calculé est supérieur au  $\chi^2_{lu}$  ou critique on confirme l'hypothèse alternative et on rejette l'hypothèse nulle. Ainsi on dira qu'il n'existe pas un lien significatif entre les deux variables. Si l'hypothèse de recherche est validée alors on passe à la 7<sup>ème</sup> étape

- 7<sup>ème</sup> étape : Calcul du coefficient de contingence

Le coefficient de contingence exprime le degré ou la force du lien entre deux variables. La formule de calcul du coefficient de contingence est la suivante :

$$CC = \sqrt{\frac{\chi^2_{cal}}{N + \chi^2_{cal}}}$$

**TROISIÈME PARTIE :**  
**PRÉSENTATION DES RÉSULTATS ET ANALYSES DES DONNÉES**



**CHAPITRE 5 :**  
**PRÉSENTATION DES RÉSULTATS ET ANALYSE DES DONNÉES**

Après la collecte des données, le présent chapitre porte sur la présentation des résultats et à leurs analyses dans l'optique de dégager la singularité des résultats obtenus. Pour ce faire, ce chapitre présente dans un premier temps les données relatives à l'identification des élèves interrogées. Par la suite, il est présenté les données relatives à aux trois hypothèses de cette recherche.

### 6.1. Présentation de la grille de dépouillement

Il est donc question de présenter ces données issues des réponses des participants à chaque question.

**Tableau 1 : identification du répondant**

ITEMS					TOTAL
Q1	69	51			120
Q2	49	48	23		120
Q3	55	13	28	24	120
Q4	45	26	15	34	120
Q5	22	50	22	26	120
Q6	46	50	17	07	120
Q7	101	19			120
TOTAL	387	257	105	91	840

**Tableau 2: l'influence de la durée des activités commerciales sur l'optimisation du parcours scolaire des élèves.**

ITEMS	OUI	NON	PAS DU TOUT	TOTAL
Q8	78	34	08	120
Q9	58	57	05	120
Q10	72	27	21	120
Q11	57	50	13	120
Q12	51	41	28	120
Q13	81	18	21	120
Q14	52	50	18	120
Q15	81	28	11	120
TOTAL	530	305	125	960

**Tableau 3 :** l'influence de la durée de certaines activités domestiques sur l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

<b>ITEMS</b>	<b>OUI</b>	<b>NON</b>	<b>PAS DU TOUT</b>	<b>TOTAL</b>
Q16	79	36	05	120
Q17	40	74	06	120
Q18	27	86	07	120
Q19	35	77	08	120
Q20	69	40	11	120
<b>TOTAL</b>	<b>250</b>	<b>313</b>	<b>37</b>	<b>600</b>

**Tableau 4 :** l'influence de la durée de certaines activités agricoles sur l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

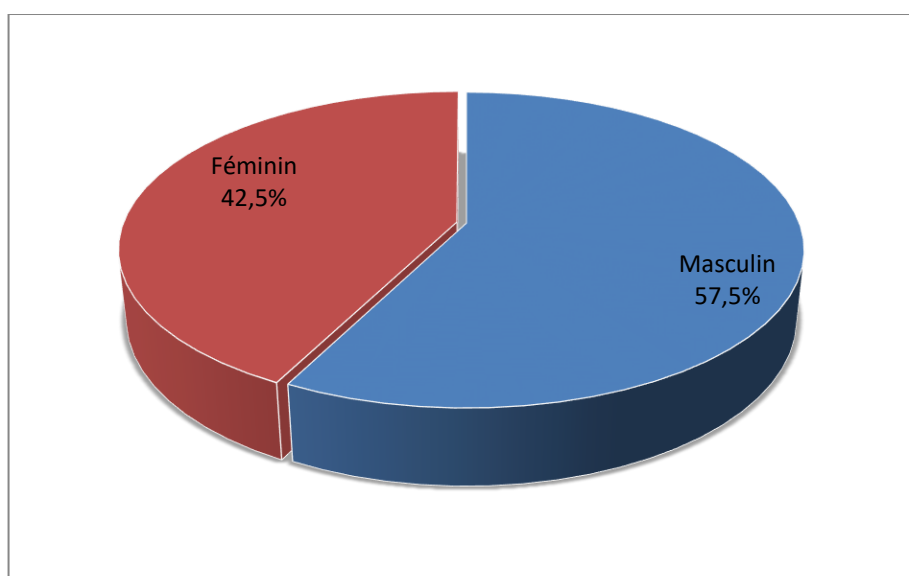
<b>ITEMS</b>	<b>OUI</b>	<b>NON</b>	<b>PAS DU TOUT</b>	<b>TOTAL</b>
Q21	82	35	03	120
Q22	55	54	11	120
Q23	78	36	06	120
Q24	105	10	05	120
<b>TOTAL</b>	<b>320</b>	<b>135</b>	<b>25</b>	<b>480</b>

## 6.2. Présentation détaillée des résultats

**Tableau 5:** répartition des participants selon le sexe

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q1 : Quel est votre sexe ?	Masculin	69	57,5
	Féminin	51	42,5
	Total	120	100,0

**Figure 1 :** répartition des participants selon le sexe.

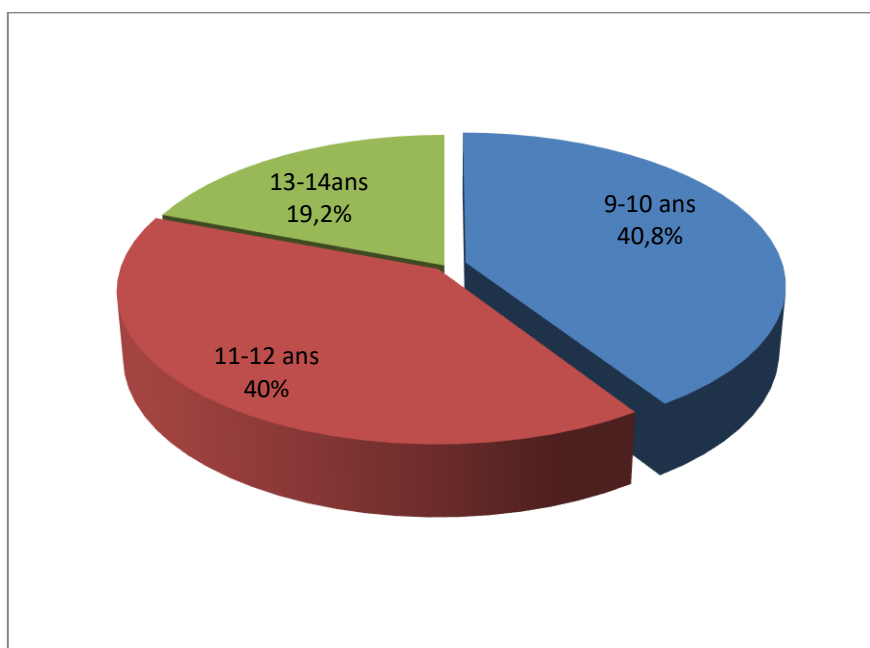


Il est ressort du tableau ci-dessus que sur les 120 participants qui constituent l'échantillon de cette recherche, on dénombre 69 participants soit 57,5% représentent le genre masculin et 51 autres soit 42,5% constituent le genre féminin. Ils sont inégalement réparti dans les différentes salles des classes de cet établissement, ceux de CE2 ; CM1, CM2 choisis au hasard. Nous constatons que l'effectif des garçons est plus élevé que celui des filles et cela peut s'expliquer par le fait que les parents accordent beaucoup plus de priorité de scolarisation aux garçons qu'aux filles. Sur le plan traditionnel, les filles étant destinées à aller en mariage et étant donné que les filles sont moins considérées pour l'héritage familial.

**Tableau 6:** répartition des participants sur les tranches d'âge

	Catégories	Effectif	Pourcentage (%)
<b>Q2 : Quel est votre âge ?</b>	9-10 ans	49	40,8
	11-12 ans	48	40,0
	13-14ans	23	19,2
	Total	120	100,0

**Figure 2 :** répartition des participants sur les tranches d'âge.



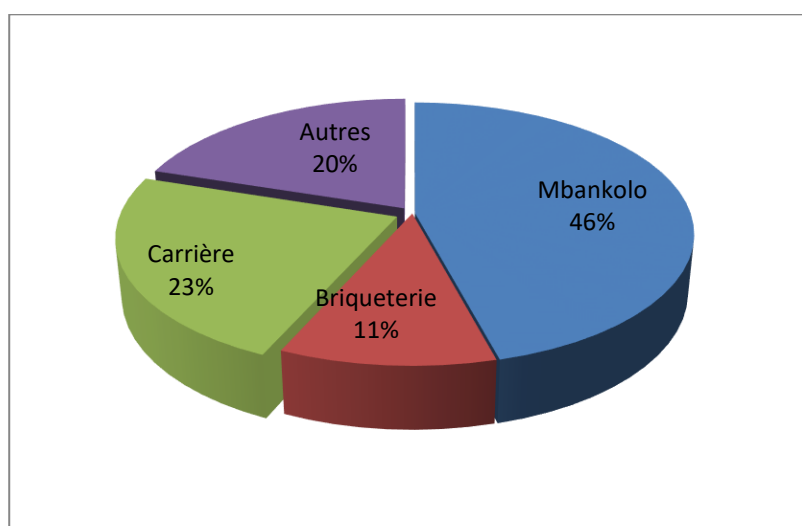
Ce tableau permet de constater que les 120 élèves interrogés sont âgés entre 9 ans et 14 ans. La tranche d'âge majoritairement représentée est celle de 9 à 10 ans. On retrouve dans cette tranche d'âge 49 élèves soit 40,8%. La tranche d'âge de 13 à 14 ans est la moins représentée, elle compte 23 élèves soit un pourcentage de 19,2.

La tranche d'âge majoritairement représentée est celle de 09- 10 ans et suivi de 11-12ans, puis 13-14ans qui est de 19,2%. Ceci explique les échecs scolaires enregistrés dans cet établissement. Du au faite que ces élèves n'ont pas un temps matériel suffisamment disponible pour la révision de leur leçon.

**Tableau 7:** présentation des participants en fonction des lieux d'habitation

Catégories	Effectif	Pourcentage (%)	
<b>Q3 : Quel est votre lieu d'habitation des participants ?</b>	Mbankolo	55	45,8
	Briqueterie	13	10,8
	Carrière	28	23,3
	Autres	24	20,0
	Total	120	100

**Figure 3:** présentation des participants en fonction des lieux d'habitation



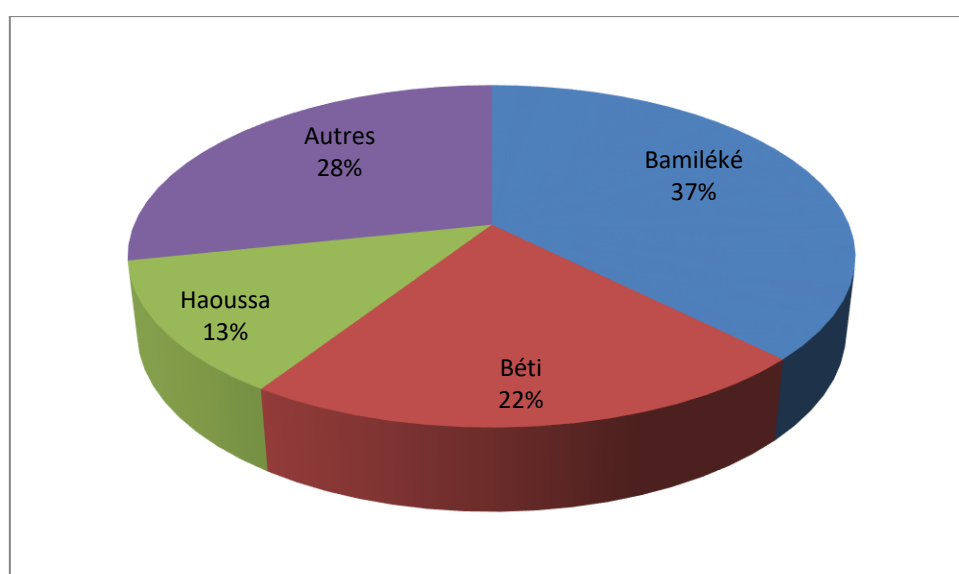
Le tableau ci-dessus offre une vision globale des quartiers d'habitation des participants de cette recherche. On peut donc constater que 55 participants soit 45,8% habitent le quartier Mbankolo. Par la suite, on peut remarquer que 13 participants soit un pourcentage de 10,8 habitent à la Briqueterie. 28 participants de cette recherche habitent le quartier Carrière.

Il ressort de ce tableau que les élèves de Mbankolo sont plus nombreux. Ceci est du au faite que dans ces zones marécageuses, y habitent les couches les plus défavorisés où il existe aussi une forte natalité ; d'ailleurs ne dit-on pas que « le lit du faible est très fécond ».

**Tableau 8:** présentation des participants en fonction de l'ethnie

	Catégories	Effectif	Pourcentage (%)
<b>Q4 : Quelle est votre ethnie ?</b>	Bamiléké	45	37,5
	Béti	26	21,7
	Haoussa	15	12,5
	Autres	34	28,3
	Total	120	100

**Figure 4:** présentation des participants en fonction de l'ethnie.



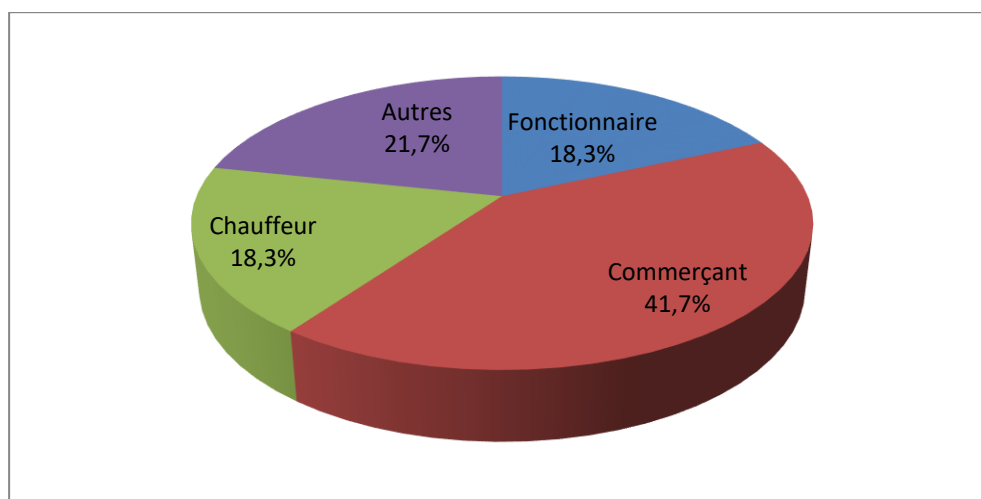
Il ressort du tableau ci-dessus que sur les 120 participants interrogés, 45 sont de l'ethnie Bamiléké soit 37,5%. On remarque également que 26 de ces participants sont de l'ethnie Béti soit un pourcentage de 21,7%. Les Haoussas qui font partie de l'échantillon de cette étude sont au nombre de 15 soit 12,5%. D'autres participants qui constituent cet échantillon et qui n'appartiennent pas aux ethnies susmentionnées, ceux-ci sont au nombre de 34 soit 28,3%.

Ceci explique la grégarité de l'ethnie Bamiléké qui prône toujours le regroupement du village dans l'avantage de se retrouver plus facilement pour pratiquer leurs différentes activités sociales.

**Tableau 9:** présentation des participants en fonction de la profession du père

	Catégories	Effectif	Pourcentage (%)
<b>Q5 : Quelle est la profession de votre père ?</b>	Fonctionnaire	22	18,3
	Commerçant	50	41,7
	Chauffeur	22	18,3
	Autres	26	21,7
	Total	120	100,0

**Figure 5:** Présentation des participants en fonction de la profession du père.



Dans le tableau ci dessus, il ressort que 22 participants soit 18,3% ont un père fonctionnaire, 50 participants soit 41,7% ont un père commerçant. 22 élèves ont affirmé avoir un père qui exerce la profession de chauffeur. Cependant, 26 participants soit 21,7% affirment avoir un père qui exerce une fonction autre que celles mentionnées plus haut.

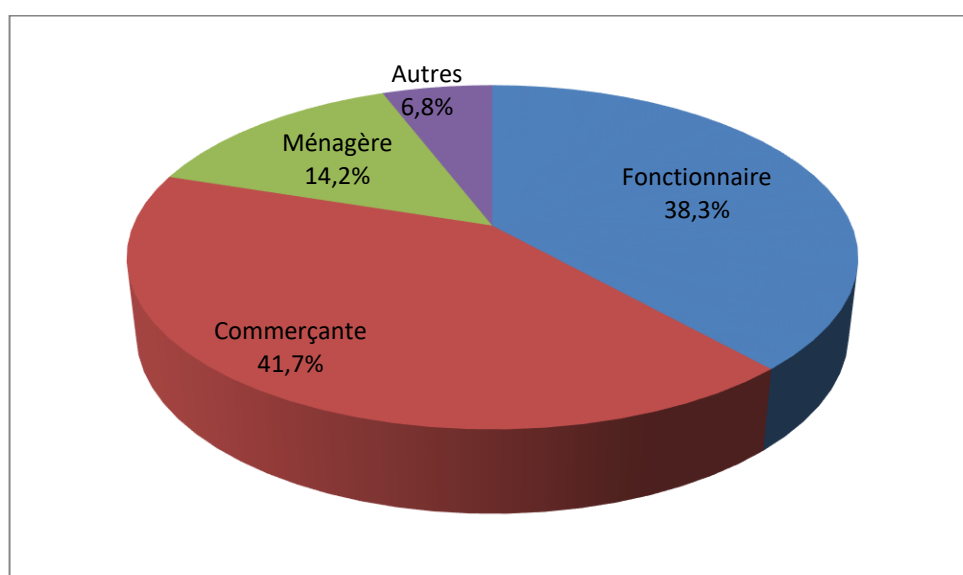
Il ressort de ce tableau que le pourcentage commerce de la fonction des pères des participants est le plus élevé que les autres fonctions, ceci explique un attachement des Bamilékés aux activités commerciales. Pour l'homme Bamiléké, le commerce constitue une source de liberté sociale et ils initient par là même leurs enfants dès le bas âge à pratiquer les petites activités commerciales. Pour n'est pas se focaliser rien que sur les études, car en cas d'échec, l'enfant puisse s'insérer facilement dans la société.



**Tableau 10:** présentation des participants en fonction de la profession de la mère

	Catégories	Effectif	Pourcentage (%)
<b>Q6 : Quelle est la profession de votre mère ?</b>	Fonctionnaire	46	38,3
	Commerçante	50	41,7
	Ménagère	17	14,2
	Autres	7	5,8
	Total	120	100,0

**Figure 6:** présentation des participants en fonction de la profession de la mère.



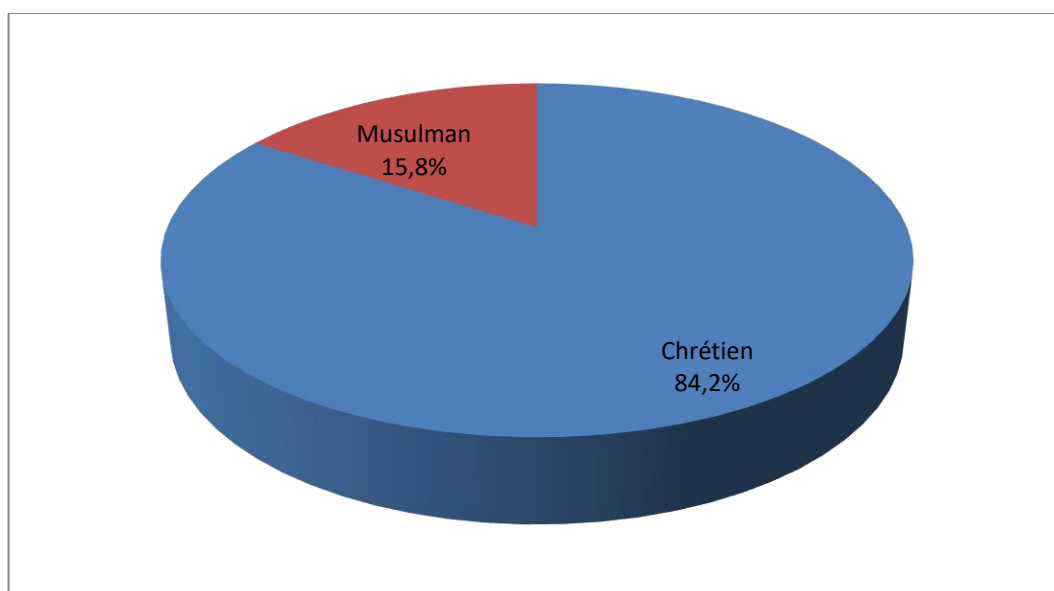
La lecture de ce tableau permet de constater que 46 participants soit un pourcentage de 38,3 ont une mère fonctionnaire, 50 participants soit 41,7% ont une mère commerçante. 17 élèves ont affirmé avoir une mère qui exerce la profession de ménagère. Cependant, 07 participants soit 5,8% affirment avoir une mère qui exerce une fonction autre que celles mentionnées plus haut.

Ceci explique la participation des mères dans la prise en compte des charges ou des obligations familiales. Tantôt, ce sont des mères nourricières c'est-à-dire en fin des journées elles rentrent avec des provisions alimentaires de pour leur famille. Elles participent aussi par les économies tirées de ces activités commerciales à envoyer leurs progénitures à l'école.

**Tableau 11:** présentation des participants en fonction de la religion

	Catégories	Effectif	Pourcentage (%)
Q7 : Quelle est votre religion ?	Chrétien	101	84,2
	Musulman	19	15,8
	Total	120	100,0

**Figure 7:** présentation des participants en fonction de la religion



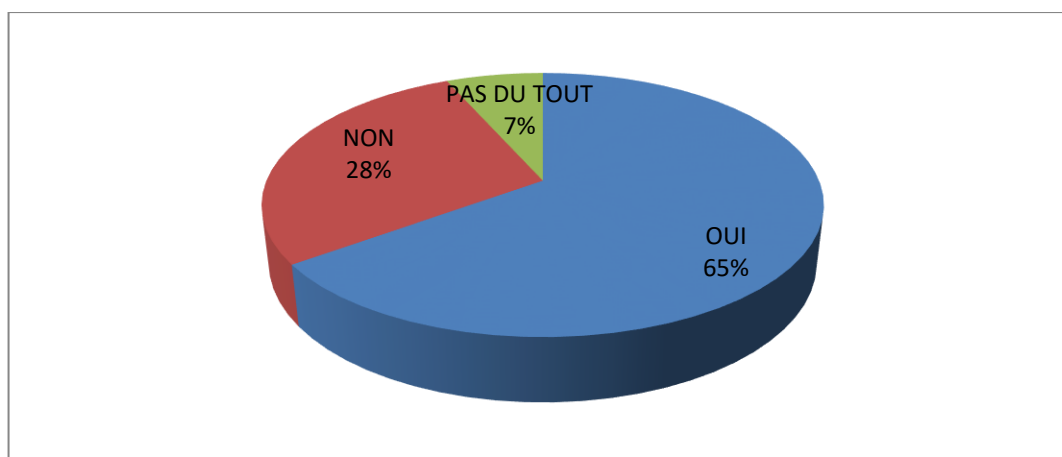
Dans le présent tableau, il ressort que 101 participants soit 84,2% sont de la religion chrétienne, et les autres 19 autres participants c'est-à-dire 15,8% sont de la religion musulmane.

Ceci explique la grégarité des populations sur le plan religieux. Parce que pratiquant les mêmes cultes et ayant les mêmes aspirations socioculturelles.

**Tableau 12:** répartition des participants sur la question de savoir si le fait d'étudier et de vendre en même temps constitue un frein pour leur parcours scolaire

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
<b>Q8 : Pensez-vous que le fait d'étudier et de vendre en même temps constitue un frein à votre parcours scolaire?</b>	OUI	78	65,0
	NON	34	28,3
	PAS DU TOUT	8	6,7
	Total	120	100,0

**Figure 8:** répartition des participants sur la question de savoir si le fait d'étudier et de vendre en même temps constitue un frein pour leur parcours scolaire.



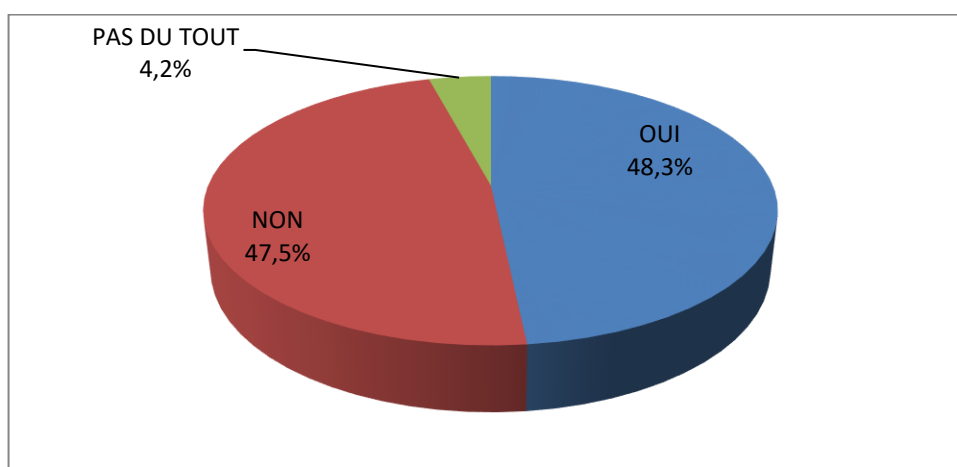
Il ressort du tableau ci-dessus que 78 personnes soit 65,0% des participants ont répondu oui à la question posée. De façon concrète, ils pensent que le fait d'étudier et de vendre en même temps constitue un frein pour leur parcours scolaire. Par contre, 34 personnes soit 28,3% des participants pensent le contraire. Autrement dit, ils pensent que le fait d'étudier et de vendre en même temps ne constitue pas un frein pour leur parcours scolaire. Toutefois, il est à noter que huit participants soit un pourcentage de 6,7% ne sont pas du tout d'accord avec cette assertion, bref ils sont sans avis.

Il ressort de ces résultats que le pourcentage de ceux qui sont d'accord avec le fait de vendre et d'étudier en même temps constitue un frein pour leur parcours scolaire. Ceci explique que le tiers temps éducatif qui s'impose de manière accrue à ces élèves qui doivent absolument vendre pour pouvoir subvenir à leur besoin en matière de fourniture scolaire.

**Tableau 13:** répartition des participants sur la question de savoir si le temps mis dans ces activités perturbe leur rendement scolaire

	Catégories	Effectif	Pourcentage (%)
<b>Q9 : Le temps mis dans ces activités perturbe t-il votre rendement scolaire?</b>	OUI	58	48,3
	NON	57	47,5
	PAS DU TOUT	5	4,2
	Total	120	100,0

**Figure 9:** répartition des participants sur la question de savoir si le temps mis dans ces activités perturbe leur rendement scolaire.



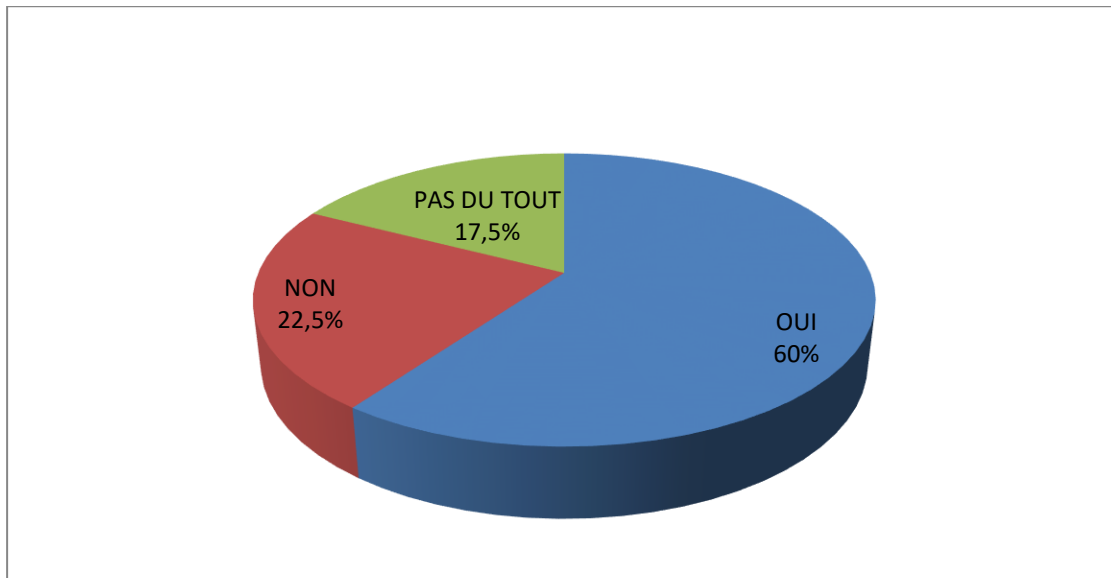
Sur cette question, 58 personnes soit 48,3% de participant se prononcent par oui c'est-à-dire qu'ils affirment que le temps mis dans ces activités perturbe leur rendement scolaire. On note néanmoins que 57 personnes, soit 47,5% des participants répondent par un non à cette question. Ce qui signifie concrètement que le temps mis dans ces activités ne perturbe pas leur rendement scolaire. Cependant, on remarque que 5 participants c'est-à-dire 4,2% restent sans avis par rapport à cette question.

Au vue de ces résultats, nous pensons que ces enfants sont réellement perturbés par ces activités commerciales, puisqu'ils consacrent selon eux 20 heures de leur temps par semaine pour ces activités, ce qui empiète de manière négative sur leur rendement scolaire.

**Tableau 14:** répartition des participants sur la question de savoir si l'argent qu'ils gagnent dans ces activités leur permet de financer leur parcours scolaire

	Catégories	Effectif	Pourcentage (%)
Q10 : L'argent que tu gagnes dans ces activités te permet-il de financer ton parcours scolaire?	OUI	72	60,0
	NON	27	22,5
	PAS DU TOUT	21	17,5
	Total	120	100,0

**Figure 10:** répartition des participants sur la question de savoir si l'argent qu'ils gagnent dans ces activités leur permet de financer leur parcours scolaire.



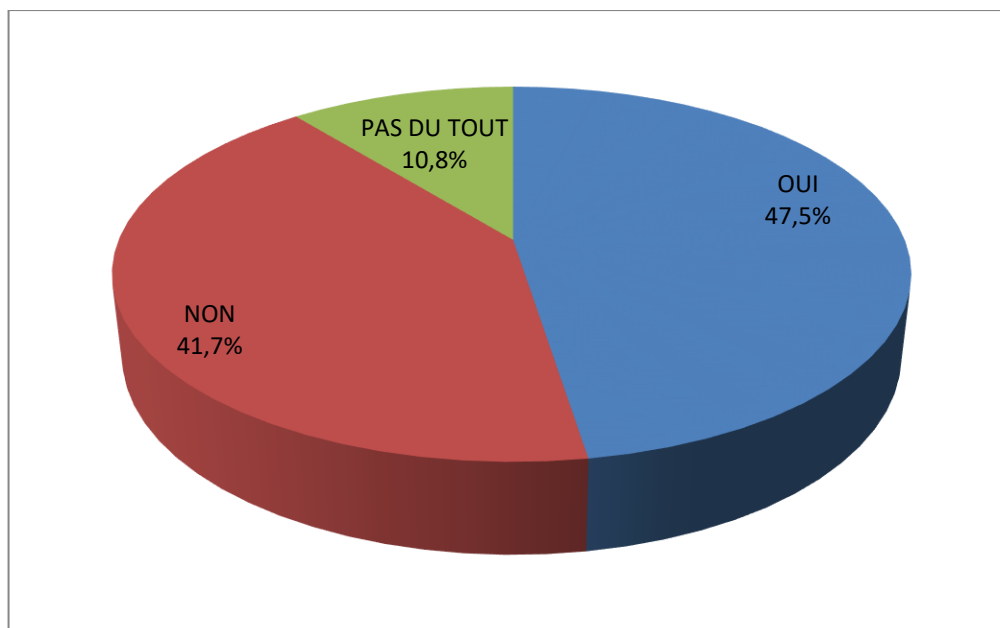
La lecture du tableau ci-dessus permet de constater que sur les 120 participants interrogés, 72 soit 60,0% ont répondu oui à la question de savoir si l'argent qu'ils gagnent dans ces activités leur permet de financer leur parcours scolaire. Par contre, 27 participants soit 22,5% ont répondu par la négative à cette même question. On remarque aussi que 21 personnes soit 17,5% des participants affirment ne pas du tout être en accord avec cette question.

Ceci montre que ces activités génèrent des revenus permettant à ces enfants de couvrir leurs besoins en fourniture scolaire et autres.

**Tableau 15:** répartition des participants sur la question de savoir si le temps mis dans ces activités a une influence sur leur performance scolaire.

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
<b>Q11 : Le temps mis dans ces activités a t-il une influence sur votre performance scolaire?</b>	OUI	57	47,5
	NON	50	41,7
	PAS DU TOUT	13	10,8
	Total	120	100,0

**Figure 11:** répartition des participants sur la question de savoir si le temps mis dans ces activités a une influence sur leur performance scolaire.

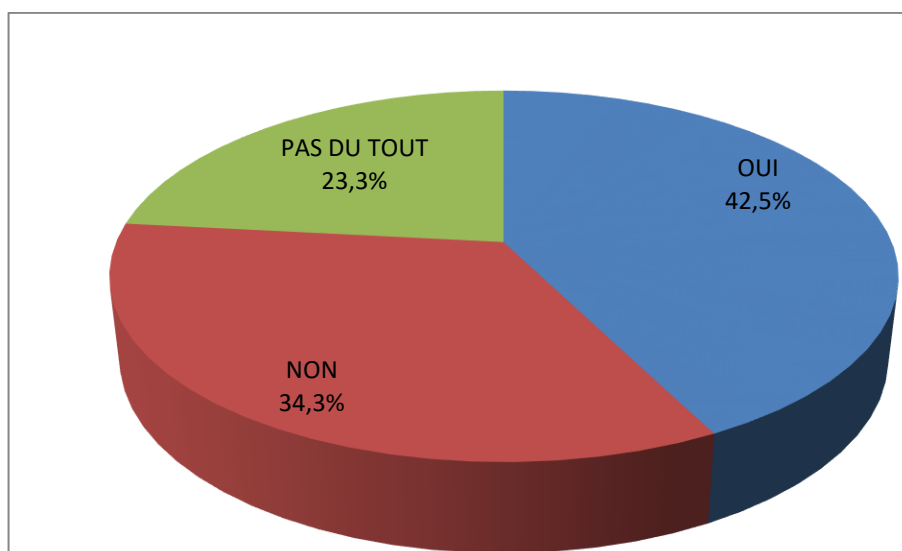


Il ressort de ce tableau que 57 participants soit 47,5% ont répondu par l’affirmatif à la question de savoir si le temps mis dans ces activités a t-il une influence sur leur performance scolaire. Par contre, 50 participants, soit 30% ont répondu par la négative à cette même question. On remarque aussi que 13 participants ne pensent pas du tout que le temps mis dans ces activités a une influence sur leur performance scolaire.

**Tableau 16:** répartition des participants sur la question de savoir si les activités commerciales constituent un frein à leur parcours scolaire

	Catégories	Effectif	Pourcentage (%)
<b>Q12 : A votre avis, ces activités constituent elles un frein à votre parcours scolaire ?</b>	OUI	51	42,5
	NON	41	34,2
	PAS DU TOUT	28	23,3
	Total	120	100,0

**Figure 12:** répartition des participants sur la question de savoir si les activités commerciales constituent un frein à leur parcours scolaire.

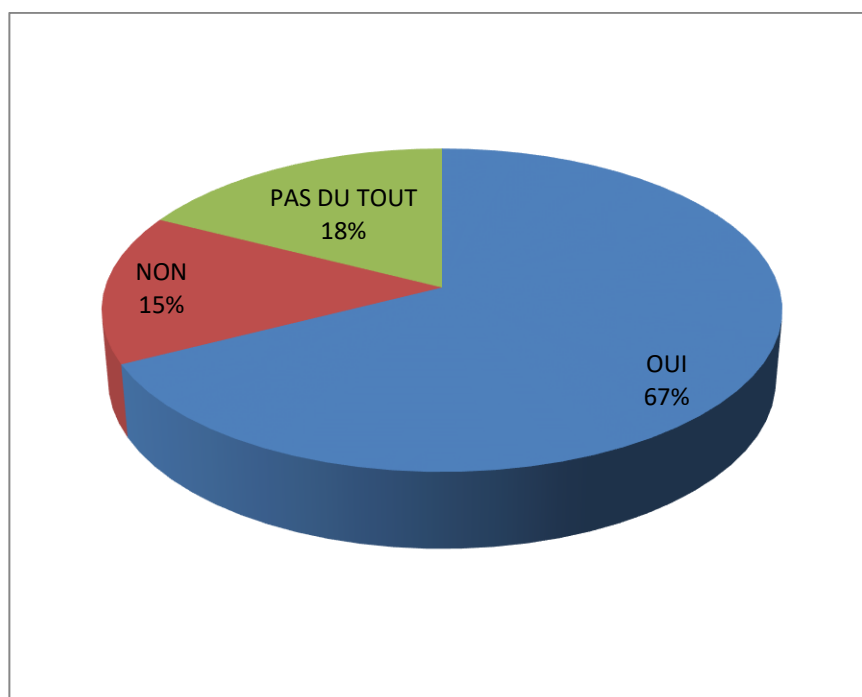


La lecture panoramique du tableau ci-dessus permet de remarquer que 51 participants, soit 42,5% ont répondu par oui à la question posée, c'est-à-dire qu'ils affirment que les activités commerciales constituent un frein à leur parcours scolaire. Certains participants au nombre de 41 soit 34,2% répondent par non, ce qui stipulent clairement que les activités commerciales ne constituent pas un frein à leur parcours scolaire. Toutefois, 28 participants, c'est-à-dire 23,3% restent sans avis par rapport à cette question.

**Tableau 17:** répartition des participants sur la question de savoir si les activités menées contribuent à satisfaire leurs besoins scolaires

	Catégories	Effectif	Pourcentage (%)
<b>Q13 : A votre avis, ces activités contribuent-elles à satisfaire vos besoins scolaires?</b>	OUI	81	67,5
	NON	18	15,0
	PAS DU TOUT	21	17,5
	Total	120	100,0

**Figure 13:** répartition des participants sur la question de savoir si les activités menées contribuent à satisfaire leurs besoins scolaire.



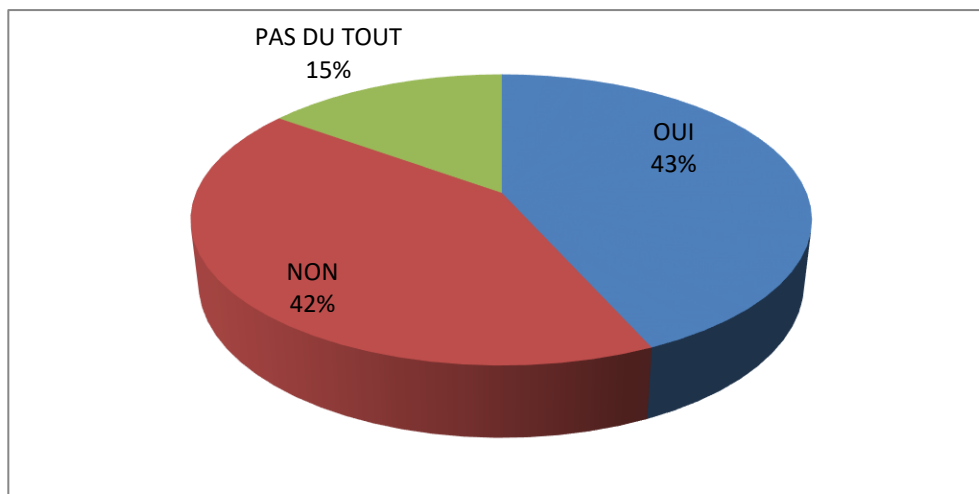
On remarque dans le tableau ci-dessus que 81 personnes, soit 67,5% de participant pensent que les activités menées contribuent à satisfaire leurs besoins scolaires. Par contre, 18 personnes représentant 15,0% de participants pensent le contraire. Toutefois 21 personnes représentant 17,5% de participant ont répondu par « pas du tout ».



**Tableau 18:** répartition des participants sur la question de savoir si la vente des bonbons ou de l'eau glacée leur permet de s'épanouir afin d'optimiser leur parcours scolaire

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
<b>Q14 : La vente des bonbons ou d'eau glacée vous permet-il de vous épanouir afin d'optimiser votre parcours scolaire?</b>	OUI	52	43,3
	NON	50	41,7
	PAS DU TOUT	18	15,0
	Total	120	100,0

**Figure 14:** répartition des participants sur la question de savoir si la vente des bonbons ou de l'eau glacée leur permet de s'épanouir afin d'optimiser leur parcours scolaire

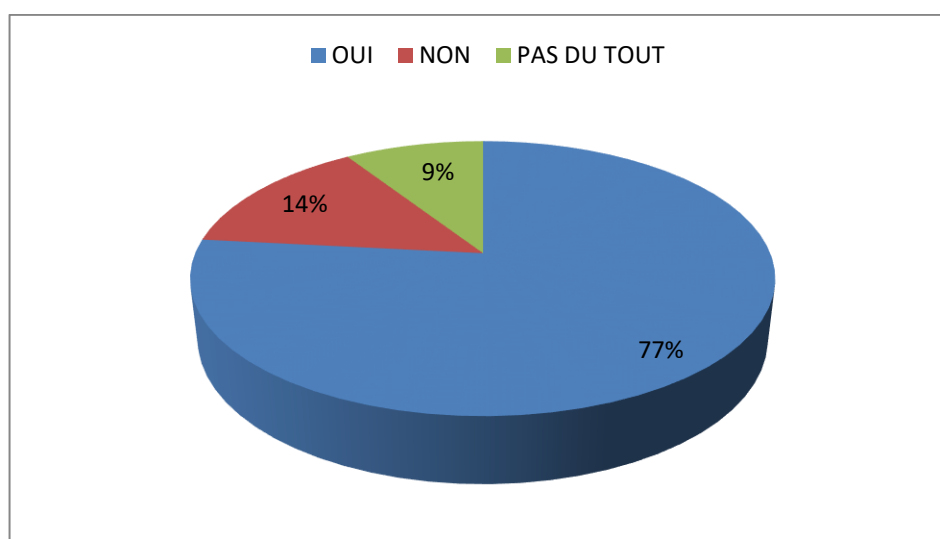


Il ressort du tableau ci-dessus que 52 participants, soit 43,3% ont répondu par l'affirmatif à la question posée. Ce qui traduit littéralement que la vente des bonbons ou de l'eau glacée leur permet de s'épanouir afin d'optimiser leur parcours scolaire. Par contre, 50 participants c'est-à-dire 41,7% pensent le contraire, il on donc répondu par la négative à cette question. On note aussi que dix-huit participants soit 15,0% ne le pensent pas du tout.

**Tableau 19:** répartition des participants sur la question de savoir si après une longue durée de vente ils parviennent à étudier les leçons

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
Q15 : À votre avis, après une longue durée de vente, parvenez-vous à étudier vos leçons?	OUI	92	76,7
	NON	17	14,2
	PAS DU TOUT	11	9,2
	Total	120	100,0

**Figure 15:** répartition des participants sur la question de savoir si après une longue durée de vente ils parviennent à étudier les leçons



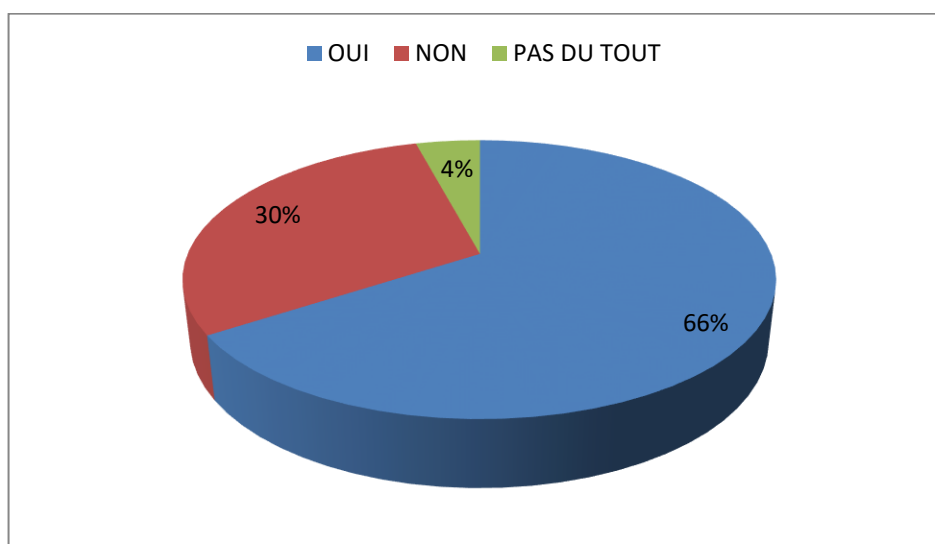
La lecture de ce tableau permet de constater que sur les 120 participants interrogés, 92 soit 76,7% ont répondu oui à la question de savoir si après une longue durée de vente ils parviennent à étudier les leçons. Par contre, 17 participants soit 14,2% ont répondu par la négative à cette même question. On remarque aussi que 11 personnes soit 9,2% des participants affirment ne pas du tout être en accord avec cette question.

Ils pensent à ce niveau qu'après une longue durée de vente qu'ils ne parviennent pas à étudier leurs leçons comme il faut, car épuisés, ils ne pensent qu'au repos.

**Tableau 20:** répartition des participants selon le fait que heure de réveil du matin permet ou pas de mieux étudier les leçons

	Catégories	Effectif	Pourcentage (%)
<b>Q16 : Votre heure de réveil du matin permet-elle de mieux étudier vos leçons?</b>	OUI	79	65,8
	NON	36	30,0
	PAS DU TOUT	5	4,2
	Total	120	100,0

**Figure 16:** répartition des participants selon le fait que l' heure de réveil du matin permet ou pas de mieux étudier les leçons



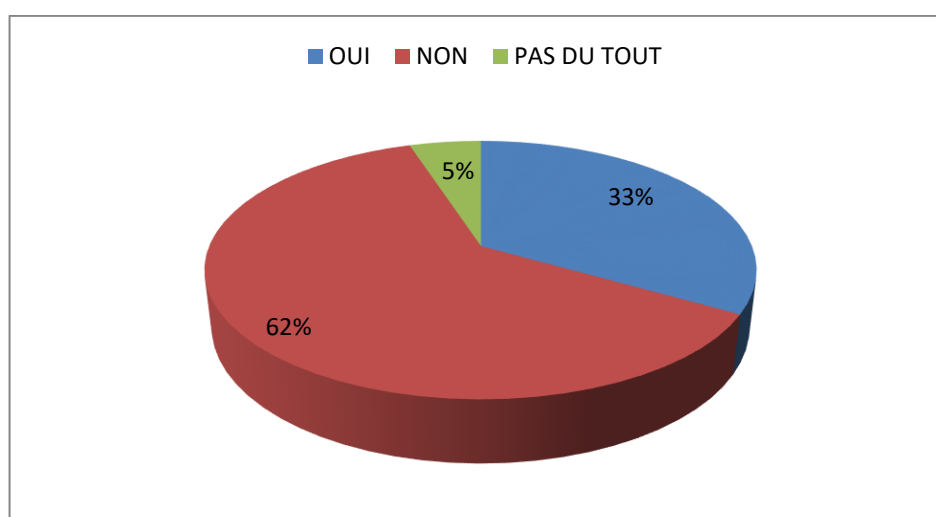
Il ressort de ce tableau que 77 participants soit 65,8% ont répondu par l'affirmatif à la question de savoir si heure de réveil du matin permet-elle de mieux étudier vos leçons. Cependant, 36 participants, soit 30% ont répondu par la négative à cette même question. On remarque aussi que cinq participants ne pensent pas du tout que l'heure de réveil du matin permet de mieux étudier vos leçons.

Ceci explique après s'être reposé, ils parviennent tout de même à consacrer les premières heures matinales à l'étude.

**Tableau 21:** répartition des participants selon le fait qu'étudier et exercer les activités domestiques constitue ou pas un frein pour leur parcours scolaire

	Catégories	Effectif	Pourcentage (%)
<b>Q17 : A votre avis, le fait d'étudier et d'exercer les activités domestiques constitue t-il un frein à votre parcours scolaire?</b>	OUI	40	33,3
	NON	74	61,7
	PAS DU TOUT	6	5,0
	Total	120	100,0

**Figure 17:** répartition des participants selon le fait qu'étudier et exercer les activités domestiques constitue ou pas un frein pour leur parcours scolaire



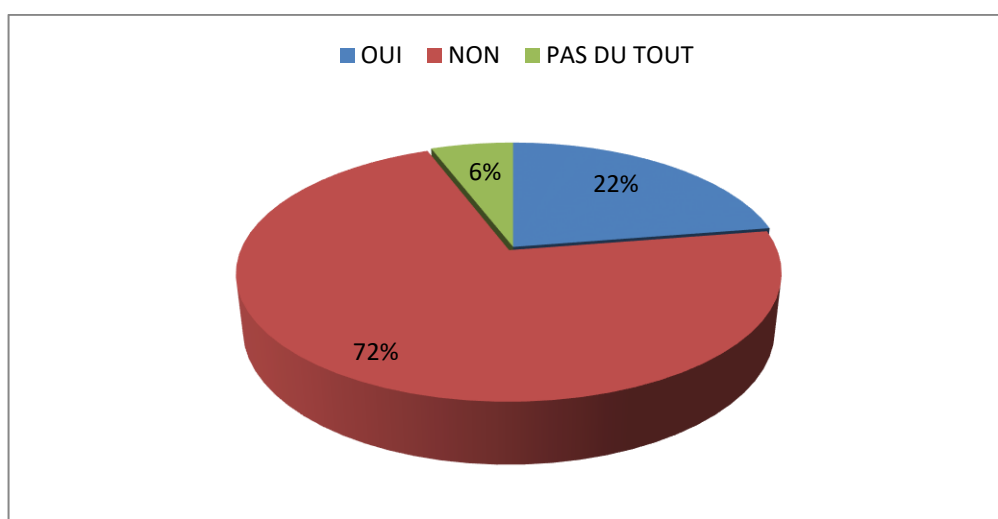
La lecture du tableau ci-dessus permet de remarquer que 40 participants, soit un pourcentage de 33,3 pensent que le fait d'étudier et d'exercer les activités domestiques constitue un frein pour leur parcours scolaire. Par contre, 74 participants soit 61,7% ont répondu par la négative à cette même assertion. De façon littérale, ils pensent que le fait d'étudier et d'exercer les activités domestiques ne constitue pas un frein pour leur parcours scolaire. On remarque aussi que six participants sont restés sans avis sur cette question, soit un pourcentage de 5.

Il ressort de ce tableau que le pourcentage des « non » est plus élevé, ce qui explique l'adhésion de ces enfants aux activités domestiques ne sont pas trop épuisantes et elles ne prennent pas aussi trop du temps.

**Tableau 22:** répartition des participants selon le fait que le type de travail qu'ils font avant de partir à l'école favorise ou pas leur parcours scolaire

	Catégories	Effectif	Pourcentage (%)
<b>Q18 : Le type travail que vous faites le matin chez vous avant de partir à l'école favorise t-il votre parcours scolaire?</b>	OUI	27	22,5
	NON	86	71,7
	PAS DU TOUT	7	5,8
	Total	120	100,0

**Figure 18:** répartition des participants selon que le type de travail qu'ils font avant de partir à l'école favorise ou pas leur parcours scolaire.



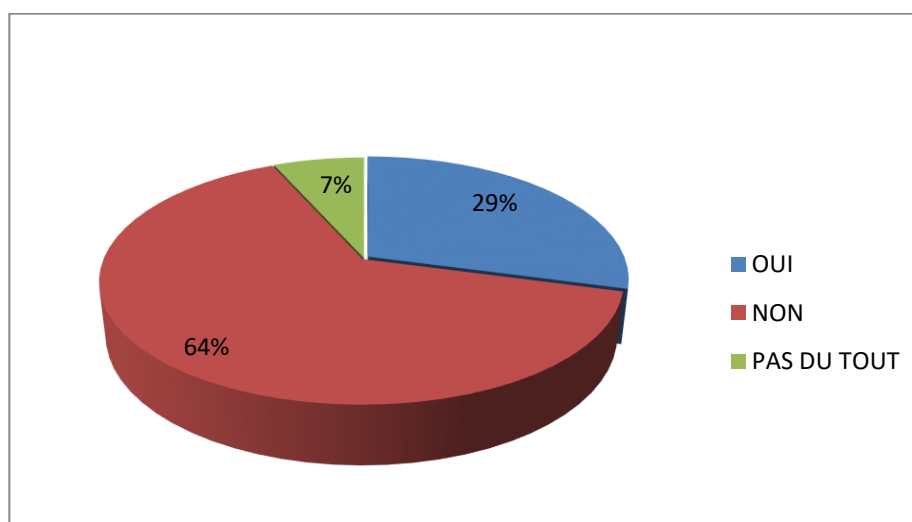
La lecture de ce tableau permet de se rendre compte que 27 participants, soit 22,5% ont répondu par oui à la question de savoir si le type de travail qu'ils font avant de partir à l'école favorise leur parcours scolaire. Par contre, 86 participants soit un pourcentage de 71,7 ont répondu par la négative à cette question. On note également le fait que 7 participants, soit 5,8% ne le pensent pas du tout que le type de travail qu'ils font avant de partir à l'école favorise leur parcours scolaire.

Ceci montre que les activités domestiques sont des activités qui n'influent pas directement sur le parcours scolaire de ces élèves.

**Tableau 23:** répartition des participants selon le fait que les types d'activités menées ont ou pas une influence sur leur performance scolaire

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
<b>Q19 : Ces types d'activités ont-ils une influence sur votre performance scolaire?</b>	OUI	35	29,2
	NON	77	64,2
	PAS DU TOUT	8	6,7
	Total	120	100,0

**Figure 19:** répartition des participants selon le fait que les types d'activités menées ont ou pas une influence sur leur parcours scolaire



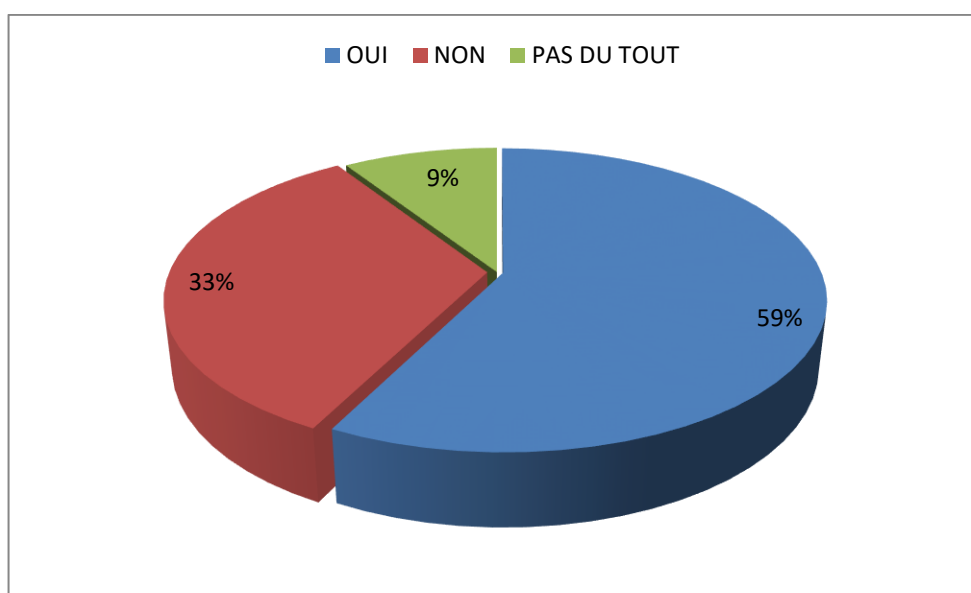
Il ressort du tableau ci-dessus que 35 participants, soit 29,2% ont répondu par l'affirmatif à la question posée. Ce qui traduit littéralement que les types d'activités ont une influence sur leur performance scolaire. Par contre, 77 participants c'est-à-dire 64,2% pensent le contraire, ils ont donc répondu par la négative à cette question. On remarque cependant que huit participants soit 6,7% ne le pensent pas du tout, bref ils sont sans avis.

Ceci montre que la plus part d'activités pratiqués par ces enfants ne les dérangent pas du tout.

**Tableau 24:** répartition des participants selon le fait qu'exercer différents travaux domestiques constitue ou pas un frein pour leur parcours scolaire

	Catégories	Effectif	Pourcentage (%)
<b>Q20 : Pensez-vous que le fait d'exercer différents travaux domestiques constitue-il un frein pour votre parcours scolaire?</b>	OUI	69	57,5
	NON	40	33,3
	PAS DU TOUT	11	9,2
	Total	120	100,0

**Figure 20:** répartition des participants selon le fait qu'exercer différents travaux domestiques constitue ou pas un frein pour leur parcours scolaire.

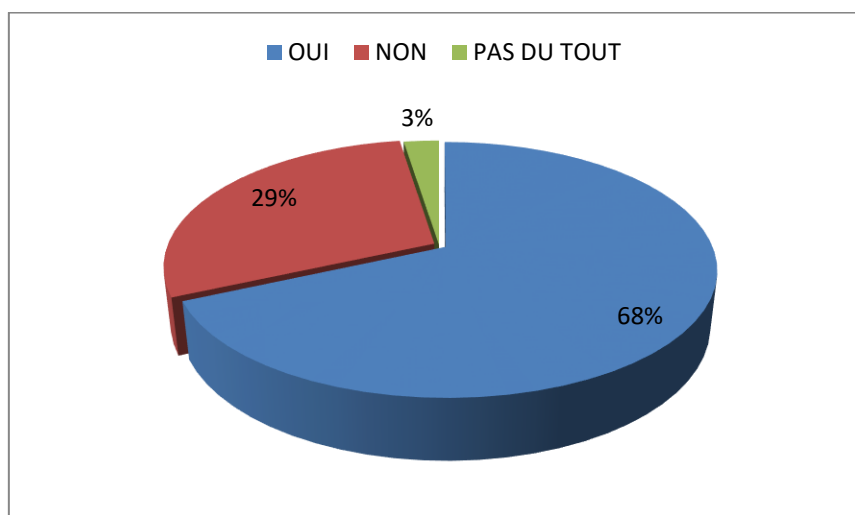


Le tableau ci-dessus permet de constater que 69 participants c'est-à-dire 57,5% pensent que le fait d'exercer différents travaux domestiques constitue un frein pour leur parcours scolaire. Par contre, 40 personnes soit 33,3% affirment le contraire. Cependant, 11 participants soit 9,2% restent sans avis.

**Tableau 25:** répartition des participants selon le fait que le temps de semence perturbe ou pas l'optimisation du parcours scolaire

	Catégories	Effectif	Pourcentage (%)
<b>Q21 : Le temps de la semence perturbe t-il l'optimisation du parcours scolaire?</b>	OUI	82	68,3
	NON	35	29,2
	PAS DU TOUT	3	2,5
	Total	120	100,0

**Figure 21:** répartition des participants selon le fait que le temps de semence perturbe ou pas l'optimisation du parcours scolaire.



La lecture de ce tableau permet de constater que 82 participants, soit un pourcentage de 68,3 pensent que le temps de la semence perturbe l'optimisation du parcours scolaire. Par contre, 35 participants soit 29,2% ont répondu par la négative à cette même assertion. On remarque également que trois participants sont restés sans avis sur cette question, soit un pourcentage de 2,5.

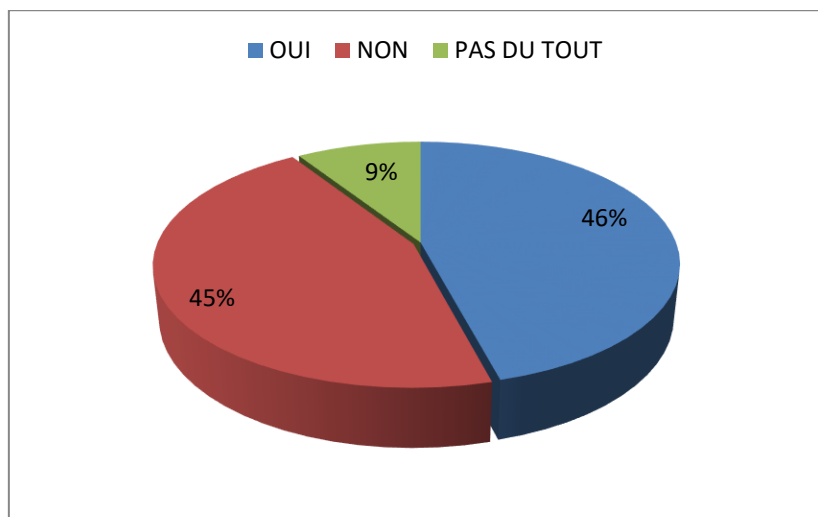
Au vue de ce tableau nous remarquons qu'au début de la saison pluvieuse, ces enfants aident leurs parents aux activités champêtres notamment le temps des semences et lors des récoltes qui interviennent en pleine année scolaire en ce qui concerne les semences. De ce faite, ces enfants voient tout leur weekend occupé par ces travaux champêtres leur empêchant de réviser leur leçon même, car ils y partent tôt le matin et ne revienne qu'à la tombée de la nuit et ne pensent qu'à se reposer.



**Tableau 26:** répartition des participants selon le fait que la période de récolte constitue ou pas un frein pour les études.

	Catégories	Effectif	Pourcentage (%)
<b>Q22 : La période de la récolte constitue t-elle un frein pour votre étude?</b>	OUI	55	45,8
	NON	54	45,0
	PAS DU TOUT	11	9,2
	Total	120	100,0

**Figure 22:** répartition des participants selon le fait que la période de récolte constitue ou pas un frein pour les études.



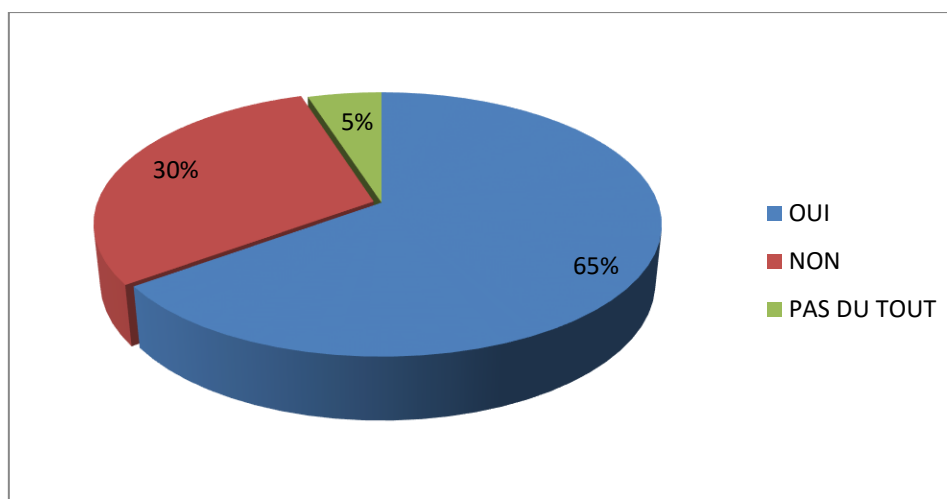
Il ressort de ce tableau que 55 participants soit 45,8% ont répondu par l’affirmatif à la question de savoir si la période de récolte constitue un frein pour leur étude. Cependant, 54 participants, soit un pourcentage de 45 ont répondu par la négative à cette même question. On remarque aussi que 11 participants ne sont pas du tout d’accord pour cette question.

Ceci explique que les récoltes aussi occupent ces enfants au détriment de leurs études.

**Tableau 23:** répartition des participants selon qu'ils pensent ou pas que le fait d'arroser constamment les champs prend leur temps et par conséquent, constitue un frein pour leur parcours

Catégories		Effectif	Pourcentage (%)
<b>Q23 : Le fait d'arroser constamment les champs prend t-il votre temps et par conséquent, constitue t-il un frein pour votre parcours?</b>	OUI	78	65,0
	NON	36	30,0
	PAS DU TOUT	6	5,0
	Total	120	100,0

**Figure 24:** répartition des participants selon qu'ils pensent ou pas que le fait d'arroser constamment les champs prend leur temps et par conséquent, constitue un frein pour leur parcours scolaire.

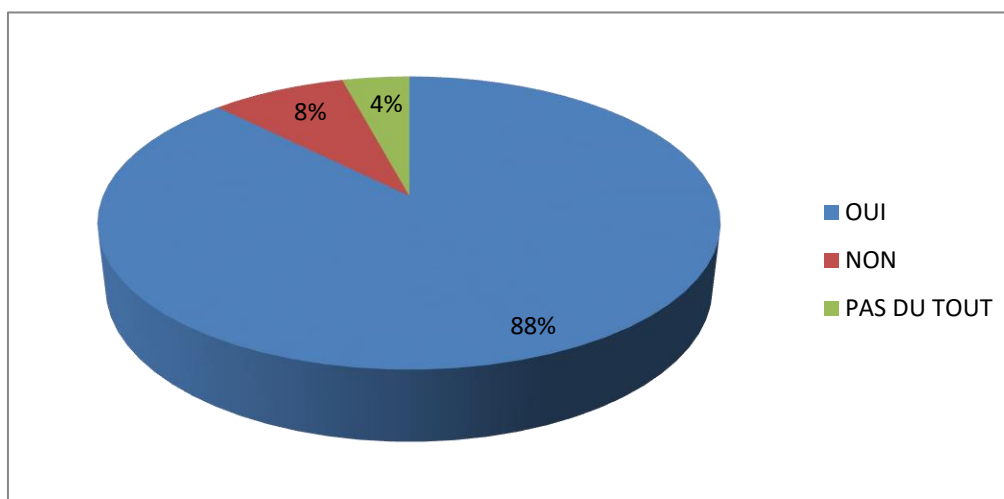


La vision panoramique de ce tableau permet de constater que 78 participants, soit 65% ont répondu par oui à la question posée, c'est-à-dire qu'ils affirment que le fait d'arroser constamment les champs prend leur temps et par conséquent, constitue un frein pour leur parcours. D'autres participants au nombre de 36 soit 30% répondent par non, ce qui stipulent clairement que le fait d'arroser constamment les champs ne prend pas leur temps et par conséquent ne constitue pas un frein pour leur parcours scolaire. Toutefois, six participants, c'est-à-dire 5% restent sans avis par rapport à cette question.

**Tableau 27:** présentation des participants selon qu'ils pensent ou pas que le fait de parcourir une longue distance pour se rendre au champ empiète sur leurs parcours scolaire

	Catégories	Effectif	Pourcentage (%)
<b>Q24 : Pensez vous que le fait de parcourir une longue distance pour se rendre au champ empiète t-il sur votre parcours scolaire?</b>	OUI	105	87,5
	NON	10	8,3
	PAS DU TOUT	5	4,2
	Total	120	100,0

**Figure 25:** présentation des participants selon qu'ils pensent ou pas que le fait de parcourir une longue distance pour se rendre au champ empiète sur leur parcours scolaire.



De cette question, 105 personnes soit 87,5% se prononcent par oui c'est-à-dire qu'ils affirment que le fait de parcourir une longue distance pour se rendre au champ empiète sur leurs parcours scolaire. Certains répondent par un non, soit un pourcentage de 8,3. Ce qui traduit littéralement que le fait de parcourir une longue distance pour se rendre au champ n'empiète pas sur leurs parcours scolaire. Toutefois, on constate que 5 participants c'est-à-dire 4,2% restent sans avis par rapport à cette question.

Très souvent, les parents et leurs enfants se rendent aux champs à pied qui, les plus souvent sont situés dans les périphéries des villages ou des villes. Ces chemins étant souvent sinueux, font leur perdre souvent beaucoup du temps et d'énergie.

**CHAPITRE 6 :**  
**PRÉSENTATION DES DONNÉES ET ANALYSE**  
**CORRÉLATIONNELLE**

Il est question dans ce chapitre de présenter les données et les résultats issus de l'analyse corrélacionnelle. Il s'agit d'une analyse qui consiste à montrer le lien qu'il existe entre deux variables de cette étude. De manière précise, il s'agit de mettre en évidence la relation qui pourrait exister entre le tiers temps et l'optimisation du parcours scolaire. Pour ce faire, ce chapitre présente dans un premier temps les étapes du calcul du khi 2. Par la suite, il est présenté de façon progressive les données relatives à chacune des hypothèses ainsi que l'analyse corrélacionnelle y afférente.

## 6-1- ETAPES DE CALCUL DU KHI CARRE DANS UNE RECHERCHE

Le test du khi carré ( $\chi^2$ ) a été créé en 1900 par Pearson. Il est utilisé pour étudier le lien existant entre deux variables nominales comme dans le présent cas (le tiers temps scolaire et l'optimisation du parcours scolaire). Le khi carré ( $\chi^2$ ) qui est un test d'indépendance qui sert donc à mesurer le lien entre les variables (dépendante et indépendante).

Les données relatives à chaque hypothèse de recherche sont présentées dans un tableau correspondant. L'utilisation du test de Khi carré implique le respect des étapes suivantes :

- **1<sup>ère</sup> étape** : la définition de l'hypothèse alternative ( $H_a$ ) et de l'hypothèse nulle ( $H_0$ ) ;
- **2<sup>ème</sup> étape** : la définition du seuil de signification qui sert à indiquer la marge d'erreur. Dans notre étude, nous définissons le seuil de signification à 5% ( $\alpha = 5\%$  ou  $\alpha = 0.05$ ) ;
- **3<sup>ème</sup> étape** : la définition du nombre de degré de liberté qui s'obtient par la présente formule :  $ddl = (\text{Nombre de colonnes} - 1) (\text{Nombre de lignes} - 1)$ . Dans cette formule il s'agit du nombre de colonne du tableau de contingence et du nombre de lignes du tableau de contingence ;
- **4<sup>ème</sup> étape** : le calcul du ( $\chi^2$ ). Pour faire ce calcul il faut d'une part déterminer les fréquences observées ( $F_o$ ), d'autre part les fréquences théoriques ( $F_e$ ) et donc l'expression est la suivante :

$$F_e = \frac{TL \times TC}{N}$$

$T_c$  = Le total des individus par colonne

$T_l$  = le total des individus par ligne

$N$  = l'effectif total des individus

Ainsi une fois que les fréquences sont calculées ou déterminées, on peut poser et appliquer la formule du  $\chi^2$ .

$$\chi^2 = \sum \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$$

$\chi^2 =$  Khi Carré

$Fo =$  fréquence observée

$Fe =$  la fréquence théorique

Si la moitié des effectifs théoriques sont inférieurs à la 5 alors, on effectue la correction de continuité de Yates en appliquant la formule du Khi carré corrigé :

$$\chi^2_{\text{cor}} = \sum \frac{(Fo - Fe)^2 - 0.5}{Fe}$$

- **5<sup>ème</sup> étape:** la lecture du Khi carré calculé dans le tableau de  $\chi^2$  en fonction de ddl et  $\alpha$ . Le résultat obtenu est noté  $\chi^2_{\text{lu}}$  (Khi carré lu) ;
- **6<sup>ème</sup> étape :** la prise de décision. Pour y parvenir on compare le  $\chi^2$  calculé au  $\chi^2_{\text{lu}}$  en tenant compte du nombre de degré de liberté et du seuil de signification retenus :

Si le  $\chi^2$  calculé est inférieur  $\chi^2_{\text{lu}}$  ; on rejette l'hypothèse alternative ( $H_a$ ) et on confirme l'hypothèse nulle ( $H_0$ ). A la fin on tire la conclusion selon laquelle il existe un lien significatif entre les variables.

Si le  $\chi^2$  calculé est supérieur au  $\chi^2_{\text{lu}}$  ou critique on confirme l'hypothèse alternative et on rejette l'hypothèse nulle. Ainsi on dira qu'il n'existe pas un lien significatif entre les deux variables. Si l'hypothèse de recherche est validée alors on passe à la 7<sup>ème</sup> étape.

- **7<sup>ème</sup> étape :** Calcul du coefficient de contingence

Le coefficient de contingence exprime le degré ou la force du lien entre deux variables. La formule de calcul du coefficient de contingence est la suivante :

$$CC = \sqrt{\frac{\chi^2_{\text{cal}}}{N + \chi^2_{\text{cal}}}}$$

## 6.2. PRÉSENTATION ANALYSE CORRÉLATIONNELLE

### 6.2.1 Analyse corrélacionnelle de l'hypothèse de recherche 1

**HR1** : Il existe un lien entre la durée des activités commerciales dans les rues et l'optimisation du parcours scolaire.

#### 6.2.1.1 Formulation des hypothèses statistiques

Celle-ci concerne la définition de l'hypothèse nulle (H0) et de l'hypothèse alternative (Ha)

**H0** : Il n'existe pas de lien significatif entre la durée des activités commerciales dans les rues et l'optimisation du parcours scolaire.

**Ha** : Il existe un lien significatif entre la durée des activités commerciales dans les rues et l'optimisation du parcours scolaire.

#### 6.2.1.2 Choix de $\alpha$

La définition du seuil de signification qui sert à indiquer la marge d'erreur. Dans notre étude, nous définissons le seuil de signification à 5% ( $\alpha = 5\%$  ou  $\alpha = 0.05$ ) ;

#### 6.2.1.3 Calcul du X2 relatif à la contingence des réponses des élèves

Pour calculer le khi carré, il est indispensable de présenter les fréquences observées et de calculer les fréquences théoriques. C'est ce à quoi nous nous attelons dans un premier temps. Nous avons calculé les fréquences théoriques en appliquant la formule :  $Fe = \frac{TL \times TC}{N}$ . Ces différentes fréquences théoriques sont récapitulées dans le tableau ci après.

**Tableau 28** : Fréquences observées et théoriques relatives à HR1

	L'optimisation du parcours scolaire								
	OUI			NON		PAS DU TOUT		Total	
	ITEMS	Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe		
durée des activités commerciales	Q8	78	67,62	34	36,75	8	15,62	120	
	Q9	58	67,62	57	36,75	5	15,62	120	
	Q10	72	67,62	27	36,75	21	15,62	120	
	Q11	57	67,62	50	36,75	13	15,62	120	
	Q12	51	67,62	41	36,75	28	15,62	120	
	Q13	81	67,62	18	36,75	21	15,62	120	
	Q14	52	67,62	50	36,75	18	15,62	120	
	Q15	92	67,62	17	36,75	11	15,62	120	
	TOTAL		530		305		125		960

### 6.2.1.3 Tableau de calcul du Khi carré ( $\chi^2$ ) par rapport au questionnaire des élèves

Pour calculer le khi carré général, nous avons procédé au calcul des différents khis carré, puis nous avons ensuite fait une sommation linéaire. Ces données sont présentées dans le tableau ci après.

**Tableau 29:** Calcul du Khi carré ( $\chi^2$ ) pour HR1

Modalités	Fo	Fe	Fo-Fe	$\chi^2 = \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$
OUI	78	67,62	10,38	1,59
	58	67,62	-9,62	1,36
	72	67,62	4,38	0,28
	57	67,62	-10,62	1,67
	51	67,62	-16,62	4,08
	81	67,62	13,38	2,65
	52	67,62	-15,62	3,61
	92	67,62	24,38	8,79
NON	34	36,75	-2,75	0,20
	57	36,75	20,25	11,16
	27	36,75	-9,75	2,59
	50	36,75	13,25	4,77
	41	36,75	4,25	0,50
	18	36,75	-18,75	9,57
	50	36,75	13,25	4,77
	17	36,75	-19,75	10,61
PAS DU TOUT	8	15,62	-7,62	3,72
	5	15,62	-10,62	0,07
	21	15,62	5,38	1,85
	13	15,62	-2,62	0,44
	28	15,62	12,38	9,81
	21	15,62	5,38	1,85
	18	15,62	2,38	0,36
	11	15,62	-4,62	1,36
				$\chi^2 \text{ cal} = 87,67$

Pour calculer le khi carré général, nous avons procédé au calcul des différents khis carré relatifs à chaque question, puis nous avons ensuite fait une sommation linéaire. Ces données sont présentées dans le tableau ci-dessus.



#### 6.2.1.4 Calcul du degré de liberté

La définition du nombre de degré de liberté qui s'obtient par la présente formule :  
 $nddl = (\text{Nombre de colonnes} - 1)(\text{Nombre de lignes} - 1)$ . Soit  $(3-1)(8-1) = 14$ .

$$ddl = 14$$

#### 6.2.1.5 Détermination du $\chi^2$ lu

La lecture du Khi carré dans le tableau du  $\chi^2$

Avec  $nddl = 14$  et  $\alpha = 0.05$ , le Khi carré lu ( $\chi^2_{lu}$ ) est 23,69

#### 6.2.1.6 Comparaison

$\chi^2$  cal (87,67) est supérieur au  $\chi^2$  lu (23,69)

#### 6.2.1.7 Règle de

Puisque  $\chi^2$  cal (87,67) est supérieur au  $\chi^2$  lu (23,69)

#### 6.2.1.8 Conclusion

$\chi^2$  cal (87,67) est supérieur au  $\chi^2$  lu (23,69) donc  $H_0$  est acceptée donc  $H_1$  est acceptée. Il existe un lien significatif entre la durée des activités commerciales dans les rues et l'optimisation du parcours scolaire.  $H_0$  est validée et nous pouvons conclure qu'il existe un lien entre la durée des activités commerciales dans les rues et l'optimisation du parcours scolaire.

#### 6.2.1.9 Calcul du coefficient de contingence

$$CC = \sqrt{\frac{\chi^2 \text{ cal}}{N + \chi^2 \text{ cal}}} \quad CC = \sqrt{\frac{87,67}{960 + 87,67}} \quad CC = 0,28$$

Le coefficient de contingence (CC) est de 0,28. On peut conclure qu'il existe un lien d'une faible intensité entre la durée des activités commerciales dans les rues et l'optimisation du parcours scolaire.

### 6.2.2 Analyse corrélationnelle de l'hypothèse de recherche 2

**Rappel de l'hypothèse :** Il existe une relation entre la pénibilité de certaines activités domestiques et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

### 6.2.2.1 Formulation des hypothèses statistiques

La formulation des hypothèses statistiques consiste à définir l'hypothèse alternative (Ha) et de l'hypothèse nulle (H0)

**H0** : Il n'existe pas une relation significative entre la pénibilité de certaines activités domestiques et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

**Ha** : Il existe une relation significative entre la pénibilité de certaines activités domestiques et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

### 6.1.1.2 Choix de $\alpha$

La définition du seuil de signification qui sert à indiquer la marge d'erreur. Compte tenu du fait que cette étude s'inscrit dans le domaine des sciences sociales, le Dans notre étude, le seuil de signification retenu est de 5% ( $\alpha = 5\%$  ou  $\alpha = 0.05$ ).

### 6.2.2.3 Calcul du X2 relatif à la contingence des réponses des participants

#### 6.2.2.3.1 Tableau de contingence pour les réponses des participants

Pour calculer le khi carré, il est indispensable de présenter les fréquences observées et de calculer les fréquences théoriques. Le tableau suivant présente la contingence des réponses des participants. Les fréquences théoriques ont été calculé en appliquant la formule :  $F_e = \frac{T_L \times T_C}{N}$ . Ces différentes fréquences théoriques sont récapitulées dans le tableau ci-après.

**Tableau 30:** Fréquences observées et théoriques relatives à HR2

	L'optimisation du parcours scolaire							
	ITEMS	OUI		NON		PAS DU TOUT		Total
Fo		Fe	Fo	Fe	Fo	Fe		
Pénibilité de certaines activités domestiques	Q16	79	50	36	62,6	05	7,4	120
	Q17	40	50	74	62,6	06	7,4	120
	Q18	27	50	86	62,6	07	7,4	120
	Q19	35	50	77	62,6	08	7,4	120
	Q20	69	50	40	62,6	11	7,4	120
	TOTAL	250		313		37		600

### 6.2.2.2.2 Calcul du Khi carré ( $\chi^2$ ).

Pour calculer le khi carré, il est indispensable de présenter les fréquences observées et de calculer les fréquences théoriques.

**Tableau 31:** Calcul du Khi carré ( $\chi^2$ ) pour HR2

Modalités	Fo	Fe	Fo-Fe	$\chi^2 = \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$
OUI	79	50	29	16,82
	40	50	-10	2
	27	50	-23	10,58
	35	50	-15	4,5
	69	50	19	7,22
NON	36	62,6	-26,6	11,30
	74	62,6	11,4	2,07
	86	62,6	23,4	8,75
	77	62,6	14,4	3,31
	40	62,6	-22,6	8,56
PAS DU TOUT	05	7,4	-2,4	0,78
	06	7,4	-1,4	0,26
	07	7,4	-0,4	0,02
	08	7,4	0,6	0,05
	11	7,4	3,6	1,75
				$\chi^2 \text{ cal} = 77,79$

### 6.2.2.4 Calcul degré de liberté

Le calcul du degré de liberté s'obtient par la présente formule :

$$\text{ddl} = (\text{Nombre de colonnes} - 1) (\text{Nombre de lignes} - 1).$$

Application numérique :  $\text{ddl} = (3-1)(5-1) = 8.$

$$\text{ddl} = 8$$

### 6.2.2.5 Détermination du Khi-carré lu

La lecture du Khi carré dans le tableau du  $\chi^2$

Avec  $nddl= 8$  et  $\alpha = 0.05$ , le Khi carré lu ( $\chi^2_{lu}$ ) est 15,51

### 6.2.2.6 Comparaison

$\chi^2$  cal (77,79) est supérieur au  $\chi^2$  lu (15,51)

### 6.2.2.7 Règle de décision

$\chi^2$  cal (77,79) est supérieur au  $\chi^2$  lu (15,51) donc  $H_0$  est rejetée donc  $H_a$  est acceptée. Il existe une relation significative entre la pénibilité de certaines activités domestiques et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.  $H_0$  est validée et nous pouvons conclure qu'il existe une relation entre la pénibilité de certaines activités domestiques et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

### 6.1.2.8 Calcul du coefficient de contingence (CC) et conclusion

Calcul du coefficient de contingence

$$CC = \sqrt{\frac{\chi^2 \text{ cal}}{N + \chi^2 \text{ cal}}}$$

$$CC = \sqrt{\frac{77,79}{600 + 77,79}}$$

$$CC = 0,34$$

Le coefficient de contingence (CC) est de 0,34. On peut conclure qu'il existe une relation de faible intensité entre la pénibilité de certaines activités domestiques et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

### 6.2.3. Analyse corrélationnelle de l'hypothèse de recherche 3

**Rappel de l'hypothèse :** Il existe un rapport entre la pénibilité de certaines activités agricoles et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

#### 6.2.3.1 Formulation des hypothèses statistiques

La formulation des hypothèses statistique concerne la définition de l'hypothèse alternative ( $H_a$ ) et de l'hypothèse nulle ( $H_0$ )

**H0** : Il n'existe pas un rapport significatif entre la pénibilité de certaines activités agricoles et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

**Ha** : Il existe un rapport significatif entre la pénibilité de certaines activités agricoles et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

### 6.2.3.2 Choix de $\alpha$

La définition du seuil de signification qui sert à indiquer la marge d'erreur. Compte tenu du fait que cette étude s'inscrit dans le domaine des sciences sociales, le Dans notre étude, le seuil de signification retenu est de 5% ( $\alpha = 5\%$  ou  $\alpha = 0.05$ ).

### 6.2.3.3 Calcul du X2 relatif à la contingence des réponses des participants

#### 6.2.3.3.1 Tableau de contingence pour les réponses des participants

Pour calculer le khi carré, il est indispensable de présenter les fréquences observées et de calculer les fréquences théoriques. Le tableau suivant présente la contingence des réponses des participants. Les fréquences théoriques ont été calculé en appliquant la formule :  $Fe = \frac{TL \times TC}{N}$ . Ces différentes fréquences théoriques sont récapitulées dans le tableau ci-après.

**Tableau 32:** Fréquences observées et théoriques relatives à HR3

	L'optimisation du parcours scolaire							
	OUI			NON		PAS DU TOUT		Total
	ITEMS	Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	
la pénibilité de certaines activités agricoles	Q21	82	80	35	33,75	03	6,25	120
	Q22	55	80	54	33,75	11	6,25	120
	Q23	78	80	36	33,75	06	6,25	120
	Q24	105	80	10	33,75	05	6,25	120
	TOTAL	320		135		25		480

#### 6.2.3.3.2 Calcul du Khi carré ( $\chi^2$ ).

Pour calculer le khi carré, il est indispensable de présenter les fréquences observées et de calculer les fréquences théoriques.

**Tableau 33:** Calcul du Khi carré ( $\chi^2$ ) pour HR3

Modalités	Fo	Fe	Fo-Fe	$\chi^2 = \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$
OUI	82	80	2	0,05
	55	80	-25	7,81
	78	80	-2	0,05
	105	80	25	7,81
NON	35	33,75	1,25	0,046
	54	33,75	20,25	12,15
	36	33,75	2,25	0,15
	10	33,75	-23,75	16,71
PAS DU TOUT	03	6,25	-3,25	1,69
	11	6,25	4,75	3,61
	06	6,25	-0,25	0,01
	05	6,25	-1,25	0,25
				$\chi^2 \text{ cal} = 50,34$

Pour calculer le khi carré général, nous avons procédé au calcul des différents khis carré relatifs à chaque question, puis nous avons ensuite fait une sommation linéaire. Ces données sont présentées dans le tableau ci-dessus.

#### 6.2.3.4 Calcul degré de liberté

Le calcul du degré de liberté s'obtient par la présente formule :

$$\text{ddl} = (\text{Nombre de colonnes} - 1) (\text{Nombre de lignes} - 1).$$

Application numérique :  $\text{ddl} = (3-1)(4-1) = 6.$

$$\text{ddl} = 6$$

#### 6.2.3.5 Détermination du Khi-carré lu

La lecture du Khi carré dans le tableau du  $\chi^2$

Avec  $\text{nddl} = 6$  et  $\alpha = 0.05$ , le Khi carré lu ( $\chi^2_{lu}$ ) est 12,59

#### 6.2.3.6 Comparaison

$\chi^2 \text{ cal} (50,34)$  est supérieur au  $\chi^2 \text{ lu} (12,59)$

### 6.2.3.7. Règle de décision

$\chi^2$  cal (50,34) est supérieur au  $\chi^2$  lu (12,59) donc  $H_a$  acceptée donc  $H_a$  est acceptée. Il existe un rapport significatif entre la pénibilité de certaines activités agricoles et l'optimisation du parcours scolaire des élèves. HR 3 est validée et nous pouvons conclure qu'il existe un rapport significatif entre la pénibilité de certaines activités agricoles et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

### 6.2.3.8. Calcul du coefficient de contingence (CC) et conclusion

Calcul du coefficient de contingence

$$CC = \sqrt{\frac{\chi^2 \text{ cal}}{N + \chi^2 \text{ cal}}}$$

$$CC = \sqrt{\frac{50,34}{480 + 50,34}}$$

$$CC = 0,30$$

Le coefficient de contingence (CC) est de 0,30. On peut conclure qu'il existe un rapport significatif entre la pénibilité de certaines activités agricoles et l'optimisation du

**Tableau 34: récapitulatif des résultats de l'étude**

N <sup>0</sup>	Hypothèse nulle	$\chi^2$ cal	$\alpha$	$\chi^2$ lu	Décision	CC	Intensité
HR1	H0 <sub>1</sub>	87,67	0,05	23,69	H0 rejetée, Ha acceptée	0,28	Faible
HR2	H0 <sub>2</sub>	77,79	0,05	15,51	H0 rejetée, Ha acceptée	0,34	Faible
HR3	H0 <sub>3</sub>	50,34	0,05	12,59	H0 rejetée, Ha acceptée	0,30	Faible

Le tableau ci-dessus nous présente le récapitulatif de nos résultats obtenus après statistiques. Il en ressort que les hypothèses de recherches émises dans le cadre de notre travail sont confirmées avec des intensités faibles. Nous pouvons dès lors affirmer dans le sens de l'hypothèse générale qu'il existe un lien significatif entre le tiers temps éducatif et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

**CHAPITRE 7 :**  
**VÉRIFICATION ET INTERPRÉTATION ET DISCUSSION**  
**DES RÉSULTATS**



La présente recherche a été menée dans le but de vérifier l'existence d'un lien entre Le tiers temps éducatif l'optimisation du parcours scolaire des élèves de l'école publique de Tsinga Olinga, situé dans l'arrondissement de Yaoundé 2<sup>ème</sup>. De manière plus précise, il était question de vérifier à travers une enquête par questionnaire si les activités commerciales menées dans les rues, la pénibilité de certaines activités domestique et la pénibilité de certaines activités agricoles influencent l'optimisation du parcours scolaire des enfants inscrits dans cette école. Les données collectées à cet effet ont été présentées dans les deux chapitres précédents. Il est à présent question dans ce chapitre d'interpréter les résultats obtenus et d'en faire une discussion.

## 7.1 VERIFICATION DES RESULTATS

Le tableau suivant présente le récapitulatif des analyses corrélationnelles effectuées en vu de vérifier l'existence d'un lien entre les variables des hypothèses mises à l'épreuve dans cette recherche.

**Tableau 35:** récapitulatif des résultats de l'étude

N <sup>o</sup>	Hypothèse nulle	$\chi^2_{cal}$	$\alpha$	$\chi^2_{lu}$	Décision	CC	Intensité
HR1	H0 <sub>1</sub>	87,67	0,05	23,69	H0 rejetée, Ha acceptée	0,28	Faible
HR2	H0 <sub>2</sub>	77,79	0,05	15,51	H0 rejetée, Ha acceptée	0,34	Faible
HR3	H0 <sub>3</sub>	50,34	0,05	12,59	H0 rejetée, Ha acceptée	0,30	Faible

Le tableau ci-dessus nous présente un tableau de vérification de nos résultats obtenus après les statistiques. Il en ressort que les hypothèses de recherches remises dans le cadre de notre étude est validée de façon globale. Ceci implique théoriquement qu'il existe un lien entre les variables indépendantes et l dépendante mobilisées dans ces hypothèses. Il est vrai que ce lien est faible au regard du coefficient de contingence, mais il existe quant même. Au regard donc des résultats et de notre préoccupation théorique, nous constatons à l'issue des analyses des hypothèses qu'il existe un lien significatif entre le tiers temps éducatif et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

## 7.2. INTERPRÉTATION ET DISCUSSION

Après avoir rappelé les résultats obtenus après analyse statistique, nous passons à présent à la phase de l'interprétation et de la discussion des résultats. De façon précise, il est question dans ce chapitre de confronter les résultats obtenus aux différentes théories mobilisées pour cette recherche.

### 7.2.1. Interprétation et discussion de HR1

**HR1** est libellée ainsi qu'il suit : « il existe un lien entre la durée des activités commerciales dans les rues et l'optimisation du parcours scolaire des élèves ».

Par rapport à cette hypothèse de recherche, un certain nombre d'items ont été proposés aux élèves, puis des observations ont été faites suivies des entretiens (cf annexes 1 et 2). Huit items numérotés de 08 à 15 ont été soumis à l'attention des élèves. Les résultats de ces investigations nous permettent de constater qu'effectivement qu'il existe un lien entre la durée des activités commerciales dans les rues et l'optimisation du parcours scolaire des élèves. Ce qui nous amène à la confirmation de cette hypothèse qui implique théoriquement que la pratique des activités commerciales dans les rues influence l'optimisation du parcours scolaire.

En effet, le BIT et l'UNICEF définissent le travail des enfants comme « *toute activité productive effectuée par des enfants dans le sphère marchande ou non, rémunérée ou non, à temps plein ou pendant une heure, occasionnellement, dans le secteur informel ou non. Ces activités comprennent le travail effectué en entreprise familiale, les activités productives réalisées à domicile et le travail domestique effectué dans un autre logement pour un employeur* »<sup>38</sup>.

La Banque Mondiale quant à elle, entend cette expression comme : « *un travail exécuté par des enfants qui sont trop jeunes au sens qu'en le faisant ils réduisent indument leur bien-être économique présent ou leurs capacités futures à se faire un revenu, soit par le rétrécissement de leur horizon en matière de choix ou à travers la réduction de leurs propres capacités individuelles de production dans le futur* »<sup>39</sup>.

L'attente était ici, qu'il existe un lien significatif entre le tiers temps éducatif et l'optimisation du parcours scolaire des élèves. Ainsi, le coefficient de contingence est celui

---

<sup>38</sup> BIT, UNICEF (2002 :141). *Un avenir sans travail des enfants, rapport global en vertu du suivi de la déclaration de l'OIT relative aux principes et droits fondamentaux du travail.*

<sup>39</sup> Banque Mondiale (2001 : 1). *Issue on Child Labour in Africa.* Banque Mondiale. 5 P.

qui exprime le degré ou la force du lien entre deux variables. Son degré d'influence est constaté entre ces deux variables, car son CC est de 0,28. L'analyse corrélationnelle de ces données aussi montre qu'il existe un lien car si  $\chi^2$  cal (87,67) est supérieur au  $\chi^2$  lu (23,69) donc  $H_0$  acceptée donc  $H_1$  est acceptée Il existe un lien significatif entre la durée des activités commerciales dans les rues et l'optimisation du parcours scolaire.  $H_{R1}$  est validée et nous pouvons conclure qu'il existe un lien entre la durée des activités commerciales dans les rues et l'optimisation du parcours scolaire.

A cette réciprocité relationnelle à construire doit aussi correspondre l'action du milieu social sur la réussite de la carrière de l'enfant. Dans cette perspective, soulignent les tenants de l'approche des représentations sociales, la diversité des activités proposées aux enfants et la relation entre parents-enseignants-enfants déterminent la construction d'un rapport favorable à l'école. La connaissance de l'enseignant et de ses façons de faire, la diversité des activités proposées aux enfants et les conditions d'amélioration du parcours scolaire sont appréciés et rendent compte de l'appartenance à un groupe.

### **7.2.2. Interprétation et discussion de $H_{R2}$**

Pour comprendre l'hypothèse  $H_{R2}$ , dont le libellé est le suivant : « il existe un lien entre la pénibilité de certaines activités domestique et l'optimisation du parcours scolaire des élèves », nous avons soumis les sujets de nos échantillons à certains nombre d'items et les réponses ont été reportées dans les tableaux ci-dessous (cf annexe de 16 à 20).

Cette hypothèse de notre recherche met l'accent sur la pénibilité de certaines activités domestique et l'amélioration du parcours scolaire des élèves. Au regard des réponses de ces derniers, nous avons constaté certains élèves avant de partir à l'école pratiquent des travaux pénibles et parfois épuisants avant d'aller à l'école et à ce niveau, nous pouvons confirmer que c'est un travail à problème comme le déclare l'UNICEF en 1997 :

*« Le travail devient un problème quant il entraine des conséquences sur le développement de l'enfant ; ces conséquences peuvent être physiques (notamment par une dégradation de l'état général), psychologique (attachement à la famille, sentiment d'amour et d'acceptation), sociales et morales ou encore cognitives (compétences de base en lecture ou écriture »)*<sup>40</sup>.

---

<sup>40</sup> Rapport UNICEF en 1997 sur *la situation des enfants dans le monde*. Oxford University Press for UNICEF. 108P.

Du 2 au 4 décembre 1999, s'est tenu à Douala *l'atelier tripartite de l'OIT sur l'interdiction des pires formes de travail des enfants en Afrique Centrale*. Il ressort du rapport de ce atelier que les pires formes de travail des enfants en Afrique Centrale se manifestent par le trafic des enfants, le commerce dans les rues, la prostitution, l'existence des enfants bouviers, enfants domestiques, guides d'aveugles, enfants engagés dans le fraude ou le trafic de stupéfiants, des enfants soldats, des enfants engagés dans les mines et carrières, dans les ateliers....

Au regard de notre préoccupation théorique, nous constatons à l'issue des analyses qu'il existe un lien entre le tiers temps éducatif et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

L'attente était ici, qu'il existe un lien entre la pénibilité de certaines activités domestiques et l'optimisation du parcours scolaire des élèves. Ainsi, le degré d'influence de contingence calculé est de constater l'existence entre ces variables. Le coefficient de corrélation calculée a donné 0,34 on peut donc conclure qu'il existe une relation de faible intensité entre la pénibilité de certaines activités domestiques et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

### **7.2.3 Interprétation et discussion de HR3**

Pour comprendre l'hypothèse HR3, dont le libellé est le suivant : « il existe un lien entre la pénibilité de certaines activités agricoles et l'optimisation du parcours scolaires des élèves », nous avons soumis les sujets de nos échantillons à un certains nombre d'items et les réponses ont été reportées dans le tableau ci-dessous numéroté de 21 à 24. Au regard des réponses de ces enfants les activités agricoles sont beaucoup plus pratiquées pendant les weekends par conséquent, ils n'ont pas le temps de repos et c'est ce qui amène l'UNICEF à élaborer des critères sur le travail des enfants suivant :

L'UNICEF élabore aussi une série de critères pour désigner le travail qui relève de l'exploitation. Ces critères sont d'après lui :

*« Un travail à temps plein à un âge trop précoce, trop d'heures consacrées au travail, des travaux qui exercent des contraintes physiques, sociales et psychologiques excessives, une rémunération insuffisante, l'imposition d'une responsabilité excessive, un emploi qui entrave*

*l'accès à l'éducation, des atteintes à la dignité et au respect de soi des enfants, un travail qui ne facilite pas l'épanouissement social et psychologique complet de l'enfant <sup>41</sup>».*

L'attente été ici qu'il existe un lien entre la pénibilité de certaines activités agricoles et l'optimisation du parcours scolaire de élèves. Le coefficient de contingence qui consiste à exprimer le degré ou la force des relations entre les variables est de 0,30. C'est qui nous amène à conclure qu'il existe un lien entre la pénibilité de certaines activités agricoles et l'optimisation du parcours scolaire des élèves.

#### **7.2.4. Suggestions et perspectives**

Pris comme substantif, le concept de « suggestion » renvoie à une idée que l'on soumet à l'approbation d'un jury, il peut aussi s'agir d'un conseil que l'on donne à une personne physique ou moral par rapport à un phénomène ou sur une situation délicate. Dans le présent travail, la suggestion consiste à proposer une orientation que les autorités éducatives pourraient étudier et éventuellement adoptée en vue de l'amélioration du parcours scolaire des élèves dans l'ensemble du pays et plus particulièrement de l'école Publique de Tsinga Oliga.

La recherche permet donc de lever le voile sur les problèmes qui se posent à l'éducation. Pour qu'elle accomplisse pleinement cette mission, il serait plausible d'énoncer quelques débauches de solutions. C'est dans cette optique que nous avons essayé de suggérer quelques unes qui, à notre avis, pourraient si non éradiquer le problème, du moins en atténuer les effets. En effet, nous avons relevé un certains nombre de problèmes auxquels sont confrontés les élèves de l'école publique de Tsinga Oliga. Le travail pendant les études doit aussi faire l'objet de mesures particulières ; dont il faut limiter le nombre d'heures travaillées pendant les études.

Pour tenter donc de les résoudre, nous avons formulé ; des suggestions aux pouvoirs publics ; aux enseignants, des recommandations aux parents ; à l'endroit des organisations internationales, des ONG ; ou la communauté des bailleurs.

##### ➤ Aux pouvoirs publics

Nos résultats sont incontestablement édifiants pour les pouvoirs publics qui sont responsables du destin de la collectivité toute entière.

---

<sup>41</sup> Rapport de l'UNICEF en 1997 sur la situation de travail des enfants dans la monde. Oxford university Press for UNICEF pp 45 ;

- Développer la protection sociale et renforcer le dialogue dans la gestion des problèmes liés au monde du travail ;
- Améliorer les conditions de travail des enseignants pour qu'ils puissent prendre mieux en charge l'instruction des enfants ;
- Renforcer l'offre éducative ;
- Créer les politiques éducatives qui facilite l'accès à l'école pour tous, et aux couches démunis ;
- Œuvrer à une base des effectifs de redoublements surtout en milieu rural
- Préconiser des mesures qui peuvent éradiquer ou réduire l'ampleur de la cause du phénomène de travail des enfants.
- Promouvoir la mise en œuvre d'activités de coopération syndicale au développement soutenant l'objectif d'élimination du travail des enfants.

➤ A l'endroit des enseignants

La mission des enseignants ne doit pas se limiter qu'à la transmission des connaissances aux élèves, mais aussi à participer à l'édification du type d'homme dont a besoin notre société :

- honnête, respectueux du bien commun, le respect des droits de l'homme, le sens de la discipline.
- La participation des enseignants à l'édification de telles personnalités n'aboutira que s'ils dispensent régulièrement des leçons de moral et de savoir-vivre à leurs élèves,
- Les enseignants doivent aussi disposer des fiches de renseignement de leurs élèves, ceci contribuera à mieux les connaître et à s'intéresser à chacun d'eux.

➤ A l'endroit des parents

- Réduire le temps de travail des enfants lorsque ces derniers sont amenés à travailler ;
- Contrôler la santé, la sécurité, la nutrition, la scolarité des enfants.
- Participer aux activités parascolaires des écoles des enfants (animation d'association des parents des élèves).
- Le suivi scolaire des enfants à la maison par les parents par l'élaboration d'un emploi du temps rigoureux de ces enfants.

- A l'endroit des organisations internationales ; des ONG ; ou de la communauté des bailleurs
  - Renforcer des politiques des luttes contre la pauvreté et mettre un accent sur les actions susceptibles de développer les activités génératrices de revenus ;
  - Briser le cercle vicieux de la pauvreté et du travail des enfants par les politiques éducatives ciblées, sélectives ou pro-pauvres ;
  - Promouvoir au sein des ONG et association ; la distribution gratuite de manuels scolaires aux orphelins et démunis ;
  - Développer des programmes de formation professionnelle qui puissent tenir compte des enfants ayant atteint la limite d'âge de la scolarisation au primaire.

## **CONCLUSION GÉNÉRALE**



Le travail que nous nous sommes proposé de mener a porté sur le tiers temps éducatif : optimisation du parcours scolaire des élèves de l'école publique de Tsinga Oliga. Il était question de voir s'il existe un lien entre le tiers temps éducatif et l'optimisation du parcours scolaire de ces élèves l'effet. Nous nous sommes posés la question suivante : le tiers temps éducatif influence t-il l'optimisation du parcours scolaire des élèves ?

Pour répondre à cette question de recherche, nous avons formulé l'hypothèse générale suivante : existe-t-il un lien entre le tiers temps éducatif et l'optimisation du parcours scolaire des élèves ?

L'opérationnalisation de cette hypothèse générale a donné lieu aux trois hypothèses de recherche suivantes :

1. HR1 : il existe un lien entre la durée des activités commerciales exercées par les élèves et l'optimisation du parcours scolaire.
2. HR2 : il existe un rapport entre la pénibilité de certaines activités domestiques exercées par les élèves et l'optimisation du parcours scolaire.
3. HR3 : il existe une relation entre la pénibilité de certaines activités agricoles pratiquées par les élèves et l'optimisation du parcours scolaire.

Les perspectives théoriques de la recherche dans notre travail nous ont permis de décrire les différentes variables de notre étude. Les données ont été recueillies sur le terrain à l'aide d'un questionnaire adressé à 120 élèves de l'école Publique de Tsinga Oliga, les données obtenues ont été analysées à l'aide des statistiques descriptives et corrélationnelle. Ce qui a permis, après dépouillement, de soumettre nos hypothèses aux faits.

De l'analyse de ces résultats, nous retenons que l'ensemble de ces hypothèses émises (HR1, HR2, HR3) pour montrer l'influence du tiers temps des enfants ont été vérifiées et confirmées. D'où notre conclusion qui consiste à trouver un lien entre le tiers temps éducatif et l'optimisation du parcours scolaire des élèves est retenue.

A la fin de notre travail, nous avons abouti à un modèle systémique, constitué des aspects positifs et des aspects négatifs. L'occupation du temps de l'enfant s'exprime positivement parce que l'enfant acquiert des compétences et l'argent gagné lui permettant de satisfaire des besoins primaires, indispensable pour son développement. L'occupation du temps s'exprime aussi négativement, parce que les enfants abusent de leurs temps qui de plus souvent conduisent aux échecs scolaires. A ce constat, nous avons affirmé qu'en dépit des aspects négatifs relevés, le travail dans la rue présente des atouts indéniables pour le développement des enfants.

## **RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

➤ **OUVRAGES**

- 1) Ardoino, J. (1965). *Propos actuels sur l'éducation*, Paris. Gauthier-Villars.
- 2) Arborio, A. M. et Fournier, P. (1999). *L'enquête et ses méthodes : l'observation directe*. Paris. Nathan.
- 3) Atangana, E. (1987). *Introduction à l'éducation extrascolaire et à l'alphabétisation*. Yaoundé : CEPER ;
- 4) Artur. T. (1991). *Phénoménologie et méthode pédagogique : gestion mentale*. (1), p ; 221-232.
- 5) Baldin. L. (1997). *L'analyse de contenu*. Paris. Presses universitaires de France.
- 6) Bandura. A. (1980). *L'apprentissage social*. Bruxelles. Pierre Mardaga.
- 7) Bellenger, L. (1985). *Les méthodes de lecture. Que sais-je ?* Paris. Presses Universitaires de France (P.U.F.).
- 8) Bernard, J. L. et Blaude, L. (2000), *Traité de psychologie de travail et des organisations*. Paris. Dunad.
- 9) Berthier. N. (1998). *Les techniques d'enquête*. Paris. Nathan.
- 10) Blot, D. (1965). *La déperdition d'effectifs scolaires*. Paris. Tiers Monde.
- 11) Boudon, R. (1973). *L'inégalité des chances. La mobilité sociale dans les sociétés industrielles*. Paris : Armand colin, Collection U.
- 12) Bourdieu, P. (1993). *La misère du monde*. Paris. Seuil.
- 13) Caglar, H. (1983). *La psychologie scolaire*. Paris, Nathan.
- 14) Castellan, Y. (1977). *Initiation à la psychologie sociale*. Paris. Armand Collin.
- 15) Caouette, C. E. (1978). *De l'autonomie à l'autogestion : un projet de socialisation de l'enfant*, in réflexions sur l'école-recherche Jonathan, sociologie et société, 10 (1), p. 167-183.
- 16) Chapelle, J. (1997). *L'éducation en Afrique à la veille des indépendances*. Paris. Karthala-Acct.
- 17) Cherkaoui, M. (1979). *Les paradoxes de la réussite scolaire*. Paris, puf, 1<sup>ère</sup> édition.
- 18) Cherkaoui, M. (1986). *Sociologie de l'éducation, que sais-je ?* Paris. Presses universitaires de France (P.U.F.).
- 19) Coté, R. et Plante. J. (1979). *Analyse et modification du comportement*. Montréal. Beauchemin.
- 20) De singly, F. (1997). *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*. Paris. Nathan

- 21) Fragnière, J-P. (1986), *Comment réussir un mémoire*, impression Dumas, St Etienne, 136 P.
- 22) Fotinos, G. et Testu, F. (1996). *Aménager le temps scolaire*. Paris. Hachette Education Freinet.
- 23) Girard, A. (1963). *Orientation scolaire et milieu social*. Paris. Dunod. - Lahire, B. (1993). *Culture écrite et inégalité scolaires, sociologie de « l'échec scolaire » à l'école primaire*. Paris. Presses universitaires de France (P.U.F.).
- 24) Langevin, L. (1994). *L'abandon scolaire. On ne naît pas décrocheur*. Montréal, les éditions logiques.
- 25) Lautreu, J. (1980). *Classes sociales, milieu familial, intelligence*. Paris, P. U. F.283pages.
- 26) Le moigne, J. (1974). *Les systèmes de gestion*. Paris : AMS. Paris : puf.
- 27) Lieury, A. (1996). *Méthodes pour la mémoire*. Paris. Dumod.
- 28) Lobrot, M. (1976). *Priorité à l'éducation*. Paris. PUF.
- 29) Mbala Owona, R. (1986). *Stratification socioculturelle Camerounaise et élite scolaire* ; Yaoundé. Imprimerie Nationale.
- 30) Maubant, P. (1998). *Conception d'un dispositif d'aménagement du temps scolaire, mise en œuvre et effets sur les opérateurs*. Dans (Aménager le temps des enfants, La Documentation Français.
- 31) Marcoux, R. (1994). *Le travail ou école, l'activité des enfants et les caractéristiques des ménages en milieu urbain au Mali*. Etude et travaux du CERPOD, n° 12, janvier.
- 32) Maslaw, H. (1954). *Motivation and personality*. Harper : New York.+
- 33) Mead, M. (1969). *Le rôle de l'homme et de la femme dans la société*. Paris. Presses Universitaires de France (P.U.F.).
- 34) Mvesso, A. (1998). *L'école malgré tout : les conditions d'une contribution de l'école à l'essor Africain*, Yaoundé, Presses universitaires de Yaoundé. (P.U.Y).
- 35) Pain, S. (1980). *Les difficultés d'apprentissage*. Paris. Peter Lang.
- 36) Pauli, L. et Brimer, M.A. (1971). *La déperdition scolaire : un problème mondial*. Paris. UNESCO.
- 37) Rwehera, M. (1999). *L'éducation dans les pays les moins avancés : quelle marge de manœuvre ?* Paris. L'harmattan.
- 38) Serres, M. (1991). *Le tiers instruit*. Paris. François.

- 39) Suchaut, B. (1996). *La gestion du temps à l'école maternelle et primaire : diversité des pratiques et effets sur les acquisitions des élèves*, l'année de la recherche en Sciences de l'éducation.
- 40) (1994). *Métier d'élève et sens du travail scolaire*. Paris. Esf.
- 41) (1962). *Le développement de la notion de temps chez l'enfant*. Paris. Presses Universitaires de France (P.U.F.).
- 42) Tsala, J. P. (1992). *Psychologie de développement*. Tome 4 (psychologie de l'enfant). Edition multigraphiée, 162 P.
- 43) Viau, R. (1994). *La motivation en contexte scolaire*. Paris. De Boeck.

➤ **ARTICLES**

- 1) Bahri et Gendreau, (2006). (10 décembre 2002), Numéro 11, Tome 2, pp497-512. *Le travail des enfants dans le contexte Africain dans : enfant d'aujourd'hui diversité des contextes-pluralité des parcours, AIDELF, colloque international de Dakar, Sénégal.*
- 2) Banque Mondiale (2001). *Issue on Child Labour in Africa*. Banque Mondiale. 5 P.
- 3) Banque mondiale. (1980). *Education politique sectorielle*, Washington. D.C.U.S.A.
- 4) BIT (2006). *L'action de l'IPEC contre le travail des enfants 2004-2005 : Progrès réalisés et priorités future*. BIT : Genève. 126 p.
- 5) BIT, (2002). *Un avenir sans travail des enfants, rapport global en vertu du suivi de la Déclaration de l'OIT relative aux principes et droits fondamentaux du travail*. BIT. 153 p.
- 6) BIT, UNICEF (2005). *Manuel de méthodologie de l'évaluation rapide sur le travail des enfants, programme d'information statistique et de suivi sur le travail des enfants (SIMPOC)*. Genève : BIT, UNICEF. 254 p. Non publié.
- 7) Convention relative aux droits de l'enfant du 11 janvier 1993 portant élaboration et mise en œuvre du plan d'action national de l'éducation pour tous. (PAN-EPT).
- 8) D'Amico, R. (1984). *Does Employment during High School Impair Academic Progress ?* Sociology of Education. 57 PP.
- 9) Daigneault, A. (1873). *L'apprentissage par objectifs et l'élaboration du plan d'études*. Projet de document rédigé pour la D.G.E.E.S., octobre.
- 10) Lachaud, J.P. (2005). *Le travail des enfants et la pauvreté en Afrique : un réexamen appliqué au Burkina Fasso*. Document de travail n° 96 centre d'économie du développement (CED). Université Montesquieu Bordeaux. 30PP.
- 11) *Loi d'orientation de l'éducation au Cameroun*. (1999). MINEDUC.

- 12) Muchielli, R. (1984). Le questionnaire dans l'enquête psychosociale, séminaire de Roger Muchielli, Paris : ESF.
- 13) Nations Unies. (2010). *Guide pratique pour la conception d'enquêtes sur les ménages. Etudes méthodologique, série f n° 98, département des affaires économiques et sociales, division des statistiques.*
- 14) -Rapport CISL (1996). Pas le temps de jouer. Le travail des enfants dans l'économie mondiale.
- 15) Rapport mondial de suivi sur l'EPT, (2005). *Education pour tous : l'exigence de qualité. Paris, édition UNESCO.*
- 16) Rapport UNICEF. (1997). *La situation des enfants dans le monde.* Oxford University Press For UNICEF. 108 P.
- 17) REPER (2005). L'importance du travail pour les enfants de la rue. Extraits des bulletins et témoignages des membres du REPER : Paris. 28 p.
- 18) Ruhm, C. J. (1997). Is High School Employment Consumption or Investment ? *Journal of Labor Economics.* 15 P.

#### ➤ **MÉMOIRES ET THÈSES**

- 1) Akoulouze, R. (1993). *Guide de rédaction des mémoires, des thèses de recherches professionnelles en Sciences sociales.* Yaoundé, 30 P.
- 2) Bomba, S. (1998). *Etude des petits métiers dans le contexte socio-environnement urbain du secteur Mfoundi à Yaoundé.* UYI : non publié. 144 p.
- 3) Cadiou, A. (2002). *Le travail des enfants.* Mémoire pour le diplôme d'Etude Approfondies de Droit Privé, mention science judiciaires et criminelles. Université de Nantes. 145 P.
- 4) Carton, M. (1984). *L'éducation et le monde du travail,* UNESCO
- 5) Chaveau, G. et Rogovas, C (1992). *Relation entre écoles et familles populaires et réussite au Cameroun.* France, in revue Française de pédagogie, Ecole et Famille numéro 100,5-18P.
- 6) Fonkouo P. (2007), *Elément d'édition à la morale et à la citoyenneté,* Yaoundé, ed terroirs 387 P.
- 7) Kegne, F. (1991). *Les petits métiers des rues et l'emploi.* Yaoundé : SOPECAM
- 8) Mannoni, (1979) *Troubles scolaires et vie affectives chez l'adolescent,* Paris, ESF 147 P ;

- 9) Ngueke Mamfoue Pierre (1999). *L'impact de l'environnement socioéconomique et des facteurs pédagogiques sur les déperditions scolaires dans l'enseignement secondaire*. DIPENII, ENS/ Université de Yaoundé I / Yaoundé ; 92 P.
- 10) Njassu, Y.Y. (1995). *Familles, enfants et petits métiers : étude des facteurs sous-jacents à l'exercice des petits métiers par les enfants d'âge scolaire* ; ENS Yaoundé : mémoire de DIPCO.
- 11) Nougua, A. (1993). *Représentation sociale du travail au Cameroun : le cas du secteur informel à Yaoundé*, université de Yaoundé I : mémoire de la maîtrise.
- 12) Obiang. E (1983). *L'échec scolaire au Cameroun, ses essais d'interprétations*, Thèse Des Sciences de L'éducation, université des Sciences humaines de Strasbourg, 372 P.

➤ **DICTIONNAIRE**

- 1) Doron, R. et Parot, F. (1991). Dictionnaire de psychologie. Paris : P.U.F.
- 2) La rousse, (2001). Le petit Larousse illustré. 21. Rue du Montparnasse Paris Cedex 06. 1786 P.
- 3) Larousse, (2007). *Dictionnaire de français*.
- 4) Mucchieli, G. (1996). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*. Paris. Amand Colin.
- 5) Robert. (2010). *Dictionnaire le robert*. Paris, France. Robert.
- 6) Sillamy, N. (1983). *Dictionnaire usuel de psychologie*. Bordas : Paris. 768 P.

➤ **SITE WEB**

- 1) [www.unicef.org](http://www.unicef.org)
- 2) [www.enfants-des-rues.com](http://www.enfants-des-rues.com)
- 3) [www.droitsenfant.com](http://www.droitsenfant.com)
- 4) [www.droitshumains.org](http://www.droitshumains.org)

## **ANNEXES**



UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I  
 \*\*\*\*\*  
 FACULTE DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION  
 \*\*\*\*\*  
 CENTRE DE RECHERCHE ET DE  
 FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES DE  
 L'ÉDUCATION,  
 \*\*\*\*\*  
 UNITÉ DE RECHERCHE ET DE FORMATION  
 DOCTORALE EN CURRICULA ET  
 EVALUATION  
 \*\*\*\*\*



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I  
 \*\*\*\*\*  
 THE FACULTY OF EDUCATION SCIENCES  
 \*\*\*\*\*  
 POST GRADUATE SCHOOL  
 FOR EDUCATIONAL  
 SCIENCES  
 \*\*\*\*\*  
 DOCTORAL UNIT RESEARCH FOR  
 FOR EDUCATIONAL SCIENCES  
 \*\*\*\*\*

## QUESTIONNAIRES ADRESSES AUX ELEVES

Chers élèves, le questionnaire qui vous est adressé a été élaboré pour une recherche académique. Tout en vous garantissant de la confidentialité de vos réponses au terme de la loi numéro 91/023 du 16 décembre 1991 sur les recensements et enquêtes statistiques qui stipulent en son article que « les renseignements individuels d'ordre économique ou financier figurant sur tout questionnaire d'enquête statistique ne peuvent en aucun cas être utilisés à des fins de contrôle ou de répression économique », nous vous prions de le remplir à partir de vos idées personnelles et sincères.

Consigne de remplissage : pour répondre, choisir en cochant parmi les trois propositions ci -dessous, la réponse qui vous concerne. Précisez dans la partie et autres, au cas où aucune proposition ne correspond à votre réponse.

### THEME 1 : IDENTIFICATION DU REpondANT

ITEMS	QUESTIONS POSEES	REponses
Q1	Sexe	Masculin <input type="checkbox"/> Féminin <input type="checkbox"/>
Q2	Quel est votre âge ?	9-10ANS <input type="checkbox"/> 11-12ans <input type="checkbox"/> 13-14ans et autres..... <input type="checkbox"/>
Q3	Quel est votre lieu d'habitation ?	8ème <input type="checkbox"/> Briqueterie <input type="checkbox"/> carrière et autres..... <input type="checkbox"/>
Q4	Quelle est votre ethnie ?	Bamileké <input type="checkbox"/> Béti <input type="checkbox"/> Haussa et autres..... <input type="checkbox"/>
Q5	Quelle est la profession de votre père ?	Fonctionnaire <input type="checkbox"/> commerçant <input type="checkbox"/> chauffeur et autres... <input type="checkbox"/>
Q6	Quelle est la profession de votre mère ?	Fonctionnaire <input type="checkbox"/> commerçante <input type="checkbox"/> ménagère et autres... <input type="checkbox"/>
Q7	Quelle est votre religion ?	Chrétien <input type="checkbox"/> musulman <input type="checkbox"/> païen <input type="checkbox"/> et autres.....

**THEME 2 : l'influence de la durée des activités commerciales sur l'optimisation du parcours scolaire des élèves.**

Consigne de remplissage : choisir en cochant parmi les trois propositions suivantes : 1- OUI ; 2-NON ; 3- PAS DU TOUT, la réponse qui correspond pour chacune des questions ci-dessous :

ITEMS	QUESTIONS POSEES	REPONSES		
Q8	Pensez-vous que le fait d'étudier et de vendre en même temps constitue un frein à votre parcours scolaire ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>
Q9	Le temps mis dans ces activités perturbe t-il votre rendement scolaire ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>
Q10	L'argent que tu gagnes dans ces activités te permet-il de financer ton parcours scolaire ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>
Q11	Le temps mis dans ces activités à t-il une influence sur votre performance scolaire ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>
Q12	A votre avis, ces activités constituent-elles un frein à votre parcours scolaire ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>
Q13	A votre avis, ces activités contribuent-elles à satisfaire vos besoins scolaires ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>
Q14	La vente des bonbons ou d'eau glacée vous permet-il de vous épanouir en fin d'optimiser votre parcours scolaire ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>
Q15	A votre avis, après une longue durée de vente, parvenez-vous à étudier vos leçons ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>

**THEME 3 : L'INFLUENCE DE LA DUREE DE CERTAINES ACTIVITES DOMESTIQUES SUR L'OPTIMISATION DU PARCOURS SCOLAIRE.**

Consigne de remplissage : choisir en cochant parmi les trois propositions suivantes : 1- OUI ; 2-NON ; 3- PAS DU TOUT, la réponse qui correspond pour chacune des questions ci-dessous :

ITEMS	QUESTIONS POSEES	REponses		
Q16	Votre heure de réveil du matin permet-elle de mieux étudier vos leçons ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>
Q17	A votre avis, le fait d'étudier et d'exercer les activités domestique constitue t-il un frein à votre parcours scolaire ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>
Q18	Le type de travail que vous faites le matin chez vous avant de partir à l'école, favorise t-il votre parcours scolaire ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>
Q19	Ces types d'activités ont-ils une influence sur votre performance scolaire ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>
Q20	Pensez vous que le fait d'exercer différents travaux domestiques constituent t-ils un frein pour votre parcours scolaire ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>

**THEME 4 : L'INFLUENCE DE LA DUREE DE CERTAINES ACTIVITES AGRICOLES SUR L'OPTIMISATION DU PARCOURS SCOLAIRE**

Consigne de remplissage : choisir en cochant parmi les trois propositions suivantes : 1- OUI ; 2-NON ; 3- PAS DU TOUT, la réponse qui correspond pour chacune des questions ci-dessous :

ITEMS	QUESTIONS POSEES	REPONSES		
Q21	Le temps de la semence perturbe t-il l'optimisation du parcours scolaire ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>
Q22	La période de la récolte constitue t-elle un frein pour votre étude ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>
Q23	Le fait d'arroser constamment les champs prend t-il votre temps et par conséquent, constitue t-il un frein pour votre parcours ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>
Q24	Pensez vous que le fait de parcourir une longue distance pour se rendre aux champs empiète-t-il sur votre parcours scolaire ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>

## TABLE DES MATIÈRES

<b>SOMMAIRE</b> .....	i
<b>DEDICACE</b> .....	ii
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	iii
<b>LISTE DES SIGLES ET ACRONOMES</b> .....	iv
<b>LISTE DES TABLEAUX</b> .....	v
<b>LISTE DES SHEMAS ET FIGURES</b> .....	vii
<b>RESUME</b> .....	ix
<b>ABSTRACT</b> .....	x
<b>INTRODUCTION GENERALE</b> .....	1
<b>PREMIERE PARTIE : PROBLEMATIQUE GENERALE ET CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE</b> .....	6
<b>CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE GENERALE DE L'ETUDE</b> .....	7
1.1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ETUDE .....	8
1.1.1. Constat.....	9
1.1.2. Justification de l'étude .....	10
1.2. PROBLEME DE L'ETUDE .....	11
1.3. CHAMP ET PROBLEMATIQUE SPECIFIQUE DE L'ETUDE.....	13
1.4. QUESTION DE RECHERCHE .....	13
1.4.1. L'analyse factorielle de la question de recherche.....	14
1.4.2. Questions de recherche secondaire.....	16
1.5. HYPOTHESES DE L'ETUDE .....	17
1.6. LES OBJECTIFS DE L'ETUDE .....	17
16.1. L'objectif principal.....	17
1.6.2. Les objectifs spécifiques.....	18
1.7. DELIMITATION DE L'ETUDE.....	18
1.7.1. Délimitation thématique .....	18
1.7.2. Délimitation spatiale et temporelle.....	18
1.8. INTERET DE L'ETUDE.....	19
1.8.1. L'intérêt social.....	19
1.8.2. L'intérêt pédagogique.....	19

1.8.3. L'intérêt scientifique .....	19
1.9. Type de l'étude .....	20
<b>CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE .....</b>	<b>21</b>
2.1. Revue critique de la littérature .....	22
2.1.1. Le tiers temps éducatif.....	22
2.1.2. Optimisation du parcours scolaire.....	25
2.2. Analyse critique des concepts. ....	27
2.2.1. Le tiers temps .....	27
2.2.2. Educatif .....	28
2.2.3. Parcours scolaire .....	28
2.2.4. Optimisation .....	28
2.2.5. Performance .....	28
2.2.6. Ecole .....	28
2.3. Cadre théorique de référence .....	29
2.3.1. La théorie des besoins de Abraham Maslow .....	29
2.3.2. La théorie du développement psychosocial d'Eric Erikson .....	31
2.3.3. La théorie de la motivation du parcours scolaire .....	33
<b>DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE ET CADRE OPERATOIRE 35</b>	
<b>CHAPITRE 3 : CADRE METHODOLOGIQUE .....</b>	<b>36</b>
3.1. Rappel de la question de recherche .....	37
3.1.1. Rappel du facteur principal .....	37
3.1.2. Rappel des questions de recherche secondaire .....	37
3.2. Formulation de l'hypothèse générale de l'étude .....	37
3.2.1. L'hypothèse générale .....	37
3.2.2. Les hypothèses spécifiques .....	38
3.2.3. Opérationnalisation de l'hypothèse générale.....	38
3.2.4. Analyse des modalités de la variable.....	40
3.3. Construction de l'instrument de mesure.....	41
3.3.1. Guide du questionnaire.....	42
3.3.2. Grille du questionnaire .....	43

<b>CHAPITRE 4 : CADRE OPERATOIRE .....</b>	<b>45</b>
4.1. VALIDITE DU QUESTIONNAIRE .....	46
4.2. LA POPULATION ET ECHANTILLON .....	47
4.2.1. Population d'étude.....	47
4.2.2. Echantillon d'étude.....	47
4.2.3. Technique d'échantillonnage utilisée .....	47
4.3. INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES DE L'ETUDE.....	48
4.3.1. Le questionnaire .....	49
4.4. LA DEMARCHE DE COLLECTE DES DONNEES .....	49
4.4. 1. Difficultés rencontrées .....	49
4.5. TECHNIQUE D'ANALYSE DES DONNEES.....	49
4.5.1. Les techniques de traitement et d'analyse des données collectées.....	50
4.5.2. Analyse descriptive .....	50
4.5.3. Analyse corrélationnelle.....	50
<b>TROISIEME PARTIE : PRESENTATION DES RESULTATS ET ANALYSES DES</b>	
<b>DONNEES.....</b>	<b>53</b>
<b>CHAPITRE 5 : PRESENTATION DES RESULTATAS ET ANALYSE DES DONNEES</b>	
.....	54
<b>CHAPITRE 6 : PRESENTATION DES DONNEES ET ANALYSE</b>	
<b>CORRELATIONNELLE.....</b>	<b>81</b>
6.1. ETAPES DE CALCUL DU KHI CARRE DANS UNE RECHERCHE.....	82
6.2. PRESENTATION DETAILLEE DES RESULTATS .....	57
6.2.1 Analyse corrélationnelle de l'hypothèse de recherche 1 .....	84
6.2.1.1 Formulation des hypothèses statistiques .....	84
6.2.1.2 Choix de $\alpha$ .....	84
6.2.1.3 Calcul du X2 relatif à la contingence des réponses des élèves.....	84
6.2.1.3 Tableau de calcul du Khi carré ( $\chi^2$ ) par rapport au questionnaire des élèves..	85
6.2.1.4 Calcul du degré de liberté.....	86
6.2.1.5 Détermination du X2 lu .....	86
6.2.1.6 Comparaison.....	86
6.2.1.7 Règle de .....	86
6.2.1.8 Conclusion.....	86
6.2.1.9 Calcul du coefficient de contingence .....	86
6.2.2 Analyse corrélationnelle de l'hypothèse de recherche 2 .....	86

6.2.2.1 Formulation des hypothèses statistiques .....	87
6.2.2.2 Choix de $\alpha$ .....	87
6.2.2.3 Calcul du X2 relatif à la contingence des réponses des participants .....	87
6.2.2.3.1 Tableau de contingence pour les réponses des participants .....	87
6.2.2.2.2 Calcul du Khi carré ( $\chi^2$ ) .....	88
6.2.2.4 Calcul degré de liberté .....	88
6.2.2.5 Détermination du Khi-carré lu .....	89
6.2.2.6 Comparaison .....	89
6.2.2.7 Règle de décision .....	89
6.2.2.8 Calcul du coefficient de contingence (CC) et conclusion .....	89
6.2.3 Analyse corrélationnelle de l'hypothèse de recherche 3 .....	89
6.2.3.1 Formulation des hypothèses statistiques .....	89
6.2.3.2 Choix de $\alpha$ .....	90
6.2.3.3 Calcul du X2 relatif à la contingence des réponses des participants .....	90
6.2.3.3.1 Tableau de contingence pour les réponses des participants .....	90
6.2.3.3.2 Calcul du Khi carré ( $\chi^2$ ) .....	90
6.2.3.4 Calcul degré de liberté .....	91
6.2.3.5 Détermination du Khi-carré lu .....	91
6.2.3.6 Comparaison .....	91
6.2.3.7 Règle de décision .....	92
6.2.3.8 Calcul du coefficient de contingence (CC) et conclusion .....	92
<b>CHAPITRE 7 : INTERPRETATION ET DISCUSSION DES RESULTATS</b> .....	<b>93</b>
7.1. VERIFICATION DES RESULTATS .....	94
7.2. INTERPRETATION ET DISCUSSION .....	95
7.2.1. Interprétation et discussion de HR1 .....	95
7.2.2. Interprétation et discussion de HR2 .....	96
7.2.3 Interprétation et discussion de HR3 .....	97
7.2.4. Suggestions et perspectives .....	98
<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	<b>101</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b> .....	<b>103</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>109</b>
<b>TABLE DES MATIERES</b> .....	<b>114</b>